

WOXX

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1296/14
ISSN 2354-4597
2.00 €
05.12.2014

WOXX

WOXX



Der Unabhängige

André Roeltgen wird Präsident des OGBL. Der erste ohne Parteibuch der LSAP. Im woxx-Gespräch definiert er seine Sicht der Gewerkschaftsarbeit und was sich ändern wird.

Regards S. 11



0 1 2 9 6

5 453000 211009

EDITO

Von allem etwas S. 2

Die Regierung will einen eigenen Weg bei der Regelung der Prostitution gehen. Wie der aussehen soll, ist leider unklar ...

NEWS

Fin de la trêve p. 3

Avec l'expulsion d'une jeune Albanaise la semaine dernière, le gouvernement semble renouer avec les pires traditions du passé.

REGARDS

Ich hatte 'n paar Freunde in Lima ... S. 6

... die war'n nicht gut fürs Klima. Statt auf verbindliche Ziele und ausreichende Mittel setzt die Klimapolitik auf Schönrednerei.

PROSTITUTION

Fade Exit-Strategie

Anina Valle Thiele

Die Überlegungen zur Neufassung des Prostitutionsgesetzes zeugen von Konzeptlosigkeit.

Luxemburg bekommt ein neues Prostitutionsgesetz. Wie es aussehen soll, weiß die Regierung allerdings noch nicht genau. Das hielt Gesundheitsministerin Mutsch und Justizminister Braz jedoch nicht davon ab, eine Pressekonferenz zu geben, auf der sie erklärten, wie man es nicht wolle: nicht so wie in Schweden, aber auch nicht wie in Spanien. Irgendwas dazwischen. Wenig Konkretes gab es zu hören, doch umso deutlicher wurde, dass von einem wirklich neuen Ansatz keine Rede sein kann. Frauen bleiben grundsätzlich die armen Opfer und müssen vom falschen Pfad auf den rechten Weg zurückgeführt werden. Im Mittelpunkt soll deshalb eine „Exit-Strategie“ stehen, um Menschen zu helfen, aus der Prostitution auszusteigen. Mutsch steht damit fast auf dem Standpunkt der deutschen Fernseh-Feministin und Emma-Chefredakteurin Alice Schwarzer, die Prostitution verbieten will, weil es sich dabei immer um Sklaverei handele. Dass Frauen mitunter freiwillig diesem Gewerbe nachgehen und dass man ihren Beruf anerkennen könnte, damit sie in einem legalen Rahmen arbeiten können, davon will die Regierung anscheinend nichts wissen. Von den seit Jahrtausenden erfolglosen Versuchen, Prostitution durch Betreuung, Moral und Verbote zu bekämpfen, offenkundig auch nicht.

Wie aus dem Allerlei ein Gesetz entstehen soll blieb vollkommen unklar.

„Wir brauchen weder ein deutsches noch ein holländisches oder ein schwedisches Modell, sondern ein luxemburgisches, das vor allem auf Pragmatismus setzt“, verklausulierte Mutsch die Konzeptionslosigkeit. Das Schwedische Modell, das die Freier bestraft, habe nur dazu geführt, dass sich im Land klandestine Strukturen bilden und sich das Gewerbe in die Nachbarländer verlagert. Am Abolitionsprinzip, auf das Belgien, Frankreich und Spanien setzen, könne man sich schon eher orientieren. Aber auch das Regulationsprinzip, wonach Prostitution toleriert und un-

ter staatliche Kontrolle gestellt wird, solle ein bisschen miteinfließen. Wie am Ende aus dem Allerlei ein Gesetz entstehen soll, das die gesellschaftliche Liberalisierung einlösen und eine Verbesserung für die Prostituierten herbeiführen kann, blieb vollkommen unklar.

Das Luxemburger Modell solle „auf Prävention und Aufklärung bauen und Alternativen zur Prostitution aufzeigen“, so Mutsch. Die Ausarbeitung einer Exit-Strategie, gemeinsam mit der Beratungsstelle ‚dropIn‘, dem Arbeitsamt und dem Roten Kreuz, habe daher oberste Priorität. Sie sieht neben beruflichen Weiterbildungsmaßnahmen auch die Bereitstellung von Wohnraum vor. Außerdem will die Regierung Zuhälterei und Menschenhandel stärker bekämpfen. Braz zufolge wird es in dem neuen Gesetz vor allem um den Kampf gegen Menschenhandel gehen. Ausbeutung sei allerdings schwer nachweisbar, so Braz. Doch schon jetzt habe sich die Situation in der Straßburger Straße - dank der verstärkten Polizeipräsenz - „verbessert“. Ist aber die Tatsache, dass leicht bekleidete Frauen weniger in der Öffentlichkeit sichtbar sind, eine Verbesserung? Und ist Repression tatsächlich das richtige Mittel? Auch die Einrichtung von Eros-Zentren, wie es sie etwa in Deutschland gibt, ist für die Regierung keine Option. Dies sei mit der Luxemburger Gesetzgebung nicht vereinbar, so Braz. Außerdem beschädigen solche Etablissements bekanntermaßen den Ruf der Stadt; sie einzurichten, würde ja bedeuten, anzuerkennen, dass eine Nachfrage vorhanden ist. Das überlässt man dann doch besser den Nachbarn.

Man muss Mutsch Recht darin geben, dass es „eine gesellschaftspolitische Frage ist, wie wir mit Prostitution umgehen“. Wirklich fortschrittlich wäre es jedoch, Sex-Arbeit zu legalisieren und ausländischen Sexarbeiterinnen die Einbürgerung zu erleichtern. Nur indem man ihnen Rechte zugesteht, kann man sie vor Menschenhandel schützen. So muss man erst die Parlamentsdebatte Anfang nächsten Jahres abwarten. Aus ihr will die Regierung dann ihre Schlussfolgerungen für die Ausarbeitung des Gesetzes ziehen. Verfolgt sie einen Ansatz, der keine Kohärenz aufweist und sich weiter dem Kampf gegen Prostitution verschreibt, statt die Lage der Sexarbeiterinnen zu verbessern, wird sich nichts ändern.



NEWS

Réfugié-e-s: Education sans frontières **p. 3**

Mecoskop: Die Regierung im Nachhaltigkeitstest **S. 4**

Architektur: Alle mitdenken **S. 5**

REGARDS

Weltklimapolitik: Endstation Lima **S. 6**

Souveraineté alimentaire:

« Ne pas pousser l'Afrique dans le gouffre » **p. 9**

Gewerkschaften: Die Verteilungsfrage anpacken **S. 11**

Libye: Un pays fragmenté **p. 14**

(Coverfoto: Guy Hoffmann)

AKTUELL

RÉFUGIÉ-E-S

Education sans frontières

Luc Caregari

L'expulsion de plusieurs lycéens pendant la période scolaire la semaine dernière a non seulement suscité l'émotion, mais aussi fait revenir la question de savoir pourquoi les autorités ont rompu la trêve.

Pour une leçon d'éducation civique, c'en était bien une que les élèves du Lycée technique du Centre (LTC) ont pu apprendre la semaine dernière ; une leçon très réaliste et pratique sur la politique d'expulsion au grand-duché. En effet, avec l'expulsion de plusieurs élèves cueillis par la police aux environs du LTC pour être emmenés au centre de rétention avant d'être renvoyés en Albanie, le gouvernement a semé la panique dans le lycée, où la situation est devenue pratiquement intenable.

Selon le témoignage d'un des professeurs concernés, des rumeurs couraient sur l'organisation d'un autre vol charter dès la semaine qui vient. Si rien ne permet de vérifier cette information, il est clair que, dans un établissement où quasiment chaque classe compte un-e élève dont la demande d'asile a été déboutée, la panique court. D'ailleurs, les actions de la police et de la Direction de l'immigration laissent planer le doute sur ce qu'ils ont communiqué après les faits. Selon plusieurs témoignages que le woxx a pu obtenir, des personnes qui n'avaient aucun lien apparent avec l'organisation scolaire ont été vues dans le bâtiment, peu avant que les élèves soient expulsés.

Gentleman's agreement révoqué

Un fait que Sergio Ferreira, le porte-parole de l'Asti, regrette : « Il n'y a pas de cadre légal précis pour ces pratiques, rien n'est clairement défini. » Et de revendiquer que les écoles soient considérées comme des zones protégées, dédiées à l'éducation, où personne ne devrait vivre dans la peur perpétuelle d'une expulsion. Quant à la question de savoir comment le gouvernement traitait jusqu'ici les expulsions de mineurs scolarisés et de leurs familles, Ferreira précise : « Il y avait une sorte



FOTO : © FLICKR_TAVIKER

de gentleman's agreement entre le Collectif réfugiés et le gouvernement précédent, qui disait que des familles avec enfants scolarisés ne seraient pas expulsées pendant les périodes scolaires. D'ailleurs, si vous regardez les statistiques gouvernementales, vous constaterez que dès le mois de juillet les expulsions montent en flèche. » Mais, déplore-t-il, « rien n'a jamais été écrit et aucun papier signé qui pourrait matérialiser que cette pratique existe ».

Reste à savoir pourquoi la nouvelle coalition a choisi de mettre fin à cette pratique, somme toute très civilisée. Là, Sergio Ferreira est un peu dans l'embarras : « Bien sûr, on avance maintenant l'argument que les familles savaient très bien que leur demande d'asile était refusée avant qu'ils n'inscrivent leurs enfants à l'école. Cela n'empêche pas que ces enfants ont bien un droit à l'éducation et qu'ils doivent se sentir en sécurité quand ils vont à l'école. » En effet, cet argument ne vaut pas grand-chose face aux difficultés dans lesquelles sont plongés maintenant les enseignants. Car donner classe à des élèves qui peuvent disparaître du jour au lendemain n'est pas très aisé, ni enseigner à des enfants qui vivent dans une peur perpétuelle.

Ces cas d'expulsions posent beaucoup de questions, notamment celle de la durée que peuvent prendre les procédures d'asile. Expulser des personnes bien intégrées au pays pendant cinq à six ans ne fait aucun sens. Mais il semble bien que les autorités feront la sourde oreille à ces arguments et que la société civile luxembourgeoise doit se doter dans le futur de structures comme le « Réseau éducation sans frontières » français, qui réagit à chaque expulsion de mineurs scolarisés. Au moins, les élèves et les professeurs sont en train de tirer une leçon importante de ces événements : celle de la solidarité. Une manifestation est d'ores et déjà programmée et quelle que soit la forme qu'elle prendra, son message est déjà connu : « On ne se laisse pas faire ! »

SHORT NEWS

Responsables socialement, les entreprises ?

(ft) - Pas vraiment, à lire une étude du Statec publiée ce lundi. Mais si le communiqué de presse annonce que, « au Luxembourg, 20 % des entreprises de plus de 10 employés font de la 'RSE' » (responsabilité sociale des entreprises), la lecture du document fait apparaître bien des zones d'ombre. Tout d'abord, plusieurs pages sont consacrées au fait qu'il n'existe pas de définition faisant consensus pour ce concept. Tout au plus apprend-on qu'une définition large serait « la contribution spontanée des activités d'une entreprise à la durabilité sociale, économique et environnementale, indépendamment des obligations légales ». Ensuite, l'étude a été réalisée sur la base des réponses au questionnaire ICT 2011 ; sont donc considérées comme engagées dans cette démarche les sociétés qui répondent « oui » à la question de savoir si leur site internet décrit leur approche RSE. Un peu mince, et on n'en saura pas plus sur les actions concrètes et leur pertinence à notre époque de greenwashing éhonté. Enfin, bien que le Statec reconnaisse que la littérature scientifique est partagée sur les bénéfices d'une démarche de RSE - certains y voient évidemment un poids insoutenable freinant le profit - et que « de nombreuses questions restent sans réponse », le document s'essaye pourtant à esquisser des pistes pour les décideurs politiques, leur suggérant par exemple de soutenir plutôt les petites et moyennes entreprises. Mais le problème est-il là ? Abstraction faite de la méthodologie utilisée par l'étude, on obtient tout de même 80 % d'entreprises grand-ducales qui ne souhaitent pas aller plus loin que ce que la loi leur demande...

Avortement : c'est fait !

(lc) - Cette fois, les manifestants contre la libéralisation de l'avortement n'ont pas eu besoin de renforts belges pour protester devant le parlement. Il a suffi que l'ex-députée CSV Marie-Josée Franck mobilise un peu dans son milieu pour que le troupeau soit au complet : membres de l'association « Vie naissante », membres du clergé, militants ADR et d'extrême droite... tous étaient là pour poser des revendications d'un passé qui n'a probablement jamais existé. Ce qui n'a pas empêché la manif du collectif « Si je veux » de se dérouler dans une bonne ambiance. Et puis les réactionnaires ont dû être sacrément agacés en apprenant que même quatre députés CSV avaient voté pour la réforme de la loi sur l'avortement, ce qui démontre que leurs soutiens politiques sont en pleine érosion. Une loi qui certes améliore la situation des femmes au Luxembourg, mais qui n'est toujours pas parfaite, comme l'avait laissé entendre entre autres la Commission consultative des droits de l'homme. Ainsi l'avortement n'est-il plus passible du Code pénal, mais seulement s'il est fait dans les conditions énoncées par la loi. Mais la principale critique reste qu'il manque toujours des dispositions pour une meilleure éducation sexuelle dans les écoles et lycées, ce qui risque d'irriter encore une fois les fous de Dieu. La bataille continue donc.

Electro-million : passe ou manque ?

(lm) - « L'Allemagne peut atteindre l'objectif d'un million de voitures électriques si et seulement si des mesures supplémentaires sont prises », telle est la conclusion du rapport 2014 de la plateforme nationale pour l'électromobilité (NPE). Avec 17 modèles de marques allemandes sur le marché, le pays serait en voie de devenir leader mondial du côté de l'offre. C'est du côté de la demande que le bât blesse : 24.000 voitures électriques en 2014, ça ne représente que les deux tiers du nombre d'immatriculations aux Pays-Bas, pourtant bien plus petits. La NPE estime qu'il faudra offrir des avantages fiscaux au niveau du parc automobile d'entreprises, ainsi qu'un soutien public à la mise en place des bornes de recharge, qui ne pourront être exploitées de manière rentable avant 2020. Comparé à l'Allemagne, le Luxembourg aligne actuellement un peu plus de voitures électriques en pourcentage. Cependant, l'objectif de 40.000 électromobilités en 2020 est cinq fois plus ambitieux. A en juger d'après une récente question parlementaire, il n'est pas sûr qu'il soit prévu de fournir un quintuple effort.

SHORT NEWS

Radio Ara erhält ehemalige DNR-Frequenz

(rg) - Nachdem im vergangenen Jahr das Vorhaben von Saint-Paul und RTL, einen gemeinsamen französischen Radiosender zu betreiben, von der Aufsichtsbehörde verworfen worden war, entschied sich die „Autorité luxembourgeoise indépendante de l'audio-visuelle“ (Alia) jetzt dafür, eine der vom ehemaligen DNR genutzten Frequenzen an Radio Ara zu übertragen. Radio Ara war 1992 im Rahmen der Radio-Reform die Frequenz 103,3 zugeteilt worden. Von Anfang an war aber klar, dass dies zu Problemen führen würde, da diese Wellenlänge mittelfristig auch von einem in Belgien stationierten Sender in Anspruch genommen werden sollte. 2013 war es dann soweit: Der viel stärkere Sender überstrahlte von Léglise aus die Sendungen von Ara sogar in der Hauptstadt, so dass sich deren Betreiber kurzfristig entschließen mussten, auf eine Nebenfrequenz - 103,4 - auszuweichen, deren Nutzung einem Luxemburger Sender eigentlich nicht erlaubt ist. Als dann Saint-Paul aus Kostengründen beschloss, den DNR-Sendebetrieb definitiv einzustellen, meldete sich auch Ara zu Wort und beantragte die günstigere Frequenz 102,9. Die Alia befasste sich in der Folge mit der Frage, ob das freigewordene regionale Netz des DNR neu ausgeschrieben werden sollte, oder ob den Belangen von Radio Ara Rechnung getragen werden müsste. „Radio Ara hat sich als kultureller und assoziativer Sender seit zwei Jahrzehnten bewährt“, erklärte Alia-Präsident Thierry Hoscheit. „Die Verantwortlichen investieren sich in bewundernswürdiger Weise im Bereich der Medienbildung, vor allem durch unterschiedliche Sendungs-Formate und Workshops für Jugendliche.“ Deshalb sei es wichtiger, erst einmal die Sendequalität von Radio Ara zu gewährleisten. Das ehemalige DNR-Netz soll dann, in einer zweiten Etappe, umstrukturiert werden, bevor es ausgeschrieben werden kann.

Rulings für die Reichen, Allocations für die Armen

(lm) - Zufällig, aber gar nicht unpassend, hat sich in die Dezembernummer des Forum ein „heimliches“ Dossier-Thema eingeschlichen: Luxleaks und der Umgang mit ihnen. Zu Recht erinnert die Zeitschrift daran, dass sie wiederholt das „luxemburgische Geschäftsmodell“ kritisiert hat. Luxleaks stelle kein „Luxemburg-Bashing“ dar, sondern die Aufdeckung eines Missstandes, von dem jeder wissen konnte. Forum ruft dazu auf, „Schluss mit dem Schulterchluss“ zu machen, und drückt, neben anderen Beiträgen, das Manifest „#netamengemnumm# ab. Das offizielle Dossier seinerseits ist „Leben mit 1.700 Euro“ überschrieben und befasst sich mit dem Mindestlohn und dem Mindesteinkommen, also mit der Schattenseite unseres Steuerparadieses. Die Zeitschrift bietet eine informative Einführung in zum Thema gehörige statistischen Daten, einen historischen Abriss und ein umfangreiches Glossar. Knifflige Zusammenhänge, wie der zwischen Mindestlohn und „allocation complémentaire“, werden aber erst beim aufmerksamen Studieren der entsprechenden Beiträge verständlich. Über die Hintergrundinformation hinaus werden die Sichtweisen der verschiedenen Beteiligten auf den Mindestlohn dargelegt - von den Sozialpartnern über Wohlfahrtsverbände und Wissenschaftler bis hin zu den Empfängern. Die Aussagen der Letzteren wurden von der Soziolinguistin Anne Franziskus zusammengetragen und werden in einem gesonderten Beitrag analysiert. Wie weit die Ansichten über Höhe und Funktion des Mindestlohns auseinandergehen, verdeutlichen die Interviews mit Jean-Jacques Rommes von der UEL und Jean-Claude Reding vom OGBL. Was Reformansätze wie höhere aber selektivere Sozialleistungen, Wohnungszulage, Kombilohn oder bedingungsloses Grundeinkommen angeht, so werden sie angesprochen, aber nicht eingehend diskutiert. Stoff vielleicht für eine weiteres Dossier zum selben Thema?

AKTUELL

MECOSKOP

Die Regierung im Nachhaltigkeitstest

Richard Graf

Der „Mecoskop“ erfährt einen Relaunch und soll helfen, die Leistungen der Regierung auch optisch ansprechend zu dokumentieren.

Wegen des positiven Echos des Mecoskops hat der Meco das internetgestützte Instrument weiterentwickelt und wird nun auch der aktuellen Regierung auf den Zahn fühlen. 118 zentrale Versprechen im Bereich nachhaltige Entwicklung hat er in deren Regierungsprogramm identifiziert. Eine Neuerung stellt die zusätzliche Bewertung durch die Umweltgewerkschaft dar.

In diese Bewertung fließen ausschließlich öffentlich zugängliche Informationen ein. Zusätzliche Nachfragen bei Ministerien und Verwaltungen werden nicht gemacht, weil dies zeitlich und personell nicht zu bewältigen wäre. Zum Zeitpunkt der Veröffentlichung auf der Internetseite kann es deshalb durchaus möglich sein, dass der angegebene Stand einzelner Maßnahmen der Realität hinterherhinkt.

Das Koalitionsabkommen enthält nach Einschätzung des Meco zahlreiche positive Maßnahmen. Das Prinzip der nachhaltigen Entwicklung als verpflichtendes Leitbild, die Einführung eines Nachhaltigkeitschecks für politische Entscheidungen, der freie Zugang zu Informationen, die Mobilisierung von Bauland innerhalb der Bauperimeter - all das sind Forderungen, die der Meco im Vorfeld der Wahlen erstellt hatte. Besonders lobenswert: Von den 118 identifizierten Maßnahmen wurden 54 bereits nach einem knappen Jahr in die Wege geleitet.

„Bonnes notes“ erteilt der Meco im Bereich Landesplanung und Mobilität. Trotz des kürzlich erfolgten Stopps der Sektor-Pläne wird die Aktion der Regierung hier eher positiv bewertet. Obwohl diese Pläne wesentlich abgeändert werden müssen, hat ihre Offenlegung doch eine breite öffentliche Diskussion ausgelöst.

In den Bereichen Landwirtschaft und Naturschutz tue sich ebenfalls etwas, weil es hier einen gewissen Ansporn von Seiten der EU gebe. Nichtstun hat hier allerdings zu einem großen Nachholbedarf geführt. In der Klima- und Energiepolitik sieht der Meco positive Akzente ebenfalls eher auf europäischer Ebene, national sehe die Bilanz eher bescheiden aus.

Eher enttäuscht zeigt sich der Meco in Bezug auf die versprochene „démocratie participative“, die ja eines der zentralen Versprechen der neuen Regierung war. Auch wenn der Zugang zu Informationen sich jetzt einfacher gestaltet und verstärkt auf Instrumente wie BürgerInnenversammlungen zurückgegriffen wird, könne doch weiterhin von einer Partizipationskultur im Alltag nicht die Rede sein. Zu wichtigen Gesetzen habe noch kein Austausch stattgefunden, oder höchstens mit bestimmten, ausgewählten Akteuren. Wie beim Omnibus-Gesetz, bei dem nur das Patronat zu Rate gezogen wurden.

Demokratiedefizit

Auch wenn der Meco es für schwierig hält, schon nach einem Jahr eine Bewertung der Regierungsarbeit abzugeben, will er doch die Bestandsaufnahme dazu nutzen, auf einige wichtige strukturelle Herausforderungen hinzuweisen, die nicht ins Hintertreffen geraten dürfen.

Dazu gehört die geplante Steuerreform, die es auch erlauben sollte „an wichtigen Stellschrauben zu drehen, um gesellschaftspolitische Akzente im Sinne der Nachhaltigkeit“ zu setzen. Um die Interessengegensätze im Spannungsfeld Landwirtschaft / Naturschutz abzumildern, verlangt der Meco, den versprochenen runden Tisch „Landwirtschaft und Nachhaltigkeit“ einzuberufen und das in Aussicht gestellte landwirtschaftliche Kompetenzzentrum zu verwirklichen. Auch das im Regierungsprogramm angekündigte Gesamtprogramm in Sachen „green jobs“ sollte in Angriff genommen werden.

Ferner sollte die Rolle der Gemeinden neu definiert werden, nicht nur in Bezug auf die landesplanerischen Fragestellungen, die die Diskussion um die Sektorpläne ausgelöst hat, sondern auch bezüglich der Aufgaben im Naturschutz. Der Meco erinnert auch an die mehrfach im Regierungsprogramm bekundete Entschlossenheit zu einer ambitionierten Klimapolitik und zu einem Umsteuern im Energiebereich. Vor allem die Energieeffizienz könnte also der Gradmesser sein, mit dem sich - im Sinne des Mecoskop - die Nachhaltigkeitserfolge dieser Regierung messen lassen.

mecoskop.lu

visitez notre site internet
www.woxx.lu

CITIZEN

ARCHITEKTUR

Alle mitdenken

woxx / Maya Karácsony

Was bedeutet „gendergerechtes Bauen“, und welche Vorteile bringt es mit sich, alle Gruppen in die Planung von Gebäuden miteinzubeziehen? Die Zürcher Architektin Maya Karácsony über die Vorzüge einer Einbeziehung der weiblichen Expertise.

Nachhaltiges Bauen und Ressourcen- und Energiesparen sind seit längerem Thema, doch soziale und gesellschaftliche Aspekte bleiben beim Planen und Bauen oft noch im Hintergrund. In jüngster Zeit ändert sich das. Zunehmend wird auch in Westeuropa über diese Aspekte diskutiert, Initiativen für neue Wohnformen entstehen und werden aktiv. Die Gender-Dimension, das heißt unter anderem die Frage, ob Frauen und Männer aufgrund ihrer sozialen Rollen unterschiedliche Nutzungswünsche an Bauprojekte richten - und falls ja, welche das sind -, ist jedoch noch kaum zur Sprache gekommen. Dabei sind es gerade Gender-ExpertInnen, die dazu beitragen, dass auch die soziale Nachhaltigkeit in die Planung eingeht und damit in die Nutzung integriert wird. Die Zürcher Architektin Maya Karácsony engagiert sich bereits seit 2009 bei dem Projekt Lares - Gender- und alltagsgerechtes Planen und Bauen. Lares setzt dies seit 2006 in der Schweiz um. Die Lares-Fachfrauen beurteilten zahlreiche Bauprojekte aus der Gender-Perspektive.

„Der Alltag von Frauen ist komplex, denn in der Regel sind es immer noch Frauen, die - meist zusätzlich zur Berufstätigkeit - die gesellschaftlich wichtige Betreuungs- und Versorgungsarbeit leisten.“

Was aber bedeutet der Begriff der Gender-Perspektive und des „Gender-Mainstreaming“, bezogen auf Raum- und Gebäudeplanung? In ihrem Vortrag, zu dem die Stadt Luxemburg und Cid | Fraen an Gender einladen, wird Karácsony der Frage nachgehen, welche Instrumente und Rahmenbedingungen nötig sind, um Freiräume und Gebäude alltagsgerechter, den

sozialen Bedürfnissen angemessen und nachhaltig zu gestalten. Welche AkteurInnen sollten bei der Planung überzeugt werden, welche Formen von Kooperation und Partizipation sind möglich und mit welchen Fallstricken ist zu rechnen? An den Vortrag wird sich eine kurze, moderierte Debatte mit der Referentin und Luxemburger AkteurInnen anschließen.

Welche Vorzüge bietet also „gendergerechtes Bauen“ konkret, welche Komponenten umfasst es? „Gender Mainstreaming ist ein prozessorientierter Ansatz zur Qualitätssicherung planerischer Aufgaben“, so Karácsony. Es umfasst die Integration von Gender- und Alltagsaspekten und müsste eigentlich selbstverständlicher Teil von Planungs- und Bauprojekten sein, stellt es doch die Bedürfnisse der NutzerInnen in den Mittelpunkt. Gender Mainstreaming sieht Karácsony damit als Querschnittsaufgabe, die auf strategischer Ebene mitgedacht werden müsse. NutzerInnen seien daher in ihrer ganzen Vielfalt zu berücksichtigen: Frauen und Männer, Pensionierte und Jugendliche, Berufstätige und Menschen, die sich um ihre Familie kümmern, Autofahrerinnen, Radfahrer, Kinder und Erwachsene. Wieso aber ist ein genderspezifischer Blick nötig? „Alltagsmuster und Ansprüche von Frauen sind oft von jenen der Männer sehr verschieden und natürlich in gleicher Weise zu berücksichtigen“ betont Karácsony. „Der Alltag von Frauen ist komplex, denn in der Regel sind es immer noch Frauen, die - meist zusätzlich zur Berufstätigkeit - die gesellschaftlich wichtige Betreuungs- und Versorgungsarbeit leisten.“ Hier könne mit entsprechend kluger, nutzerorientierter Planung sehr viel zur Unterstützung aller Beteiligten und zur Erleichterung ihres Alltags beigetragen werden. Arbeitsorte, verfügbare Zeit und Mobilitätsvoraussetzungen seien wichtige Komponenten und zugleich Unterscheidungsmerkmale der



Lebensbedingungen der verschiedenen Gruppen. So wünschten sich zum Beispiel Frauen in Parkhäusern eher Parkplätze, die in der Nähe der Vertikalerschließung liegen und möglichst gut beleuchtet sind. Auch seien Frauen häufiger mit öffentlichen Verkehrsmitteln unterwegs als Männer. Beim Zugang zu Gebäuden müsse diesem Umstand in Bezug auf Orientierung, Attraktivität und Hindernisfreiheit daher unbedingt Rechnung getragen werden. Dies gelte auch in besonderem Maße für Alleinerziehende (Frauen wie Männer), für Ältere und auch für Menschen mit einer Behinderung.

Nachhaltigkeit und Gendergerechtigkeit hängen letztlich unmittelbar miteinander zusammen. So sei Design für alle ein enorm wichtiges Kriterium, denn „Design“ bedeute in erster Linie, wie gut etwas funktioniert und nicht bloß, wie etwas aussieht. „Nachhaltigkeit steht bekanntermaßen auf drei gleichberechtigten Beinen: Ökologie, Ökonomie und Gesellschaft. In den Bereich Gesellschaft ist der soziale Aspekt eingebettet. Genau

hier ist Gendergerechtigkeit, alltags-sensibles Planen und Bauen verortet. Leider wurde bisher nur den ersten beiden Bereichen Aufmerksamkeit geschenkt und die gesellschaftlichen Dimensionen der Nachhaltigkeit vernachlässigt“, führt Karácsony aus. Mit dem Gender- und alltagsgerechten Planen und Bauen werde nun auch der Gender-Thematik das ihr zukommende Gewicht beigemessen. Mittel- und langfristig würden damit enorme - meist versteckte oder verlagerte - Folgekosten vermieden, so die Architektin.

Gute Beispiele seien somit diejenigen Fälle, bei denen alle Nutzenden paritätisch miteinbezogen werden und mitbestimmen. Und vor allem, bei denen auch Frauen in den Baukommissionen mitentscheiden. Eben gerade dort, wo die Sicht der Nutzer, namentlich der Nutzerinnen, berücksichtigt wird und der alltägliche Gebrauchswert von Gebäuden und Freiräumen erhöht ist, entstehe und bestehe ein Mehrwert, der zwar nicht auf Kommastellen genau in Zentimetern oder Euro gemessen werden könne, der sich aber auf alle Lebensbereiche positiv und nachhaltig auswirke.

Maya Karácsony (Dipl. Architektin IAUG SIA) ist Partnerin im Züricher Architekturbüro KORY. Sie ist Gender-Expertin für Planung und Bau, war von 2009-13 Mitglied im Ausschuss des Lares-Projekts und gehört jetzt dem Vorstand des Vereins Lares an (www.lares.ch). Sie war Mitbegründerin und erste Präsidentin der Kommission „Frau und SIA“, in der sie gegenwärtig noch als Mitglied aktiv ist (SIA ist der Schweizerische Ingenieur- und Architektenverein). Karácsony hat diverse Aufsätze zu den Themen Architektur und Gender veröffentlicht.

Die Konferenz mit Maya Karácsony unter dem Titel „Die Faszination des Nützlichen“ findet am Dienstag, den 9. Dezember um 18:30 Uhr in der Bibliothek vom Cid / Fraen an Gender statt.

REGARDS

WELTKLIMAPOLITIK

Endstation Lima

Raymond Klein

Wie schlimm die Folgen der Erderwärmung sein könnten, wie schwach die politischen Maßnahmen gegen sie bisher ausfallen und warum man beim Klimaschutz nicht an der Frage nach dem Wirtschaftssystem vorbeikommt.

Ein kleiner Saint-Emilion zum Hauptmenü, vielleicht noch ein Loupiac dazu ... Oder doch lieber nicht. Wer Jorgen Randers Buch „2052“ gelesen hat (woxx 1241), wird für die Feiertage vor einem Dilemma stehen. Der Zukunftsforscher empfiehlt nämlich: „Wenn Ihnen die Vielfalt des Lebens am Herzen liegt, genießen Sie sie, solange Sie noch können.“ Aber ein paar Seiten vorher hat er uns eingeschärft: „Vermeiden Sie eine Vorliebe für Dinge, die bald verschwunden sein werden.“ Und Bordeauxwein wird bald - in den kommenden Jahrzehnten - verschwinden oder unerschwinglich teuer werden. Man muss sich entscheiden, ob man ihn bis zuletzt genießen möchte oder gleich damit anfängt, ihn sich abzugewöhnen.

Laut einer Studie der US-amerikanischen Bren School dürften infolge des Klimawandels bis 2050 die für Weinbau geeigneten Flächen im Mittelmeerraum um 68 Prozent zurückgehen - Anbaugelände wie die Gegend um Bordeaux, das Rhône-Tal und die Toskana würden quasi von der Karte verschwinden. Bereits jetzt reifen die Trauben schneller, der Alkoholgehalt steigt, was den Geschmack verändert - entstellt, würden Liebhaber sagen. Es besteht also Hoffnung,

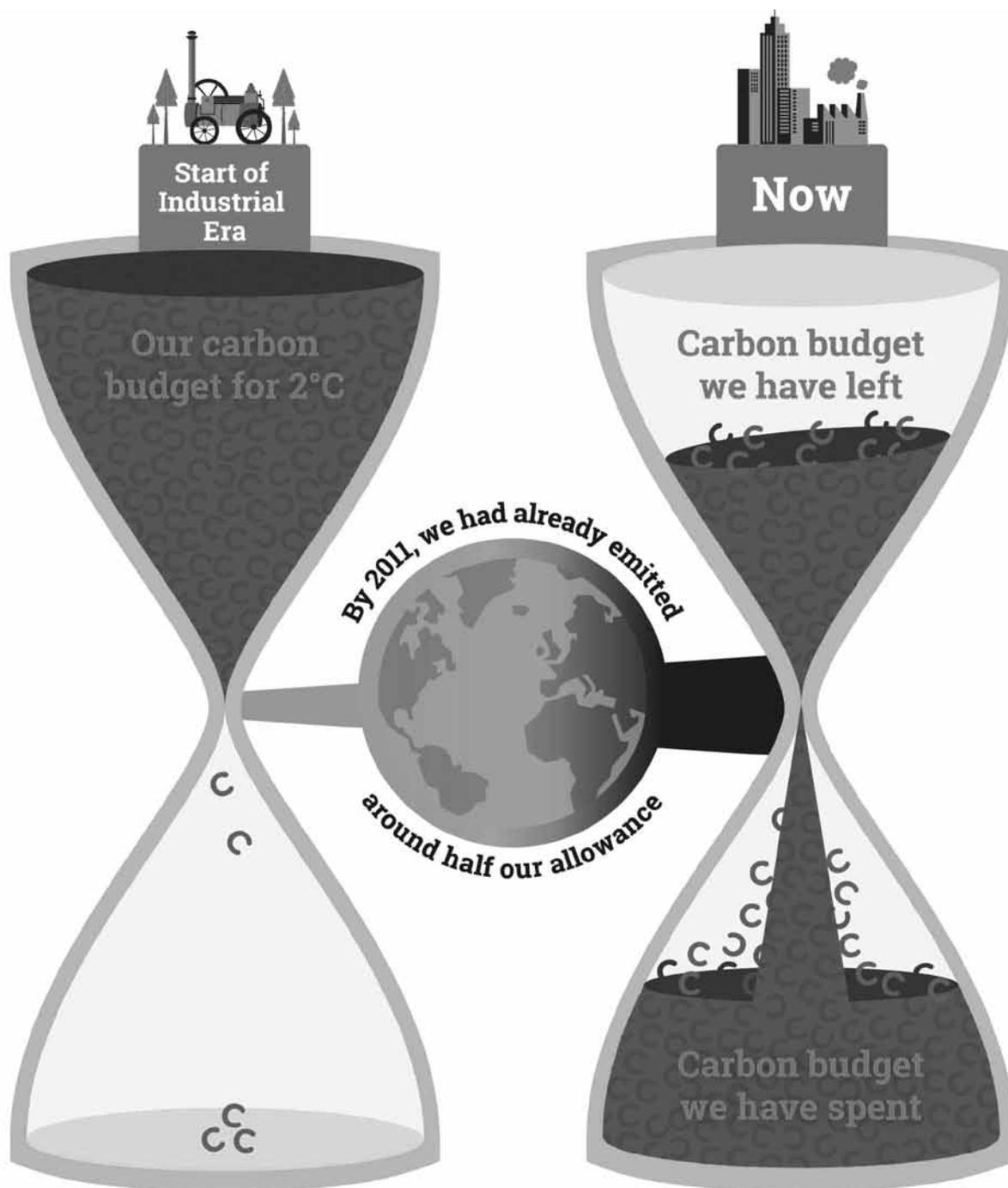
dass die Botschaft auch in die Chefetagen von Wirtschaft und Politik dringt: Der Klimawandel wird, wie es im jüngsten Bericht des Weltklimarats IPCC heißt, „einen schwerwiegenden, weitverbreiteten und unumkehrbaren Impact auf Mensch und Umwelt“ haben.

Machbar und kostengünstig

Als erste betroffen vom Anstieg des Meeresspiegels und anderen Folgen des Klimawandels werden aber „die in den unteren Etagen“ sein. Für Städte wie Lagos und Kolkata (Kalkutta) wäre der Anstieg des Meeresspiegels um etwa 50 Zentimeter bis 2100 katastrophal. Der erwähnte Bericht sagt für das Business-as-usual-Szenario auch einen Temperaturanstieg um bis zu vier Grad voraus, was insbesondere den Nahrungsanbau in den Steppengebieten weiter erschweren würde. In dem im März veröffentlichten Bericht „Hot and hungry“ führt die NGO Oxfam Beispiele für den Impact des Klimawandels auf die Ernährungslage an. Extreme Wetterereignisse wie der Taifun Haiyan, der durch die Zerstörung von Booten und Korallenriffen die Fischerei auf den Philippinen dauerhaft geschädigt hat, werden immer häufiger. Doch auch kleine Veränderungen der Temperaturen oder der Niederschlagsmengen können einen dramatischen Effekt auf die Landwirtschaft haben, warnt Oxfam. Hinzu kommt, dass die ärmeren Länder über weniger materielle und strukturelle Mittel verfü-



Dieses Budget-Defizit ist tödlich. Die jetzt vorliegenden Klimaschutz-Selbstverpflichtungen führen dazu, dass das Karbon-Budget überschritten wird - der untere Kolben der Sanduhr läuft über, das Klima kippt.



GRAFIK: UNIVERSITY OF CAMBRIDGE, PROGRAM FOR SUSTAINABILITY AND LEADERSHIP

gen, um mit solchen Veränderungen fertigzuwerden.

Zum Beginn der Klimakonferenz in Lima (1. bis 12. Dezember) gibt es allerdings positive Schlagzeilen: Klimaschutz ist laut IPCC technisch machbar und kostengünstig, China und die USA haben neue, „historische“ CO₂-Emissionsziele vereinbart, und der Bericht der Calderon-Kommission enthält das Versprechen, dass Klimapolitik zu mehr, nicht weniger Wachstum führt. Sind die Sorgen also unbegründet, wird in Lima ein neues, effektives Klimaschutzabkommen vorbereitet, das nächstes Jahr in Paris unterzeichnet werden kann? Oder ist das alles nur Schönrederei?

Dass eine Senkung der CO₂-Emissionen machbar ist, daran gibt es keinen Zweifel. Doch an der Frage, wie viel davon notwendig ist, scheiden sich bereits die Geister. Um die Erderwärmung auf zwei Grad zu begrenzen, müsste man laut IPCC den historischen Gesamtausstoß an Kohlenstoffmasse auf 1.000 Gigatonnen beschränken - Karbon-Budget genannt. Über die Hälfte davon wurde bereits in der Vergangenheit freigesetzt - größtenteils von den „alten“ Industrienationen. Was bleibt, reicht für etliche Jahrzehnte, bevor wir uns auf eine karbonfreie Wirtschaft umstellen müssen. Doch Kritiker bemängeln, dass der Weltklimarat von optimistischen Hypothesen ausgeht: keine umfassende Schmelze von Polar- und Gletschereis, keine massive Freisetzung von Methan aus den Permafrostböden vor Ende des Jahrhunderts. Au-

ßerdem beziehen sich die Zahlen des IPCC auf Wahrscheinlichkeitsrechnungen: Wollen wir das Risiko, dass es zu katastrophalen Klimaveränderungen kommt, vermindern, so müssen wir den CO₂-Ausstoß stärker und schneller senken.

Schneller? Der EU-Gipfel im Oktober hat sich darauf geeinigt, am 40-Prozent-Reduktionsziel für 2030 festzuhalten, dafür aber die Vorgaben für den Ausbau der erneuerbaren Energien und die Verbesserung der Energieeffizienz zu senken. Eine Entscheidung, die es sicher nicht einfacher macht, das angestrebte Near-Zero-Emission-Ziel zügig zu erreichen. Klimapolitische Leadership kann die EU nur beanspruchen, weil die Ankündigungen der anderen Akteure beim genauen Hinsehen noch bescheidener sind: China hat sich erstmalig auf eine Begrenzung seines CO₂-Ausstoßes eingelassen, spätestens

ab 2030 sollen die Emissionen sinken. Auf welches Niveau sie bis dahin ansteigen und wie schnell sie sinken, bleibt im Dunkeln. Auch die parallel angekündigte US-Selbstverpflichtung, den Ausstoß bis 2025 um mindestens 26 Prozent zu senken, klingt nach mehr, als sie wirklich enthält. Das in ihr angesetzte Referenzjahr ist 2005; nimmt man als Referenzjahr 1990, wie es die EU tut, so handelt es sich um eine Reduktion um schwache 14 Prozent.

Lügen nach Zahlen

Schwach, denn rechnet man weltweit die Zusagen dieser Art zusammen, so stellt man fest, dass das - sowieso unzureichende - Karbon-Budget überschritten wird. Doch solche Verpflichtungen sind das Beste, worauf man sich beim „Klimagipfel der letzten Chance“ 2009 in Kopenha-

gen verständigen konnte. Und für 2015 wird nicht einmal mehr etwas weiter Gehendes als freiwillige Zusagen angestrebt. Anders als in Kopenhagen werden in Paris die Verhandlungen vermutlich mit einem Erfolg enden - der eigentlich ein Scheitern der Weltklimapolitik darstellt.

Möglich auch, dass es doch noch zum Clash kommt. Zum Beispiel, wenn die alten Industriestaaten versuchen, die Verantwortung für das Karbon-Budget-Defizit auf die Schwellen- und Entwicklungsländer zu schieben. Zwar ist heute China der größte Emittent, doch wenn man die Pro-Kopf-Emissionen nimmt, liegt das Land nur im Mittelfeld. Die Forderung nach Klimagerechtigkeit, die von zahlreichen NGOs vertreten wird, meint genau das: Die Industriestaaten können sich nicht mit dem Verweis auf ihre Emissionssenkungen entspannt zurücklehnen, sie schulden der gan-

WOXX ABO

6 Wochen gratis / gratuit pendant 6 semaines



dat anert abonnement / l'autre abonnement
 Tel.: 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79 • abo@woxx.lu

So funktioniert es:

Ich fülle das untenstehende Bestellformular aus und schicke es frankiert per Post ein. Die woxx wird mir anschließend während sechs Wochen gratis zugestellt. Nach vier Wochen erhalte ich eine Zahlungsaufforderung für ein reguläres woxx-Jahresabo. Wenn ich dieser Aufforderung nicht innerhalb zwei Wochen nachkomme, läuft das Abo - ohne weitere Verpflichtungen meinerseits - automatisch aus.

Ja, ich will das woxx-Testabo ab der nächsten Ausgabe erhalten.
 Oui, je veux recevoir l'abo-test woxx à partir de la prochaine édition.

Name / Nom :
 Vorname / Prénom :
 Straße + Nr. / Rue + No :
 Postleitzahl / Code postal :
 Ort / Lieu :
 E-Mail / Courriel :
 den / le / /
 Unterschrift / Signature :

Dieses Angebot gilt nur für Nicht-AbonentInnen und für Adressen in Luxemburg.
 Offre uniquement valable pour des non-abonnéEs et pour des adresses au Luxembourg.

Bitte ausgefüllt einsenden an:
 Prière de remplir et d'envoyer à :
 woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg.

Weitere Infos / Pour plus d'informations : www.woxx.lu

THEMA



FOTO: FLICKR / STEFAN LINS

Als erstes Land vom Untergang bedroht: der Inselstaat Tuvalu. Der Rest wird folgen.

zen Welt eine Sonderleistung. Einerseits weil ihr Pro-Kopf-Ausstoß noch immer weit über dem aller anderen liegt - Luxemburg ist dabei Spitzenreiter -, andererseits, weil ihr Wohlstand, das Niveau ihrer Infrastruktur und ihr technologischer Vorsprung 150 Jahren rücksichtsloser Vermüllung der Atmosphäre zu verdanken ist.

Doch das Problem der Klimapolitik ist kein rein quantitatives, es ist auch die Herangehensweise, die ein Scheitern wahrscheinlich macht. Immer noch appellieren die UmweltministerInnen von Luxemburg bis China an die Individuen, verantwortlich zu handeln - so, als ob ohne Veränderung der politischen und wirtschaftlichen Rahmenbedingungen, nur durch Gutmenschentum, die Erderwärmung zu stoppen sei. Und: Obwohl der EU-Emissionshandel bisher nur Pannen und Pleiten hervorgebracht hat, besteht ein breiter Konsens, möglichst stark auf Marktmechanismen zurückzugreifen, um Klimapolitik zu betreiben.

Im System gefangen

Auf solchen Überlegungen gründen Naomi Kleins Zweifel, ob es überhaupt möglich ist, einen gefährlichen Temperaturanstieg zu vermeiden, ohne das Wirtschaftssystem in Frage zu stellen - dass ihr Buch „This Changes Everything: Capitalism vs. the Climate“ ein Bestseller geworden ist (woxx 1287), zeigt, dass diesen Zweifel viele hegen. Versuche, Klimaschutz mit Wachstum zu verknüpfen, werden zu falschen Entscheidungen

führen, zum Beispiel dazu, auf unsichere Technologien wie „Carbon capture and storage“ (CCS) zu setzen statt auf Emissionsenkung. Und ein System, das die Unterschiede zwischen Arm und Reich nicht nachhaltig vermindert, ist kaum geeignet, für eine faire Lastenverteilung beim Klimaschutz zu sorgen. Zu einer solchen würde natürlich auch ein massiver Geld- und Wissenstransfer in Richtung Süden gehören - also etwas, das mit der Logik von Finanzkapitalismus und intellektuellem Besitzrecht nicht vereinbar ist.

Unklar ist aber, ob ein „unfares“ Szenario den Klimawandel auf Dauer verhindern kann. Zwar könnten die mächtigen Staaten und Ländergruppen den ohnmächtigen ihre Lösungen aufzwingen, zum Beispiel Ökoautos im Norden und Fahrräder im Süden, grüner Energie Wohlstand im Norden und „Energiegenügsamkeit“ im Süden. Doch Hunger und Not würden Migrationsdruck und Kriegsrisiko erhöhen. Damit würde mittelfristig der Spielraum für globale Zusammenarbeit enger und die Motivation für die einzelnen Länder, sich am Klimaschutz zu beteiligen statt reine Eigeninteressen zu verfolgen, geringer werden. Und für einen zweiten Anlauf bliebe keine Zeit mehr.

INTERVIEW

SOVERAINETÉ ALIMENTAIRE

« Ne pas pousser l'Afrique dans le gouffre »

Entretien : Richard Graf

Ibrahima Coulibaly est un syndicaliste paysan du Mali, de passage au Luxembourg. En tant qu'ambassadeur de la FAO pour l'Année internationale de l'agriculture familiale, il a donné une conférence jeudi dernier, organisée par SOS Faim et Meng Landwirtschaft. Il a aussi pu rencontrer les responsables politiques luxembourgeois pour dénoncer les effets néfastes des accords de partenariat économiques en cours de ratification par les Etats européens.

woxx : *Comment définissez-vous l'agriculture familiale ?*

Ibrahima Coulibaly : L'agriculture familiale est le modèle de production agricole dominant, surtout dans le monde en développement. La place de l'être humain y est centrale. Ce n'est pas uniquement un modèle économique ; il est aussi social et culturel. La difficulté de bien définir ce concept - et on l'a bien remarqué tout au long de cette année internationale -, c'est le fait qu'il n'y a pas une agriculture familiale, mais de multiples formes d'agriculture familiale. C'est un système de production qui s'organise autour des familles. Ce n'est pas l'enrichissement qui est le premier souci.

Quel est alors le rôle de l'ambassadeur de la FAO pour l'Année internationale de l'agriculture familiale ?

Il fait la promotion de ce modèle. Depuis 30 ans, le FMI et la Banque mondiale ont fait beaucoup de mal aux petits paysans. On leur a expliqué que leur mode de vie était archaïque, incapable de nourrir l'Afrique, et qu'il fallait aller vers un autre type d'agriculture. On a prôné l'agrobusiness dont l'objectif était tout simplement de prendre les terres des plus pauvres et de les donner aux plus riches. Cette année internationale a permis de rétablir certaines priorités, de mobiliser les chercheurs, les décideurs politiques... toutes sortes d'acteurs tant

au niveau local qu'au niveau international. L'agriculture familiale reste le modèle dominant et emploie jusqu'à 70 pour cent des habitants dans nos régions. Il contribue à hauteur de 30 voire 40 pour cent du PIB des pays concernés. C'est un filet social indispensable à la stabilité à travers le monde.

Vous prônez la souveraineté alimentaire. En quoi va-t-elle de pair avec l'agriculture familiale ?

La souveraineté alimentaire est le choix politique le plus fort qu'un Etat puisse faire : ne pas laisser entre les mains du marché international l'alimentation de sa population. Depuis la crise alimentaire de 2008, on s'est rendu compte - en Afrique surtout - que c'était une erreur d'acheter des aliments moins chers sur le marché mondial. Même si la production locale est plus chère, c'est là qu'il faut investir. Mais la souveraineté alimentaire n'est pas l'autarcie. Il s'agit de donner à ceux qui produisent l'alimentation des autres - et surtout pour nourrir les villes - l'espace et la sécurité nécessaire. Il faut leur donner accès aux moyens de production comme les semences et les fertilisants.

Pour le Nord, il s'agit d'écouler les surplus, et à cet effet nous sommes mis en incapacité de produire nous-mêmes nos aliments.

Mais les images de crises alimentaires et de famines ne nous disent-elles pas que la production alimentaire en Afrique n'est pas à même de nourrir tout le monde ?

L'image qu'on donne de l'Afrique, c'est celle d'un continent structurellement déficitaire d'un point de vue alimentaire, incapable de se nourrir. C'est totalement faux. Il y a des res-

sources, il y a de l'eau - malgré le changement climatique, qui frappe tout le monde. Ce n'est donc pas ce contexte qui nous empêche de produire, c'est bien la politique. La politique agricole a été complètement dévoyée en faveur du libre-échange. On nous a imposé le libéralisme économique depuis des décennies. Les ajustements structurels imposés par la Banque mondiale nous ont mis dans cet état de vulnérabilité alimentaire. On nous a forcés à ouvrir nos frontières aux aliments étrangers comme le riz et le lait, alors que nous sommes capables de les produire nous-mêmes. Le lait en poudre européen ou le riz asiatique sont moins chers que ceux que nous produisons nous-mêmes. Mais on sait très bien que ce sont des systèmes de dumping non avoués qui sont à la base de ces prix.

Une sorte d'échange inégal entre les pays en développement et le monde industrialisé donc ?

Les pays industrialisés jouent un rôle de prédateur : ces pays ont fortement développé leur propre agriculture, ils

se sont renforcés et sont maintenant à la conquête des marchés à n'importe quelle condition. C'est pour ça qu'ils ont créé l'OMC et qu'ils proposent les accords de partenariat économique (APE). Pour le Nord, il s'agit d'écouler les surplus, et à cet effet nous sommes mis en incapacité de produire nous-mêmes nos aliments. Nous nous battons depuis plus de dix ans contre les APE qui vont mettre l'Afrique encore davantage dans le marasme. Il y va de l'existence de l'Afrique même. Le problème de l'emploi des jeunes ne fait qu'empirer. Les jeunes s'orientent vers l'extrémisme, prennent les armes... On est en train de mettre en place une bombe qui va exploser si on ne fait pas attention. On sait très bien ce qui se fait en matière d'émigration vers l'Europe. Tous les jours, des jeunes risquent leur vie en Méditerranée.

Est-ce qu'il n'est pas trop tard pour arrêter les APE ? En Europe, seules quelques ONG s'y opposent.

Nous, les organisations paysannes, voyons ce combat comme notre chantier prioritaire. L'accord avec l'Afrique de l'Ouest est paraphé, mais il n'est pas encore voté. Nous mobilisons les décideurs politiques, nous mettons les parlements en état de pouvoir s'informer correctement. On va saisir la Cour de justice de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest car toutes les études montrent que ces accords vont détruire nos économies. La principale ressource de nos Etats en Afrique, ce sont les droits de douane. Sans ces droits il n'y a pas d'appareil d'Etat. Qui va payer les salaires des fonctionnaires, qui va payer les écoles et les hôpitaux ? Même si les accords sont signés, on va continuer à les dénoncer. C'est ce qu'on va aussi faire ici à Luxembourg : dire aux responsables politiques qu'il ne faut pas signer les APE, car personne n'a intérêt à pousser l'Afrique dans le gouffre. On lui a déjà causé trop de tort.



INTERVIEW

André Roeltgen war Gewerkschaftssekretär im Gesundheitsbereich, bevor er Mitglied in der Geschäftsführung und Generalsekretär des OGBL wurde. Für Gewerkschaftsarbeit interessierte er sich anfangs nur nebenbei.



FOTO: GUY HOFFMANN

GEWERKSCHAFTEN

Die Verteilungsfrage anpacken

David Angel

André Roeltgen, seit 25 Jahren im Dienste des OGBL, soll beim Kongress am 4. und 5. Dezember zum Vorsitzenden seiner Organisation gewählt werden. Die woxx hat sich mit ihm unterhalten.

woxx: Ihre Wahl zum nächsten OGBL-Präsidenten wird mitten in die Verhandlungen zwischen Regierung und Gewerkschaften fallen. Ein schlechter Zeitpunkt?

André Roeltgen: Man wählt den Zeitpunkt nie aus. Der Kongress ist bei uns ein fester Termin. Ich weiß nicht, wie es historisch gesehen ist, aber ich bin mir sicher, dass es vergleichbare Situationen schon in der Vergangenheit gab. Das ist an sich nichts Ungewöhnliches und gehört nun einmal zum Gewerkschaftsleben. Irgendwie hat es immer geklappt, und auch dieses Mal wird es klappen - auch wenn ich zugeben muss, dass es nicht einfach ist. Nicht nur, weil alles zeitlich sehr nah beieinander liegt, sondern auch, weil wir Verhandlungen mit völlig offenem Ende führen. Viele der Aussagen, die man auf einem Kongress so macht, werden von dem abhängen, was jetzt passiert. Dementsprechend schwer ist es, den Kongress zu organisieren.

Ist der OGBL bei den Verhandlungen mit der Regierung zu Eingeständnissen bereit?

Jeder, der verhandelt, ist zu Kompromissen bereit. Wer etwas anderes behauptet, hat überhaupt nicht die ehrliche Absicht zu verhandeln. Bei Verhandlungen geht es ja darum, Schnittmengen zu finden. Sind die nicht da, sind Verhandlungen überflüssig. Wenn wir jetzt verhandeln, heißt das, dass es Bereiche gibt, in denen Schnittmengen existieren. Ein möglicher Kompromiss muss die eigenen Interessen - also die Interessen unserer Mitglieder - widerspiegeln. Man sollte immer bereit sein, Kompromisse einzugehen - aber gleichzeitig falsche Kompromisse verhindern.

Sie sind ein Verfechter der Einheitsgewerkschaft, das haben Sie erst kürzlich wieder betont. Kommt Ihnen die Reform des Gesetzes zu den Personaldelegationen da entgegen?

Das eine hat mit dem anderen nichts zu tun. Die Reform der Delegationsgesetzgebung fordern wir seit Jahrzehnten. Unter der letzten Regierung sollte das endlich passieren, doch dann kam der Regierungswechsel. Mit dem Resultat, dass die Reform noch immer nicht durch ist. Momentan steht das Gesetzesprojekt in der parlamentarischen Kommission zur Debatte. Die vorgeschlagene Reform stellt aber keineswegs eine Revolution dar, sie ist eher ein Ausgleich für all das, was über die Jahre hinweg verloren gegangen ist. Dieses Gesetz ist seit

Jahrzehnten nicht an die gesellschaftlichen Entwicklungen angepasst worden - während die Wirtschaft sich in ihrer Zusammensetzung, in ihren Abläufen, in ihrer Kommunikation, kurz, in allem, geändert hat. Es geht bei dem Reformvorhaben darum, die Mittel, die einer Delegation zur Verfügung stehen, etwas hochzuschrauben und dadurch eine enorme Verspätung aufzuholen. Mehr wird sich da nicht ändern.

Man sollte immer bereit sein, Kompromisse einzugehen - aber gleichzeitig falsche Kompromisse verhindern.

Das sieht der LCGB aber anders: Patrick Dury hat von einem Kuhhandel gesprochen und angedeutet, Minister Schmit wolle dem OGBL mit diesem Gesetz einen Gefallen tun, um seine Zustimmung zu anderen Punkten zu sichern.

In dem Zusammenhang von Kuhhandel zu sprechen, ist eine seltene Frechheit. Gerade jetzt im Zusammenhang mit den Verhandlungen mit der Regierung.

Warum wollen Sie denn eine Einheitsgewerkschaft?

Wer die wirksamste Interessenvertretung, die überhaupt möglich ist, für das Salariat will, kommt nicht an einer Einheitsgewerkschaft vorbei. Nur mit ihr können die materiellen und personellen Mittel gebündelt werden. Ich könnte hunderte Beispiele für die negativen Konsequenzen einer zersplitterten Gewerkschaftsbewegung aufzählen, während mir kein Beispiel einfällt, bei dem diese Spaltung irgendeinen Mehrwert für die Bewegung gebracht hätte. Wir haben aber heute keine Einheitsgewerkschaft. Dafür einzutreten, zählt zu den statuarischen Prinzipien des OGBL, aber auch historisch gesehen ist die Idee unumgänglich: Wir haben eine immer stärkere Vereinigung der Arbeitgeberseite, Regierungen agieren sowieso als Einheit. Auf internationaler Ebene tritt auch die Gewerkschaftsbewegung immer einheitlicher auf. Nur wir hier in Luxemburg erlauben uns, unter dem Deckmantel eines sogenannten Pluralismus, eine Schwächung der Bewegung. Es gibt keine Alternative zur Einheitsgewerkschaft.

Notfalls auch gegen den Willen des LCGB?

(lacht) Ich habe ja Herrn Dury gehört, wie er im Interview gesagt hat: Mit mir wird es weder eine Gewerkschaft noch eine Einheitsgewerkschaft geben. Das ändert aber nichts an unserem Bestreben. Ich will das auch nicht

INTERVIEW

weiter kommentieren, aber wenn jetzt gesagt wird, da gehe es um Machtspiele ... dieses Bestreben liegt in der Logik des OGBL. Der OGBL war früher der LAV (Lëtzebuurger Aarbechterverband). Der OGBL, beziehungsweise die Spitze des LAV, hat rechtzeitig erkannt, was das Salarariat eigentlich ist - das ist übrigens später durch den „statut unique“ bestätigt worden. Das Projekt OGBL war von Anfang an das Projekt Einheitsgewerkschaft. Das wurde von verschiedenen Seiten boykottiert. Die FEP (Fédération des employés privés) hat sich damals abgespalten - mit dem Resultat, dass es die FEP heute nicht mehr gibt. Der OGBL braucht schon lange nicht zu beweisen, dass es möglich ist, die verschiedenen Schichten des Salarriats in einer Gewerkschaft zusammenzubringen - verschiedene Schichten mit verschiedenen Lohnkategorien, mit unterschiedlichen Berufen, mit Berufssyndikaten, die eine sehr große Autonomie genießen. Herr Dury hat, glaube ich, gesagt, er wolle wissen, wie das funktionieren soll. Ich kann es ihm erklären!

Wer die wirksamst mögliche Interessenvertretung für das Salarariat will, kommt nicht an einer Einheitsgewerkschaft vorbei.

Es sieht so aus, als würde der Posten des Generalsekretärs für die nächsten fünf Jahre nicht besetzt werden ...

Das sieht nicht nur so aus, das ist so. Unsere Statuten sehen nicht automatisch einen Generalsekretär vor. Es ist vor einem Kongress am Nationalvorstand zu entscheiden, ob jemand für den Posten vorgeschlagen wird. Dieses Mal hat sich der Nationalvorstand

dagegen entschieden. Aber reden wir nicht um den heißen Brei herum: Es bedeutet, dass wir kein Signal in Bezug auf eine mögliche Nachfolge geben wollen. In diesem Sinne ist das Vorgehen absolut logisch.

Wird es weitere organisatorische Änderungen geben?

Das höchste Organ für die laufenden Geschäfte ist die Geschäftsführung. Die besteht momentan aus neun Leuten. Das Gremium wird nur noch sieben Mitglieder haben, auch personelle Änderungen wird es geben.

Wird sich beim Stil etwas ändern?

(lacht) Die Frage musste ja kommen! Es gibt verschiedene Aspekte. Der OGBL hat eine sehr starke Kontinuität in sehr vielen Punkten aufzuweisen. In seiner Herangehensweise, in seinem Selbstverständnis, in seiner Funktionsweise, nach innen wie nach außen. Diese Kontinuität werde ich mit hundertprozentiger Sicherheit nicht in Frage stellen. Es wird innerhalb des OGBL keine Revolution geben. Das gilt auch für die Programmatik insgesamt. Auf der anderen Seite ist natürlich jeder anders. Auch beim OGBL hat jeder seinen eigenen Charakter, seine eigene Person. Klar wird es da kleine Veränderungen geben. Der Ausdruck Kontinuität hat an sich ja etwas Konservatives. Das sollte man aber nicht missverstehen: Der OGBL passt sich ständig den Gegebenheiten an. Beim Kongress wird es eine Motion mit dem Ziel geben, bis Ende 2015 eine offene Diskussion um eine Anpassung des OGBL an die Entwicklungen der Zeit zu führen. 2016 soll dann ein außergewöhnlicher statuarischer Kongress abgehalten werden, so dass man davon ausgehen kann, dass es zu Änderungen kommen wird. Das ist aber Teil der Kontinuität, von der ich gesprochen habe.

Kurz zu Ihrer persönlichen Laufbahn: Wie sind Sie zum OGBL gekommen?

Ich habe mich schon als Jugendlicher engagiert - nicht in einer Gewerkschaft, sondern in den Jugendbewegungen. In einer Jugendbewegung, um genau zu sein. In dem Rahmen führte ich meine ersten Auseinandersetzungen und Konflikte - mit der Gemeinde Esch zum Beispiel, es ging um ein Jugendhaus. Das sind die Ursprünge meines Engagements. Eine weitere Etappe war die Friedensbewegung. Auch während meines Studiums war ich politisch engagiert und habe angefangen, mich mit der Gewerkschaftsbewegung zu beschäftigen - aus rein politischem Interesse. Ich habe dann angefangen, im Erziehungsbereich zu arbeiten, und war da natürlich sofort an der Personaldelegation interessiert. Ich wurde dann gefragt, ob ich nicht hauptamtlich als Verhandlungssekretär beim OGBL anfangen wolle. 1990 habe ich hier angefangen und viele Jahre lang das Syndikat Gesundheit geleitet. Danach kam dann die Geschäftsführung, bis jetzt. Irgendwo ist das der Weg.

Sie werden der erste OGBL-Präsident sein, der nicht Mitglied der LSAP ist ...

Das stimmt, aber ich gehe noch weiter: Ich bin Mitglied keiner Partei!

Werden sich die Beziehungen zur LSAP weiter verschlechtern, oder sind die schon am Nullpunkt angelangt?

Ich glaube nicht, dass die Beziehungen mit der LSAP völlig am Nullpunkt angelangt sind. Wir definieren unsere Beziehungen zu den politischen Parteien im Bezug auf uns selbst. Der OGBL ist unabhängig gegenüber Parteien und damit auch allen Regierungen. Natürlich gibt es, historisch gesehen, starke Verbindungen zu ei-

ner bestimmten Partei, weil die unsere Programmatik in gewisser Weise in sich trägt - oder mittlerweile auch nicht mehr trägt. Dementsprechend werden die Verbindungen weniger. So funktioniert es und nicht anders, und so wird sich auch in Zukunft das Verhältnis zur LSAP, aber auch zu anderen Parteien entwickeln.

Es wird innerhalb des OGBL keine Revolution geben.

Wie sieht denn Ihr Verhältnis zu Déi Lénk aus?

Wenn ich mir das Programm des OGBL anschau, dann weiß ich, dass viele unserer aktuellen Forderungen auch von Déi Lénk getragen werden. Dass es Schnittmengen gibt, ist ganz natürlich. Die Frage wird aber eigentlich immer verkehrt herum gestellt. Ich drehe sie also um: Wie positionieren sich eigentlich die anderen in Bezug auf den OGBL? Da liegt der Schlüssel für unsere Unabhängigkeit. Ich weiß, dass die ständig in Frage gestellt wird - grundlos, meiner Meinung nach. Ich glaube, wir müssen keinen Beweis mehr für unsere Unabhängigkeit liefern. Wir definieren und verfolgen unsere eigenen politischen Positionen.

Sie waren von 2011 bis 2013 Präsident des „Conseil économique et social“, in dem sowohl Gewerkschaften als auch Arbeitgeber vertreten sind. Die Arbeitgeberseite boykottierte das Gremium zu dieser Zeit ...

Als ich die Präsidentschaft des CES angetreten habe, war der CES eigentlich völlig blockiert. Es gab zwar noch das Gebäude und das Sekretariat, aber das Gremium eigentlich nicht mehr. Im Jahr davor bestanden starke

„Wie positionieren sich die Anderen eigentlich in Bezug auf den OGBl? Da liegt der Schlüssel für unsere Unabhängigkeit.“

Meinungsverschiedenheiten im Bezug auf den „Avis annuel“, es gab de facto zwei verschiedene Avis. Das Patronat hat daraufhin den Saal verlassen, nicht die Gewerkschaften. Für uns hat sich dann die Frage gestellt: Brauchen wir den CES noch? Die Frage haben wir mit Ja beantwortet. Also habe ich versucht, Wege für sein Überleben zu finden, wohlwissend, dass es zu Veränderungen kommen musste. Für mich war der CES immer ein Spiegelbild des Sozialdialogs. Wir haben dann versucht, Themen anzugehen, bei denen eine Einigung möglich war. Ein rezentes Beispiel dafür ist der „Avis“ zur Wohnungspolitik. Würden wir versuchen, eine gemeinsame Position zu Haushaltslage zu finden, sähe es schon ganz anders aus.

Welchen Stellenwert hat die „Tripartite“ für Sie?

Die Medienwelt sollte sich abgewöhnen, jedes Mal, wenn Regierung, Arbeitgeber und Gewerkschaften zusammen in einem Raum sitzen, das sofort als Tripartite zu bezeichnen. Das ist eine Pervertierung dieses Begriffs. Die Tripartite ist eigentlich das nationale Koordinationskomitee Tripartite, ein Anti-Krisen-Instrument, mit einer Beschreibung, wann, durch wen und wofür es eingesetzt wird. Das wichtige Instrument Tripartite ist in den letzten Jahren auf den Hund gekommen, und daran ist Jean-Claude Juncker nicht schuldlos. Am Ende wurde das Instrument nur noch missbraucht, um den Gewerkschaften definitive Indexmanipulationen aufzuzwingen. Das ging soweit, dass die Gewerkschaften sich irgendwann geweigert haben, den Saal zu betreten. In der Runde davor hatte Juncker die Gespräche platzen lassen. Das war das vorläufige Ende der Tripartite. Der OGBl vertritt eigentlich die ursprüngliche Idee hinter der Tripartite: Wenn wirtschaftlich, sozial, gesellschaftlich

gesehen nichts mehr geht, kommen die Sozialpartner zusammen, um Lösungen zu finden. In dieser Situation befinden wir uns aber nicht, dementsprechend verstehe ich auch nicht, weshalb eine andere Gewerkschaft permanent eine Tripartite fordert. Warum denn? Momentan hat die Gewerkschaftsseite ein Problem mit der Budgetpolitik der Regierung, die zu über 80 Prozent die Haushalte trifft. Warum sollten wir darüber mit der Arbeitgeberseite verhandeln? Es gibt ja Gremien, in denen die Sozialpartner gezielt zu bestimmten Punkten arbeiten - Stichwort „Comité permanent pour l'emploi“.

Wie wird es in der Indexfrage weitergehen?

In der Indexfrage hat sich die Regierung von ihrem Programm wegbewegt und einen Kompromiss vorgeschlagen. Den haben wir akzeptiert. Inakzeptabel ist aber die Ablehnung durch die Arbeitgeberseite. Für die Arbeitgeber ist es anscheinend schlimm, dass wir jetzt zum normalen Indexsystem zurückkehren - weil sie prinzipiell das Lohnsystem Luxemburgs, das auf Index, Mindestlohn und Kollektivvertragsverhandlungen basiert, angreifen wollen. Das ist besorgniserregend.

Der Verteilungsfrage kommt ein zentraler Stellenwert zu - und das nicht erst seit gestern.

Ihre Bilanz der Bettel-Regierung?

Die Regierung war mit dem Versprechen angetreten, den Sozialdialog wieder zu beleben. Das hat sie nicht getan, vor allem in der Debatte um die Haushaltspolitik nicht. Die Regierung hatte sich auch verpflichtet,

keinen Sozialabbau zu betreiben. Geht der Haushaltsentwurf so durch, hat sie sich auch daran nicht gehalten. Auch wenn wir zu einer Einigung finden sollten, werden Konfliktfelder bestehen bleiben. Ich denke da zum Beispiel an die kommenden Diskussionen um eine Steuerreform.

Eine etwas allgemeinere Frage zum Schluss: Welcher Stellenwert kommt Gewerkschaften in einer globalisierten Welt noch zu?

Wir haben eine Situation, die eigentlich mehr als je beweist, dass es ohne Gewerkschaften nicht geht. Der Verteilungsfrage kommt ein zentraler Stellenwert zu - und das nicht erst seit gestern. Es besteht in dieser Frage eine bedenkliche Schiefelage. Diese Schiefelage aufzufangen - Sie sehen, ich bin eigentlich sehr moderat -, dazu braucht es starke Gewerkschaften. Die gesamte Verteilung liegt schief, nicht nur auf der Ebene von Lohnarbeit und Kapital. Die Lohnquote entwickelt sich in eine besorgniserregende Richtung. Dann gibt es aber auch eine andere, zentrale Frage: Wie werden Ressourcen für die Gesellschaft - für Sozialstaat, Sozialversicherungen, öffentlichen Dienst - mobilisiert? Ich will nicht auf Lux-

leaks eingehen, aber schaut man sich einen Konzern wie Ikea an, der de facto keine Steuern mehr zahlt - dann ist die Frage doch nicht, ob das über Luxemburg, Paris oder London läuft. Die prinzipielle Frage ist: Dürfen multinationale- und Finanzkonzerne, die riesige Gewinne einfahren, so wenig Steuern zahlen? Der gesellschaftliche Beitrag dieser Konzerne wird immer regressiver, und das nicht nur in Europa. Wie soll so auf Dauer wirtschaftliches Wachstum garantiert werden? Ich bin wirklich kein Wachstumsfetischist - aber wie soll das System so funktionieren? Angesichts des steigenden Drucks auf die Löhne, auf die Sozialtransfers, auf die Kaufkraft ist eine starke Gewerkschaftsbewegung absolut unumgänglich. Zum Wohle der großen Mehrheit der Bevölkerung, die ihre Arbeit gegen Lohn verkauft, sind die Gewerkschaften nötiger denn je.

Das Gespräch wurde am 27. November, also vor dem Treffen der Gewerkschaften mit der Regierung in Sachen „Zukunftspak“ geführt.



FOTO: GUY HOFFMANN

INTERGLOBAL

LIBYE

Un pays fragmenté

Maryline Dumas

Deux gouvernements, deux parlements, deux armées et plusieurs fronts : la Libye semble se décomposer de jour en jour, politiquement et militairement.

À l'est, les combats sont concentrés à Benghazi, la capitale de la Cyrénaïque. Les groupes radicaux, dont Ansar Al-Charia, milice classée terroriste par l'Onu le 19 novembre dernier, s'étaient emparés en juillet de la seconde ville du pays. Mais mi-octobre, les forces fidèles au général à la retraite Khalifa Haftar, qui avait lancé l'opération « Karama » (Dignité) contre les « terroristes islamistes » le 16 mai dernier, ont effectué une nouvelle offensive. Cette dernière aurait fait plus de 400 morts.

A l'est, contre les islamistes

L'opération « Karama » est à présent dirigée par Abderrazak Nadhouri, le chef d'Etat major de l'armée nommé par la Chambre des représentants (CdR), le parlement élu en juin. Ce proche de Khalifa Haftar expliquait récemment, à l'hebdomadaire français Jeune Afrique, son combat : « Après la libération, l'armée a été marginalisée par les «pseudo-révolutionnaires». Je considère que les authentiques révolutionnaires sont retournés à la vie civile. Les autres, et surtout les islamistes, ont tout fait pour empêcher la constitution d'une force à même de les gêner dans leur conquête du pouvoir. »

Khalifa Haftar n'a pas pour autant quitté le terrain. Réintégré dans l'armée par la Chambre des Représentants en novembre, il a déclaré samedi dernier : « Je me suis donné jusqu'au 15 décembre pour prendre

Benghazi. Nous contrôlons déjà 80 pour cent de la ville. Pour Tripoli, il nous faudra 3 mois, peut-être moins. »

Elue avec moins de 20 pour cent de participation le 25 juin dernier, la Chambre des représentants, de tendance modérée, a décidé de soutenir les forces armées de Khalifa Haftar et leurs alliés de Zintan à l'ouest, les considérant comme l'« Armée nationale libyenne ». Seul pouvoir législatif reconnu jusqu'ici par la communauté internationale, la Chambre est basée à Tobrouk, à l'extrême est, près de la frontière égyptienne, pour des raisons de sécurité, alors qu'il avait été prévu qu'elle s'installe à Benghazi.

Un parlement invalidé

Le lieu, mais également l'absence de transmission des pouvoirs avec le Congrès Général national (CGN, par-

lement sortant) ont créé une certaine opposition à son encontre et envers le gouvernement qu'elle a nommé en septembre. Ainsi certains de ses membres la boycottent depuis la première session. Deux d'entre eux ont d'ailleurs déposé un recours auprès de la Cours suprême qui a déclaré le 6 novembre dernier l'invalidité de son élection.

Ce jugement se base sur trois points : l'absence de remise officielle des pouvoirs, l'installation de la Chambre à Tobrouk au lieu de Benghazi et l'absence de quorum lors du vote de la loi électorale qui a conduit aux élections de la Chambre des représentants. Selon les Sages libyens, ce parlement est donc nul. Seulement la plupart des membres de cette assemblée refusent cette décision, affirmant que les Juges ont subi des pressions de Fajr Libya, coalition de brigades alliées aux groupes islamistes de Benghazi et qui tient Tri-

poli. La Chambre des représentants est devenue l'ennemie des islamistes en prenant des positions tranchées. Après avoir classé Ansar Al-Charia - suspecté d'avoir pris part à l'attaque du consulat américain de Benghazi en septembre 2012 qui a conduit à la mort de l'ambassadeur Chris Stevens - comme groupe terroriste en août, le président de la Chambre, Aguila Salah Lissa, a appelé la communauté internationale à l'aide en demandant un support matériel : « L'impossibilité de fournir des armes à l'armée libyenne et de la former à sa guerre contre le terrorisme sert les intérêts de l'extrémisme. »

Daesh à Derna

C'est justement entre Benghazi, où combat Khalifa Haftar, et Tobrouk, où siège la Chambre des représentants, que se trouve le noyau le plus dur des radicaux libyens: Derna. Cette petite

Les forces en présence

À l'ouest :

- **Fajr Libya** : une coalition de brigades issues de 26 villes. Accusé par ses adversaires d'être islamiste, ce groupe est à l'origine de l'attaque de l'aéroport international de Tripoli le 13 juillet dernier.
- **Zintanis** : les brigades de Zintan contrôlaient l'aéroport de la capitale depuis 2011. Accusés d'être alliés aux kadhafistes, les Zintanis ont été repoussés vers leur ville par Fajr Libya. Ils profitent cependant du soutien de Khalifa Haftar qui lance régulièrement des attaques aériennes pour les soulager.

À l'est :

- **L'Armée nationale libyenne** : malgré leur nom, ces forces représentent avant tout les hommes du général Khalifa Haftar. Celui-ci a lancé en mai, à Benghazi, une offensive contre les islamistes. Des unités de l'armée l'ont rejoint et ses actions sont à présent légitimées par la Chambre des représentants, parlement réfugié à Tobrouk.
- Les groupes islamiques : le **Conseil consultatif de la jeunesse islamique, Ansar Al-Charia, la Brigade du 17 février...** sont des brigades qui ont connu des différends. Mais elles sont aujourd'hui unies face à un ennemi commun : Khalifa Haftar.

Les combattants de Fajr Libya sur le front à Kikla avant qu'ils ne soient repoussés par les Zintanis.



PHOTO: MARYLINE DUMAS

ville de 50.000 habitants est considérée comme un fief conservateur depuis la fin de la révolution en 2011. En août, la vidéo de l'exécution d'un Egyptien, organisée par le « Conseil consultatif de la jeunesse islamique » dans un stade de foot, a scandalisé. Mais d'autres vidéos sont venues inquiéter la communauté internationale ces dernières semaines : allégeance à Daesh, parade avec des drapeaux de l'« Etat islamique », déclaration d'un califat... « Ces images ne signifient rien, affirme un haut-fonctionnaire, proche des brigades qui tiennent Tripoli. C'est facile de zoomer sur dix personnes et trois voitures avec un drapeau et de publier cela sur Youtube. Ça donne l'impression que toute la ville est là. »

Au sud, AQMI

Le sud libyen n'est pas en reste. Ses frontières poreuses sont un atout pour AQMI : la région est devenue une base arrière. Selon les autorités algériennes, c'est dans cette vaste zone que les auteurs de la prise d'otage d'In Amenas en janvier 2013 se seraient rassemblés et équipés. Réputé pour être un lieu de trafics en tout genre, le Fezzan est également secoué par des conflits ethniques depuis le début de l'année. Ceux-ci se sont accentués en se calquant sur les divisions politiques du nord. Ainsi, des violences ont éclaté, dans le fief touareg d'Oubari, entre un groupe Touaregs supportant Fajr Libya et des Toubous alliés aux Zintanis.

A l'ouest, les combats se situent à présent à l'orée des monts Nefoussa. Les forces de Fajr Libya (Aube de la Libye), qui ont attaqué l'aéroport international de Tripoli où étaient ba-

sés les groupes armés de Zintan en juillet, sont arrivés jusqu'à Kikla, à 40 kilomètres du fief ennemi. Mais depuis une dizaine de jours, Fajr Libya est forcé au recul. La « Zone T », carrefour en forme de T à 80 kilomètres de Zintan, est un des derniers postes avancés de la coalition. Les pickups surmontés de mitrailleuses anti-aériennes s'y croisent à toute allure, les uns rejoignent le front, les autres rentrent se reposer. Au loin, le bruit sourd des tirs retentit. « Nous nous battons car les Zintanis sont alliés aux Kadhafistes. Et ce sont des voleurs ! », explique Fathi, un des combattants de Fajr Libya. Une voiture de jeunes s'arrête à sa hauteur. Une rengaine Hip-hop s'échappe des portières. Pantacourt pour l'un, jean pour le second et tongues pour le troisième. « Regardez, s'exclame Hamdi al-Beshti, ce sont nos combattants ! Celui-ci a perdu son bras au combat. » Quel âge ont-ils ? « 16 ans » répond l'un. Hamdi al-Beshti, qui dirige une unité, se tourne vers les journalistes, sarcastique : « Vous voyez, voilà Daesh en Libye ! A moins que ce soit Al-Qaïda ! »

A l'ouest, le gouvernement de Fajr Libya

Plus à l'est, à Tripoli, la vie a repris un semblant de normalité depuis août et la fin des combats. Fajr Libya

contrôle dorénavant la capitale. Et la contrôle bien : « Ma famille est plutôt pro-Zintan (fief révolutionnaire qui s'est opposé cet été à Fajr Libya et allié de Khalifa Haftar, ndlr), mais depuis plusieurs semaines, elle critique de moins en moins Fajr Libya. Il n'y a plus de coupure d'électricité, plus de pénurie d'essence et la ville est sécurisée, alors les gens se disent « après tout pourquoi pas ! », même ceux qui n'aiment pas Fajr Libya commence à l'accepter », explique un journaliste libyen. La capitale, et son aéroport militaire devenu le seul en fonction, ont cependant été victimes de quelques raids aériens menés par les forces de Khalifa Haftar fin novembre. « Tout le monde sait que le calme ne va pas durer. Les combats vont reprendre » croit savoir un habitant.

Fajr Libya, qui se présente comme composée de vrais révolutionnaires faisant face à des groupes de partisans de l'ancien régime, a demandé fin août au parlement sortant, le CGN de reprendre le pouvoir. Un « gouvernement de salut national » dirigé par Omar Al-Hassi a ensuite été nommé, mais celui-ci n'a pas été reconnu par la communauté internationale.

Le modèle Sissi

Le représentant spécial de l'Onu, Bernardino Leon renonce à parler avec ce gouvernement auto-proclamé.

Jusqu'à présent, il s'est contenté de rencontrer des « figures politiques », sans leur reconnaître aucun statut. « Le polarisation qui inquiète l'Onu n'est pas la polarisation Tobrouk-Misrata (fief révolutionnaire proche de Fajr Libya, ndlr), ni Zintan-Tripoli, c'est la polarisation modérée contre partisans d'une ligne dure », expliquait pourtant Bernardino Leon le 28 octobre lors d'une conférence de presse à Tripoli.

Las, le gouvernement d'Omar Al-Hassi a déclaré Bernardino Leon « persona non grata » en Libye. « Nous demandons à la communauté internationale de reconnaître la décision de la Cours suprême. Lorsqu'on est un pays démocratique, on se soumet au jugement des Sages », soutient Omar al-Hassi. Son ministre des affaires étrangères, Mohamed El-Ghriani soutient cette position. Dans une interview accordée au woxx, il se dit confiant quant à une prochaine reconnaissance internationale : « Prenez l'exemple de l'Egypte, hier, on ne reconnaissait pas Sissi, mais quand on a vu la force sur le terrain, tout le monde lui a couru après pour le reconnaître... Nous sommes sur le terrain, nous tenons 90 pour cent de la Libye, quand la Chambre des représentants n'a que 10 pour cent et des valises pour aller quêmander de pays en pays une légitimité. »



AGENDA

05/12 - 14/12/2014

film | theatre
concert | events

1296/14



Kleiner Drachen, ganz groß

Mit Little Dragon kommt eine außergewöhnliche Band ins Atelier. Die skandinavische Elektro-Formation die bereits seit 1996 besteht, und mit vielen namhaften Künstlern zusammengearbeitet hat, versteht ihr Handwerk vortrefflich.

Wat ass lass S. 3

WAT ASS LASS

Cyclique p. 4

Cyclorama est un des groupes - voire projets - les plus tenaces du Luxembourg. Avec « Astral Bender », les génies du shoegaze récidivent.

EXPO

Große Augen, leerer Blick S. 12

Die Foto-Ausstellung „Infancia“ von Isabel Munõz in den Galerien der BGL zeigt Kinderarmut weltweit und appelliert zur Adventszeit zum Spenden.

KINO

Un cas particulier p. 18

Dans « La prochaine fois je viserai le coeur », un gendarme se chasse lui-même. Cédric Anger réussit à filmer une « histoire vraie » avec beaucoup de justesse.

WAT ASS LASS | 05.12. - 14.12.

WAT
ASS
LASS?

Primitif, mais pas dépourvu de finesse : Antoine Vandenberghe est le Caveman, le 5 décembre au centre culturel d'Athus.

FR, 5.12.

KONFERENZ

Ausgeschlossen? Hochkultur für, von, mit und ohne Migranten, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

MUSEK

Bang Your Head VIII, avec Devil You Know, As They Burn, Purest of Pain, Science of Sleep, Miles to Perdition et Souhenge, Kulturfabrik, Esch, 18h30. Tél. 55 44 93-1.

Pascale Contet, Saint-Pierre-aux-Nonnains, Metz (F), 19h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Der fliegende Holländer, Oper von Richard Wagner, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Jeff Herr Corporation, jazz, centre socioculturel régional Prabbeli, Wiltz, 20h.

Emilie Duval, Aalt Stadhaus, Differdange, 20h. Tél. 58 22 22-208.

Orfeo, Oper in fünf Akten von Claudio Monteverdi, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

European Union Baroque Orchestra, sous la direction de Lars Ulrik Mortensen, oeuvres de Rebel, Muffat et Rameau, Trifolion, Echternach, 20h. Tél. 47 08 95-1.

The Beat Is Off, mit Ivan Ivanovich & The Kreml-Krauts, The Shanes, The Cherrypops und Toxkäpp, Exhaus, Großes Exil, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 2 51 91.

Crémant und Chardonnay - an der Wunberbar, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 9**

Cyclorama **p. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 10 - S. 14**

Isabel Munõz **S. 12**

KINO

Programm **S. 15 - S. 25**

La prochaine fois je viserai le coeur **p. 18**

WAT ASS LASS | 05.12. - 14.12.

Marka, maison de la culture, Arlon (B), 20h. Tél. 0032 63 24 58 50.

Maria Markesini, Theater, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Georgio, BAM (20 boulevard d'Alsace), Metz, 20h30.

Cyclorama + Only2sticks + Jerry Badrian, Exit07, Luxembourg, 21h. Voir article p. 4

Layla Zoe, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

Navel, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 21h. Tél. 691 59 54 84.

Alex Bianchi, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), Sarreguemines, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Mein Essen mit André, nach einem Drehbuch von Wallace Shawn und André Gregory, mit Marc Limpach und Germain Wagner, Brasserie Guillaume, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 20 20.

Tauberbach, création d'Alain Platel, par la cie Les ballets C de la B, Arsenal, grande salle, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Drôle de guerre, den neie Programm vum Kabaret Sténkdéier, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Wéi wäit nach bis Alaska? Theaterstück vum Jay Schiltz, Kulturzentrum „An der Ech“, Leudelange, 20h. Tél. 37 92 92-22.

Baise m'encor, rebaise-moi et baise..., avec Nicole Max, Jacques Roehrich et Katia Scarton-Kim, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

Duo con piano, idée, chorégraphie et danse d'Annalisa Derossi et Gianfranco Celestino, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Aire de familia, d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, par le Theatrum, Sang a Klang, Luxembourg, 20h (E). Tél. 43 00 2 48 10 ou bien 621 21 62 33.

Caveman, avec Antoine Vandenberghe, Centre culturel (17, rue du Centre), Athus (B), 20h15. Tél. 0032 63 38 95 73.

Eng onméiglech Koppel, e Stéck vum Neil Simon, vun der Marthy Thull an d'Lëtzebuergesch iwwersat, mam Rido op, Festsall Edmond Dune, CHNP, Ettelbruck, 20h15. Tél. 26 81 37 72.

Impro Comedy Show, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 20h30. reservation@ligueimpro.lu

Race, de David Mamet, avec Sandy Lewis Godefroy, Steeve Brudey, Joël Delsaut et Jérôme Varanfrain, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

Chrëschtgeschichte fir déi Grouss, gelies vum Serge Tonnar, Lieshäischen (place de la Constitution), Luxembourg, 18h30.

Open stage, music and stage performance, café Ancien Cinéma, Vianden, 21h. Tél. 26 87 45 32.

SA, 6.12.

JUNIOR

Hänsel und Gretel, kindgerechte Fassung von Humperdincks Oper, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 11h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Winter in Lönneberga oder: Wie Michel eine Heldentat vollbrachte, Trifolion, Echternach, 15h. Tél. 47 08 95-1.



Le 7 décembre, le musicien Jérôme Klein a invité à l'abbaye de Neumünster une des étoiles montantes du chant jazz de sa génération : Chrystel Wautier.

Solistes de l'Orchestre

Philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Fawzi Haimor, Peer Gynt de Grieg, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg, 15h. Tél. 26 32 26 32.

Metamorphosen, Workshop fir Kanner vu fënnef bis zwielef Joer, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h (L/F). Tél. 22 50 45.

Cellostorm, voyage musical avec huit violoncelles, oeuvres d'Adams, Schubert, Piazzolla, Glass et Ginastera, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 15h + 17h. Tél. 26 32 26 32.

Eine Weihnachtsgeschichte, von Charles Dickens, für alle ab sechs, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

MUSEK

Récital d'orgue, par Damien Simon, oeuvres de Bruhns et Bach, cathédrale, Luxembourg, 11h.

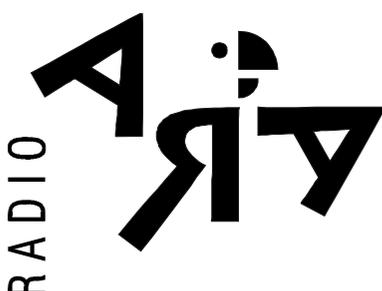
Sinister + Desdemonia + Mystica + Innerfire + Infected + Blow Up, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 17h. www.entrepotarlon.be

Hair, Musical von Galt MacDermot, Theater, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Stabat Mater, von Giovanni Battista Pergolesi, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Little Dragon, Den Atelier, Luxembourg, 20h. www.atelier.lu

Airs d'opéra, par Luisa Partridge-Mauro et l'Orchestre de chambre du Luxembourg sous la direction de David Reiland, oeuvres de Mendelssohn, Respighi, Mozart, Puccini, Verdi et Rossini, conservatoire, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.



Sonnden
07.12.2014
19:30 - 21:00

Silent Running

Elektronesch Musek no der aler Berliner Schoul.

No iwwer 22 Joer, fading out...

Déi läschten Editioun, mam Gast a vläit e puer Iwwerraschungen.

103,4 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

EVENT

WAT ASS LASS | 05.12. - 14.12.



Un homme qui prend son pied.

INDIE

Le pied

Luc Caregari

La scène musicale luxembourgeoise se trouve en pleine mutation. Les groupes établis se meurent et de nouveaux fleurissent. Pourtant, Cyclorama démontre qu'à chaque règle il y a des exceptions.

Avec « Astral Bender », Cyclorama en est déjà à sa troisième publication. Formé en 2007 par Sébastien Laas, ce groupe - ou plutôt projet - a connu au fil des ans plusieurs mutations, tout en restant fidèle à son style, le shoegaze. Un genre qui a connu son apogée au début des années 1990 avec des groupes comme My Bloody Valentine, Lush ou Slowdive. Le shoegaze, traduit littéralement par « contempler ses chaussures », a différentes acceptions. D'abord, c'est une attitude des musiciens sur scène. Au contraire du punk, du hard rock ou d'autres genres, les musiciens adeptes de ce style se donnent une image totalement introvertie. Peu ou pas de contact avec le public, les yeux baissés par terre, et les chants - s'il y en a - normalement incompréhensibles. Ce refus de communiquer directement est bien sûr une mise en scène et aussi une mise en avant de l'essentiel : la musique. Ce qui fait que les chansons s'étirent souvent en longues méditations composées des « walls of sound » typiques du noise et de la musique expérimentale. Ce

qui nous amène à la deuxième composante du genre et une des raisons techniques de la contemplation des chaussures : les pédales. En effet, le shoegaze est basé sur l'utilisation massive de pédales à effets. Cela va de la distortion « normale » couplée à des effets de hall au loops qui permettent de doubler une piste de guitare en y ajoutant une autre. Ce qui donne un son difficilement identifiable. Si, de nos jours, même les groupes débutants ne vont plus sur scène sans une batterie de pédales à effets, ce sont bien les musiciens des années 1990 qui ont introduit cette technique.

Au Luxembourg, Cyclorama est bien le seul à perpétuer cette tradition. D'abord en solo, muni d'un ordi portable et d'une légion de pédales, Sébastien Laas a enregistré « This Is Aerial Space-Rock, Keep Your Hair On ! », un premier album décoiffant qui a vu le jour en 2010 - après plusieurs performances en live notables. Après cette première expérience solitaire, Cyclorama se mue en véritable groupe live avec l'addition du batteur Pit Reyland et du bassiste Yves Stephany - un peu comme Daily Vacation, un groupe au style assez similaire auquel Sébastien Laas participait, mais qui ne donne plus de ses nouvelles depuis un certain temps.

En trio, Cyclorama enregistre un EP baptisé « Soundwave », qui voit le jour en 2011. Puis le groupe commence une saison de concerts frénétique qui dure jusqu'en 2011. Mais, à partir de 2012, silence radio. Cyclorama se retrouve en hibernation pendant deux ans. En fait jusqu'au concert de ce soir à l'Exit07, où le public pourra découvrir en live les nouveaux sons concoctés sur « Astral Bender ». Un album qu'on pourrait décrire comme celui de la maturité. Moins confus et plus puriste dans le style, et aussi sans le bassiste - qui a de nouveau été remplacé par un ordi portable. En tout cas, les critiques sur le web sont pleines d'éloges.

Alors, si vous avez envie de décoller musicalement, rendez-vous à l'Exit07 ce soir !

A l'Exit07, le 5 décembre.

Cassandra Lobo Group, centre socioculturel régional Prabbeli, Wiltz, 20h.

Yannchen Hoffmann & Carlo Hartmann + Universitätschor Würzburg + Uni-Chouer Lëtzebuerg + Vokalquartett Durakkord, hall polyvalent, Schifflange, 20h.

O-Ton Musik, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Percussion in Concert, sous la direction de Serge Kettenmeyer et Laurent Clement, conservatoire de musique du Nord, Ettelbruck, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction d'Emmanuel Krivine, oeuvres de Mozart, Beethoven et Haydn, Centre des arts pluriels, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Alex McKown, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 20h30. Tél. 26 20 52 98-1.

BuzzBooster Lorraine : la finale, avec D-Track, Compton le French Californien, Stratégie de Paix et Debza, special guest : Demi-Portion, BAM (20 boulevard d'Alsace), Metz, 20h30

Fred and the Healers, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

THEATER

Made in Bangladesh, chorégraphie d'Helena Waldmann, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Baise m'encor, rebaise-moi et baise..., avec Nicole Max, Jacques Roehrich et Katia Scarton-Kim, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

High Noon in Pink City, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

De bloen Hary, vum Emile Boeres, Theatersall (rue Jean Gallion), Oberkorn, 20h.

Duo con piano, idée, chorégraphie et danse d'Annalisa Derossi et Gianfranco Celestino, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Aire de familia, d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, par le Theatrum, Sang a Klang, Luxembourg, 20h (E). Tél. 43 00 2 48 10 ou bien 621 21 62 33.

WAT ASS LASS | 05.12. - 14.12.

Eng onméiglech Koppel, e Stéck vum Neil Simon, vun der Marthy Thull an d'Lëtzebuergesch iwwersat, mam Rido op, Festsall Edmond Dune, CHNP, Ettelbruck, 20h15. Tél. 26 81 37 72.

Race, de David Mamet, avec Sandy Lewis Godefroy, Steeve Brudey, Joël Delsaut et Jérôme Varanfrain, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

PARTY/BAL

Polska.lu, café Ancien Cinéma, Vianden, 21h. Tél. 26 87 45 32.

KONTERBONT

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30 (L/F/D).

Die Abdollahi-Spada-Nikolaus Show, Kulturhaus, Niederanven, 20h. Tél. 26 34 73-1.

Songs of Gastarbeiter, kommentierte Plattenaufgabe, von Ayku, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

SO, 7.12.

JUNIOR

Der Froschkönig, für Kinder ab drei Jahren, Foyer des Theaters, Trier (D), 11h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Ox & Esel - das Tufa-Weihnachtsmärchen, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 11h + 16h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Cellostorm, voyage musical avec huit violoncelles, oeuvres d'Adams, Schubert, Piazzolla, Glass et Ginastera, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 11h, 15h + 17h. Tél. 26 32 26 32.

Volo, spectacle sans paroles pour enfants de deux à quatre ans, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 16h. Tél. 26 32 43-1. COMPLET !

Macaroni, par le théâtre des Zygomars, maison de la culture, Arlon (B), 16h. Tél. 0032 63 24 58 50. COMPLET !

MUSEK

3. Kammerkonzert, Mittelfoyer im Saarländischen Staatstheater, Saarbrücken (D), 11h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Carte blanche à Jerome Klein : Chrystel Wautier, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Der fliegende Holländer, Oper von Richard Wagner, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 14h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Robert Jeanne Quartet, jazz en hommage à Jacques et Mimiche Pelzer, ferme Madelonne, Sterpigny (B), 15h. Tél. 0032 80 51 77 69.

Orchestre national de Lorraine et le choeur Nicolas de Grigny, sous la direction de Jacques Mercier et Jean-Marie Puissant, oeuvres de Brahms, Arsenal, grande salle, Metz (F), 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Rhythm & Carols 2014, conservatoire, Luxembourg, 16h. Tél. 47 08 95-1.

Orfeo, Oper in fünf Akten von Claudio Monteverdi, Grand Théâtre, Luxembourg, 17h. Tél. 47 08 95-1.

Jugendensembel vun der Fielser Museksschoul, Perkussionsensemble vun der Fielser Musek a Société philharmonique Larochette, énnert der Leedung vu Laurent Bauvin an Stefan Kollmann, Kulturzentrum, Larochette, 17h.

Choeurs constitués de chanteurs luxembourgeois et lorrains et maîtrise de la Cathédrale de Metz, sous la direction d'Edward Higginbottom, oeuvres de Charpentier, Purcell, Boesset/Clérambault, Couperin, Blow et Humfrey, église Saint-Jean (Grund), Luxembourg, 17h. Tél. 26 20 52-444.

Orpheus in der Unterwelt, Oper von Jacques Offenbach, Theater, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

THEATER

Duo con piano, idée, chorégraphie et danse d'Annalisa Derossi et Gianfranco Celestino, Théâtre, Esch, 17h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Race, de David Mamet, avec Sandy Lewis Godefroy, Steeve Brudey, Joël Delsaut et Jérôme Varanfrain, TOL, Luxembourg, 17h30. Tél. 49 31 66.

Aire de familia, d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, par le Theatrum, Sang a Klang, Luxembourg, 18h (E). Tél. 43 00 2 48 10 ou bien 621 21 62 33.

Abendschau, von George Tabori, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.



Le 9 décembre, Denis Jouselin interprétera « La nuit avant les forêts » de Bernard-Marie Koltès au centre culturel opderschmelz.

Baise m'encor, rebase-moi et baise..., avec Nicole Max, Jacques Roehrich et Katia Scarton-Kim, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 18h30. Tél. 22 28 28.

KONTERBONT

Second Life : le fort Thüngen, atelier pour adultes et adolescents, avec Pit Vinandy, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h.

Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten, Führung durch das Luxemburger Druck- und Spielkartenmuseum, Grevenmacher, 14h30 + 16h. Tél. 26 74 64-1.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30 (L/F/D).

The Phantom of the Opera, projection du film de Rupert Julian, avec accompagnement musical par Paul Goussot (orgue), église, Contern, 17h30.

MO, 8.12.

KONFERENZ

Codes et pratiques déontologiques en politique, par Alex Bodry, Université du Luxembourg, Salle Montessori, Bâtiment III, Walferdange, 11h45.

Politische Bildung in Luxembourg - kein Bedarf? Podiumsdiskussion mit Mars Di Bartolomeo, Sabine Dengel,

Michèle Schilt, Serge Wilmes und einer Vetreterin des Künstlerkollektivs Richtung 22, Carré Rotondes, Luxembourg, 18h30. Tél. 26 62 20 07. Org.: Forum.

MUSEK

Matosinhos String Quartet, oeuvres de Mozart, Chostakowitch, Motta et Mendelssohn-Bartholdy, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

THEATER

A Christmas Carol, von Charles Dickens, Gastspiel der American Drama Group, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 17h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Tschick, nach dem Roman von Wolfgang Herndorf, Studio des Theaters, Trier (D), 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Mein Essen mit André, nach einem Drehbuch von Wallace Shawn und André Gregory, mit Marc Limpach und Germain Wagner, Brasserie Guillaume, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 20 20.

DI, 9.12.

JUNIOR

Wilhelm B., par la cie du Grand Boube, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 15h. Tél. 26 81 21-304.

ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 05.12. - 14.12.



PHOTO : SNJ.LU

Soutien de projets de jeunes pour 2015

Sous la dénomination « Projets GO ! », le Service national de la jeunesse (SNJ) soutient les projets de groupes de jeunes ou d'associations actives dans le domaine de la jeunesse. Il n'y a **pas de restriction thématique**, mais les projets doivent être réalisés durant l'année calendrier 2015. Des propositions pour trois types de projets peuvent être soumises :

« **Go first** » vise les projets nécessitant un financement modeste, ne dépassant pas 2.000 euros. Le financement de ce type se fait sur la base d'un forfait.

« **Go on** » : ces projets doivent être réalisés en partenariat avec au moins une autre association. Le plafond de tels projets est de 5.000 euros par projet. Un total de 5 projets pourront être soutenus.

« **Go further** » : l'action de ces projets doit dépasser le seul cercle du groupe organisateur et ne doit pas être une initiative limitée dans le temps, mais viser un développement à moyen terme. Le projet doit être décrit de manière détaillée tant au niveau du contenu que du budget. Le financement se fera par voie de remboursement. **Le budget ne devra pas dépasser 10.000 euros.** Au total, trois projets de ce type seront retenus. Seront acceptés uniquement des projets développés par des groupes de jeunes (minimum trois jeunes entre 12 et 30 ans), librement constitués et dont l'action doit dépasser le seul cercle du groupe ou par des associations qui proposent une action pour un groupe de jeunes et qui ne bénéficient ni d'une convention, ni d'un soutien pour frais de secrétariat par le ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

La date limite pour les projets de type « Go on » et « Go further » est le 8 décembre. Les projets de type « Go first » peuvent être soumis pour plusieurs dates limites, la prochaine étant fixée au 1er janvier 2015.

Le formulaire de demande peut être téléchargé via le lien suivant: snj.lu/go

Hack4Kids.lu : Sensibiliser les enfants à la programmation et aux technologies de l'information

Après une première édition réussie et un taux de participation élevé, le second « hack4kids » aura lieu le **14 décembre 2014 au lycée technique d'Ettelbruck** et en collaboration avec celui-ci. Au programme et toujours dans une dimension ludique : une session de découverte de la programmation d'ordinateur, une démonstration de fonctionnement d'impression 3D, différents ateliers de technologie et de cryptographie. « Il est devenu essentiel de comprendre la technologie qui construit notre monde, notre vie quotidienne et les outils utilisés dans cette transformation. Ce type de connaissances doit être acquis à un très jeune âge, afin de pouvoir grandir et évoluer avec ces changements, se sentir engagé, et pourquoi pas, d'y jouer un rôle actif. L'objectif de Hack4Kids est d'éveiller la curiosité et la créativité chez l'enfant et de lui insuffler une volonté d'explorer de nouvelles choses par

lui-même », explique Matthieu Farcot de Smile. « Tous les enfants peuvent y participer quel que soit leur niveau initial de connaissances et de compétences. Il ne faut pas être un scientifique expérimenté pour apprendre à programmer ». Le concept « Hack4Kids » a été lancé par Smile g.i.e. en collaboration avec le CodeClub et l'appui de CIRCL, le Cert national, ainsi que le ministère de l'Economie. La mission est de promouvoir la programmation de manière ludique et de sensibiliser les enfants par rapport aux technologies de l'information, afin d'améliorer leur compréhension et leurs connaissances générales. Les enfants sont encadrés par des experts de la programmation et de l'informatique et les sessions se déroulent dans 3 langues : luxembourgeois, français et allemand. L'anglais peut également être utilisé, si nécessaire. Pour s'enregistrer et plus d'information : hack4kids.lu Contact : Yolande Roller - tél : 2 74 00 98-602 - yolande.roller@smile.public.lu

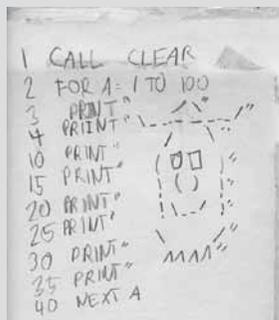


PHOTO : HACK4KIDS.LU

queer loox - eine queer-feministische Filmreihe in Luxemburg

queer loox ist eine **queer-feministische Filmreihe**, die ab Dezember 2014 alle zwei Monate im **Carré Rotondes/Exit07** stattfindet. Queer steht dabei für das Überschreiten traditioneller Identitätskategorien und eine kritische Auseinandersetzung mit der Grenze zwischen dem ‚Normalen‘ und dem sozial ‚illegitimen‘. Die im Rahmen von queer loox gezeigten Filme thematisieren zum Beispiel das Überschreiten einer vermeintlich klar getrennten männlichen oder weiblichen Geschlechtsidentität, oder scheinbar eindeutiger Formen sexuellen Begehrens wie Homo-, Bi- oder Heterosexualität. Die Filme der Reihe umfassen das breite Spektrum an Spiel- und Dokumentarfilmen sowie künstlerischen Videoarbeiten. Mit queer loox möchten die OrganisatorInnen einen queer-feministischen Raum in Luxemburg eröffnen, der neben den Filmen ein Treffpunkt werden soll, um sich auszutauschen und gerne auch zu tanzen. queer loox versteht sich als offenes Kollektiv; Filmvorschläge sowie interessierte MitorganisatorInnen sind also gerne willkommen. Ort: Carré Rotondes/Exit07, Zeit: 19h an folgenden Tagen: 16.12.2014, 24.02.2015, 28.04.2015

queer loox startet am 16. Dezember mit dem Film „Dicke Mädchen“, D 2012, 76 Min., Regie: Axel Ranisch. Deutsches Original mit englischen Untertiteln.



PHOTO : DICKE MÄDCHEN

KONFERENZ

La finance inclusive exclut-elle les producteurs agricoles ? La situation au Niger, présentation-débat, avec Ayouba Hassane, Maison de la microfinance (39, rue Glesener), Luxembourg, 17h.

La photographie entre arts et sciences, par Maria Giulia Dondero, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 18h30. Dans le cadre des « Mardis de l'art ». Tél. 22 50 45.

La phylogénie ou comment puis-je savoir que tu es mon aïeul ? Par Philippe Vidal, Naturmusée, Luxembourg, 18h30. Tél. 46 22 30-1.

Die Faszination des Nützlichen - gender- und alltagsgerechtes Planen und Bauen, Vortrag von Maya Karácsony, Bibliothek des Cid / Fraen a Gender (14, rue Beck), Luxembourg, 18h30. Tél. 24 10 95-1. Siehe Citizen S. 5

Towards Sustainable Neighbourhoods - Beyond Labels and Certificates: Creating the City of Tomorrow, by Andreas Hofer, University of Luxembourg, campus Limpertsberg, lecture hall BS 1.03, Luxembourg, 19h.

MUSEK

Récital de piano, par Aline Piboule, oeuvres de Greif, Debussy et Prokofiev, Arsenal, salle de l'esplanade, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Orfeo, Oper in fünf Akten von Claudio Monteverdi, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Lenny Kravitz, Rockhal, Main Hall, Esch, 21h. SOLD OUT!

THEATER

Tschick, nach dem Roman von Wolfgang Herndorf, Studio des Theaters, Trier (D), 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Baise m'encor, rebaise-moi et baise..., avec Nicole Max, Jacques Roehrich et Katia Scarton-Kim, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 19h. Tél. 22 28 28.

Das Geld, von Emile Zola, Fassung von Dagmar Schlingmann und Ursula Thinnies, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h. Tél. 0049 681 30 92-0.

WAT ASS LASS | 05.12. - 14.12.

Abendschau, von George Tabori, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

La nuit juste avant les forêts, de Bernard-Marie Koltès, avec Denis Josselin, Centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-290.

1, 2, 3, 4... 10 Allô, allô, chorégraphies de Sosana Marcelino, Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 87 31 57 77.

Esou fänkt et un! Stéck vum Sébastien Thiéry, mam Lëtzebuenger Theater, Theater, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

KONTERBONT

Douce France, par canaux et rivières, projection du documentaire de Maximilien Dauber, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 21-304. Dans le cadre d'« Exploration du monde ».

MI, 10.12.

KONFERENZ

A Welfare Union? Talk by Prof. Tio Boeri, European Investment Bank, room E4118, *Luxembourg*, 17h. segretaria.iiclussemburgo@esteri.it

Constitution et droits de l'homme : quelle place pour les droits fondamentaux dans la nouvelle Constitution luxembourgeoise ? avec Gilbert Pregno, Véronique Bruck, Jörg Gerkrat et Paul-Henri Meyers, modération par Marc Limpach, Cité Judiciaire, *Luxembourg*, 19h.

MUSEK

Ibrahim Maalouf, jazz, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Alain Pire Experience, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h. www.spiritof66.be

Fanfare Couchetard + Mahala, BAM (20 boulevard d'Alsace), *Metz*, 20h30.

Charles Curtis + Michel Doneda / Lê Quan Ninh, oeuvres de Lucier, Radigue et Knowles, église Saint-Maximin, *Metz (F)*, 20h30.

Tony Allen, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

Bottled in England, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. Tél. 691 59 54 84.

THEATER

Das Geld, von Emile Zola, Fassung von Dagmar Schlingmann und Ursula Thinner, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Theatercafé zu „Der kleine Horrorladen“, Theater, *Trier (D)*, 19h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Supergute Tage oder Die sonderbare Welt des Christopher Boone, von Simon Stephens nach Mark Haddon, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Fills Monkey, humour, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 58 22 22-208.

Asobi (jeux d'adultes), chorégraphie et mise en scène de Kaori Ito, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Wer heiratet, teilt sich die Sorgen, die er vorher nicht hatte, Comedy mit Bernd Stelter, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Baise m'encor, rebaise-moi et baise..., avec Nicole Max, Jacques Roehrich et Katia Scarton-Kim, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

Wäiss Kanéngchen, roud Kanéngchen, Monolog vum Nasim Soleimanpour, mam Marco Lorenzini, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Esou fänkt et un! Stéck vum Sébastien Thiéry, mam Lëtzebuenger Theater, Theater, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

KONTERBONT

Salon de l'étudiant, Kulturfabrik, *Esch*, 10h - 17h. Tél. 55 44 93-1.

Wednesdays @Mudam, playlists spéciales concoctées par l'équipe du Mudam, Mudam Auditorium, *Luxembourg*, 18h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.lu.

Lesebühne, mit Christian Happ, Francis Kirps, Claudine Muno und Nora Wagener, café-théâtre Rocas (place des Bains), *Luxembourg*, 20h. Tél. 27 47 86 20.

DO, 11.12.

JUNIOR

Wilhelm B., Musiktheater für Kinder und Erwachsene, Carré Rotondes, *Luxembourg*, 15h. Tél. 26 62 20 07.

KONFERENZ

Dr Denis Mukwege, le prix Sakharov pour un héros congolais, avec Dr Raïssa Kizungu, Charles Goerens, Colette Braeckman et Jean-Claude Willame, Tramsschapp, *Luxembourg*, 18h30.

Bindung und Kultur, Vortrag von Hiltrud Otto, centre d'accueil des soeurs franciscaines (50, av. Gaston Diderich), *Luxembourg*, 19h.

MUSEK

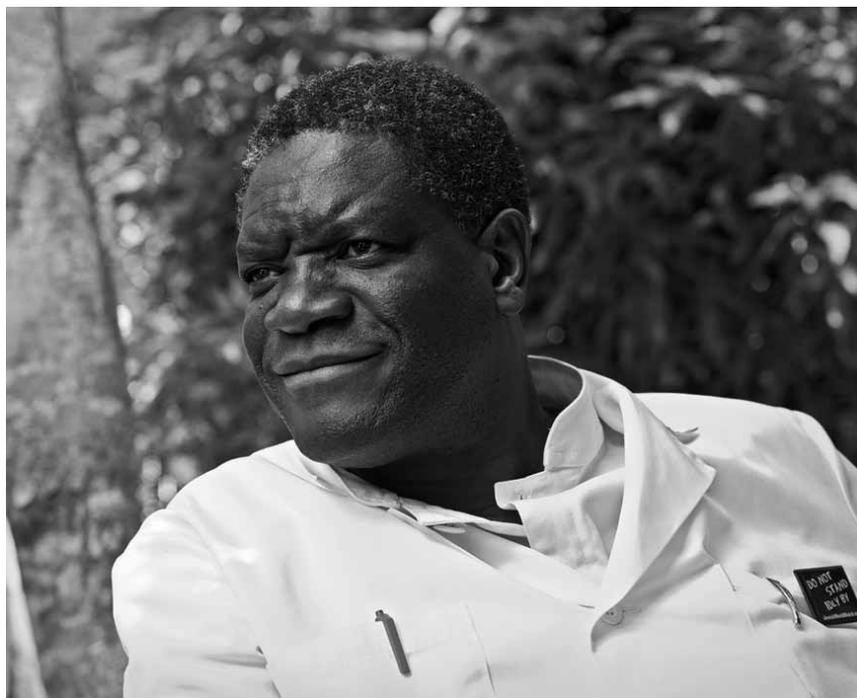
D'Anne am Lidderbesch, musekalesch Geschicht vum Darek Kurowski, Trifolion, *Echternach*, 19h. Tél. 47 08 95-1.

Der fliegende Holländer, Oper von Richard Wagner, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Remo Cavallini Blues Band + AJ and the Wildgrooves, Schungfabrik, *Tétange*, 20h.

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Jiri Bělohávek, oeuvres de Novák, Suk, Janáček et Prokofiev, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Le 11 décembre au Tramschapp Raïssa Kizungu, Charles Goerens, Colette Braeckman et Jean-Claude Willame, donneront une conférence en l'honneur du docteur Denis Mukwege.



Ooh Tape Release, avec Steve Kaspar, Natasa Gehl, Emre Sevindik et Asuna & N'Alov, Exit07, *Luxembourg*, 20h30.

Samaris, Rockhalcafé, *Esch*, 21h.

THEATER

Baise m'encor, rebaise-moi et baise..., avec Nicole Max, Jacques Roehrich et Katia Scarton-Kim, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28.

Fräulein Julie, von August Strindberg, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Asobi (jeux d'adultes), chorégraphie et mise en scène de Kaori Ito, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Runter zum Fluss, Komödie von Frank Pinkus, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Mariage plus vieux, mariage heureux, comédie de Bruno Duart, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Der Flaschenteufel, Theater nach einer Erzählung von Robert Louis Stevenson, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Si c'était à refaire, comédie chirurgicale, de Laurent Ruquier, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. COMPLET !

WAT ASS LASS | 05.12. - 14.12.

KONTERBONT

Urbs - Fragmenta Romana, présentation du livre de photos de Phil Deken, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 18h - 19h. Tél. 26 20 52 98-1.

FR, 12.12.

MUSEK

Luxembourg Brass Ensemble, église protestante, *Luxembourg*, 12h30.

D'Anne am Lidderbesch, musekalesch Geschicht vum Darek Kurowski, Trifolion, *Echternach*, 19h. Tél. 47 08 95-1.

Hänsel und Gretel, Märchenoper von Engelbert Humperdinck, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Orfeo 55 et le chœur de chambre de Namur, sous la direction de Nathalie Stutzmann, oeuvre de Haendel, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Orchestre de Chambre du Luxembourg, sous la direction de David Reiland, oeuvres de Janáček, Dvorák et Mozart, centre culturel Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

Moodoi + Acid Arab + Hollie Cook + Al'Tarba + Radio Nova Soundclash, BAM (20 boulevard d'Alsace), *Metz*, 20h.

Russische Weihnacht, mit dem Moskauer Cathedralchor, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21. AUSVERKAUFT!

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Jiri Bělohávek, oeuvres de Chostakovitch, Debussy et Ravel, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Doghouse Sam & His Magnatones, blues, Sang a Klang, *Luxembourg*, 21h. Org.: Blues Club Lëtzebuerg.

Communication + P.O. Box + Los Duenos, CD-Release, Kulturfabrik, *Esch*, 21h. Tél. 55 44 93-1.

Purpendicular, tribute do Deep Purple, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Sea Change, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. Tél. 691 59 54 84.

Danke für die Musik, Direktmusik mit den Jojo Achims, SST-Ensemblemitgliedern und Gästen, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 21h. www.sparte4.de

THEATER

Dumy Moyi, création de François Chaignaud, Saint-Pierre-aux-Nonnains, *Metz (F)*, 15h, 17h, 19h + 21h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Fräulein Julie, von August Strindberg, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Six personnages en quête d'auteur, de Luigi Pirandello, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Baise m'encor, rebase-moi et baise..., avec Nicole Max, Jacques Roehrich et Katia Scarton-Kim, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

De bloen Hary, vum Emile Boeres, Theatersall (rue Jean Gallion), *Oberkorn*, 20h.

Schöne Bescherung! Ich hasse Weihnachten ... immer noch, mit dem Satiricon Theater, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Romeo und Julia, Tanzstück von Birgit Scherzer, Theater, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Lutz von Rosenberg Lipinsky + This Maag, Kabarett, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Lapin blanc, lapin rouge, monologue de Nasim Soleimanpour, avec Franck Sasonoff, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

PARTY/BAL

The A-Session 2, café Ancien Cinéma, *Vianden*, 21h. Tél. 26 87 45 32.

KONTERBONT

Chrëschtgeschichten fir déi Grouss, gelies a gesongen vun der Sascha Ley, musikalesch begleet vum Laurent Payfert, Lieshäischen (place de la Constitution), *Luxembourg*, 18h30.

A tavola nel risorgimento, présentation du livre d'Elma Schena et Adriano Ravera et rencontre avec les auteurs, Libreria italiana (15, rue Saint-Ulric), *Luxembourg*, 19h.

Transition Fiesta, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1.

SA, 13.12.

JUNIOR

Stradivari und der Zauber der Geige, Kammermusiksaal der Philharmonie, *Luxembourg*, 11h + 15h + 17h.

Lost... in time and clay, atelier pour adolescents à partir de 12 ans, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 14h. Tél. 22 50 45.

Playgirls & Gameboys, ludothèque, Carré Rotondes, *Luxembourg*, 14h. Tél. 26 62 20 07.

Kaleidoscope, workshop for five to twelve year old children, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45.

Hierscht / Automne / Autumn, par le Gémeaux Quartett, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 15h.

KONFERENZ

Charlotte oui, Marie-Adélaïde non ? Par Renée Wagener, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 10h30. Tél. 22 50 45.

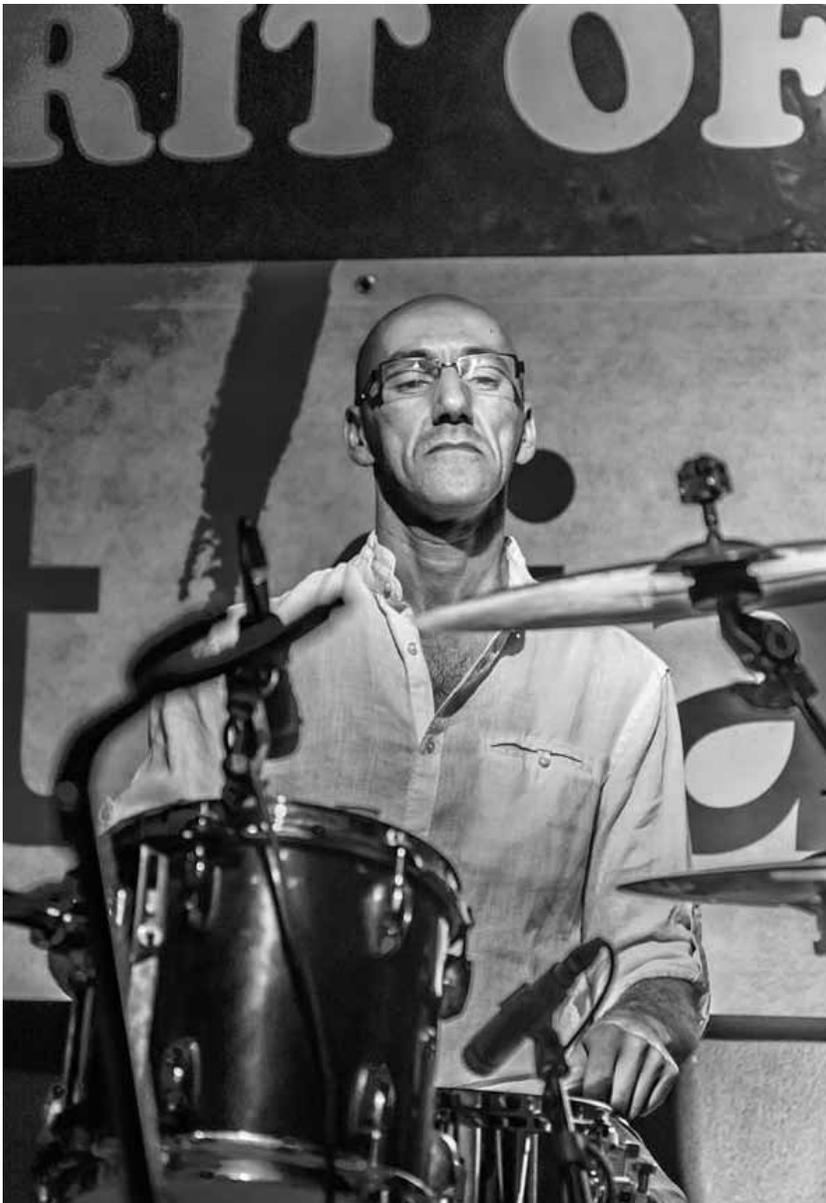
MUSEK

Récital d'orgue, par Michael Bartek, oeuvres de Vierne, Franck, Wayne/Lo et Alain, cathédrale, *Luxembourg*, 11h.

Carmen, Oper von Georges Bizet, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Rock the South, Newcomer Band Contest, Home St-Hubert, *Pétange*, 19h30.

Maxxim, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tél. 26 32 43-1.



Est-ce illogique de jouer du Supertramp au 21e siècle ? Les gars de Logical School pensent sûrement que non - le 13 décembre au Spirit of 66 à Verviers.

WAT ASS LASS | 05.12. - 14.12.

Edith van den Heuvel/Frank Harrison Duo, CD-Release, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

D'Keess of an d'Klacken eraus, Rock'n'ROldies made in Luxembourg, Rockhal, *Esch*, 20h.

Lo'Jo, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Weihnachtszipfel, Jazz, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Kel + Suzy K + Jo Cimatti, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

Barbara Furtuna + Didier Laloy et Cathy Adam, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.

Wampire, Exit07, *Luxembourg*, 21h.

Logical School, tribute to Supertramp, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Pale Grey, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 21h. www.sparte4.de

THEATER

Abendschau, von George Tabori, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Six personnages en quête d'auteur, de Luigi Pirandello, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Runter zum Fluss, Komödie von Frank Pinkus, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Baise m'encor, rebaise-moi et baise..., avec Nicole Max, Jacques Roehrich et Katia Scarton-Kim, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

De bloen Hary, vum Emile Boeres, Theatersall (rue Jean Gallion), *Oberkorn*, 20h.

Wer hat Angst vor Virginia Woolf? von Edward Albee, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Improvisation théâtrale - spécial Univers, avec la participation du public, Salle Rheinsheim au Centre Convict, *Luxembourg*, 20h30. www.poil.lu



Deux femmes qui ont façonné le destin national : « Charlotte oui, Marie-Adélaïde non ? » - une conférence de Renée Wagener, le 13 décembre au Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain.

KONTERBONT

Empreintes - une installation à déguster, performance de Julie Rothhahn, studio du Centre Pompidou, *Metz (F)*, 15h + 17h. Tél. 0033 3 87 15 39 39.

SO, 14.12.

JUNIOR

Hierscht / Automne / Autumn, par le Gémeaux Quartett, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 10h30. COMPLET !

Ox & Esel - das Tufa-Weihnachtsmärchen, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 11h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Sur la corde raide, théâtre de marionnettes, par Arts et Couleurs, Theux, Carré Rotondes, *Luxembourg*, 11h + 15h. Tél. 26 62 20 07. COMPLET !

Timm Thaler oder das verkaufte Lachen, nach dem Jugendroman von James Krüss, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 11h + 16h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Wilhelm B., Musiktheater für Kinder und Erwachsene, Theater, *Esch*, 16h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

KONFERENZ

Le christianisme a-t-il un statut particulier ? Avec Bernard Antérion,

suivie d'un débat, centre protestant (1, rue Jules Wilhelm), *Luxembourg*, 16h. Tél. 27 99 17 64.

MUSEK

Quatuor Kreisler, oeuvres de Schubert, Kerger et Brahms, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 32 26 32.

Hänsel und Gretel, Sitzkissenkonzert der für Blechbläserensemble und Sprecher bearbeiteten Märchenoper, für Kinder ab vier, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Carte blanche à Jerome Klein : Tali Toke, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Weihnachtskonzert, Trifolion, *Echternach*, 15h. Tél. 47 08 95-1.

Barbara Schachtner und Dorrit Bauerecker, Improvisationskonzert,

Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 17h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Fame - Das Musical, Theater, *Trier (D)*, 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Die Gärtnerin aus Liebe, Oper von W.A. Mozart, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 28h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Quadro Nuevo, Schungfabrik, *Tétange*, 20h.

Joey Badass, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

THEATER

De bloen Hary, vum Emile Boeres, Theatersall (rue Jean Gallion), *Oberkorn*, 18h.

Baise m'encor, rebaise-moi et baise..., avec Nicole Max, Jacques Roehrich et Katia Scarton-Kim, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28.

Danceperados of Ireland, centre culturel Kinneksbond, *Mamer*, 19h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

KONTERBONT

Theaterführung, ein Blick hinter die Kulissen, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 14h. Anmeldung unter Tel. 0049 681 30 92-222

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Druck- und Spielkartenmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h. Tél. 26 74 64-1.

Empreintes - une installation à déguster, performance de Julie Rothhahn, studio du Centre Pompidou, *Metz (F)*, 15h + 17h. Tél. 0033 3 87 15 39 39.

disparümäpaaperduü - ultimomondo seet äddi, mam Cabaret Peffermill(ch) en an dem Jitz Jeitz Quartet, Nationale Literaturzenter, *Mersch*, 17h.

d'solidaritéit: de geste, deen zielt !

www.astm.lu

astm

ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE

CCPL IBAN LU76 1111 0099 9096 0000

EXPO

EXPO



A la guerre, ce ne sont pas uniquement les fusils qui claquent, mais aussi les objectifs des photographes... Comme celui de Tony Vaccaro, dont les « Shots of War » sont exposés au centre culturel de Clervaux jusqu'au 10 mai 2015.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette,
ma. - di. 14h - 18h.

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg,
ma. - di. 10h - 18h.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
me. - ve. 10h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg,
me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg,
lu., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg,
lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange,
me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux,
me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

Arlon (B)**Marie-Thérèse Prégardien**

tapisseries, espace Beau Site
(av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36),
jusqu'au 20.12, lu. - ve. 9h - 18h30,
sa. 9h30 - 17h, ainsi que les di. 7 +
14.12 : 15h - 18h.

Berdorf**Diane Jodes, Pascale Seil et Annick Mersch :**

Sans titre n° 33
gravures, verre et bijoux, atelier
VerretigOr (42, rue d'Echternach,
tél. 79 96 22), *jusqu'au 21.12, ma. - di.*
14h - 18h.

Bourglinster**Elena Gorbachevski, Alexandre Semenov et Irina Semenova :**

Family
peintures, château (8, rue du Château,
tél. 77 02 20), *jusqu'au 21.12, me. - di.*
14h - 18h.

Capellen**Dani Neumann, Désirée Wickler et Pitt Brandenburger**

galerie « Op der Kap » (70, rte d'Arlon,
tél. 26 10 35 06), *jusqu'au 13.12,*
ma. - ve. 15h - 18h, sa. + di. 14h - 18h.

Clervaux**Ursula Böhmer:**

All Ladies - Kühe in Europa
Fotografien, Garten des ehemaligen
Brauhauses (montée du Château),
bis zum 3.3.2015.

Laurent Chéhère : Flying Houses

photographies, Arcades I (Grand-Rue),
jusqu'au 30.9.2015, en permanence.

Paul den Hollander : Luminous Garden

photographies, jardin de Lélise et
montée de l'Eglise, *jusqu'au 14.4.2015,*
en permanence.

EXPO

Daniel Gebhart de Koekkoek : The World We Live In

photographies, Echappée belle (place du Marché), jusqu'au 30.9.2015, en permanence.

Klaus Pichler: Middle Class Utopia

Fotografien, Garten des ehemaligen Brauhauses (montée du Château), bis zum 4.5.2015.

Neckel Scholtus : Stenopé

photographies, jardin du Bra'haus (montée du Château), jusqu'au 8.5.2015, en permanence.

Tony Vaccaro: Shots of War

NEW photographies, Centre Culturel (vieux château), du 14.12 au 10.5.2015, tous les jours 14h - 18h.

Julia Willms : Urban Household

photographies, Arcades II (montée de l'Eglise), jusqu'au 16.9.2015, en permanence.

Diekirch**Daniel Bragoni et Patricia Lippert : Sans servitude - Ohne Knechtschaft**

NEW atelier (6, rue du Marché), du 13 au 21.12, sa. 13.12 : 14h - 22h, di. 14.12 : 14h - 18h, sa. 20.12 : 14h - 18h, di. 21.12 : 14h - 19h et sur rendez-vous (tél. 621 31 66 62).

Vernissage le 12.12 à 18h.

Dudelange**Dominique Cerf : Quand je m'appelle, ça sonne occupé**

centre d'art Nei Liicht (rue Dominique Lang, tél. 51 61 21-292), jusqu'au 20.12, me. - di. 15h - 19h.

Emigration, immigration, ré-migration

ressources privées et publiques, Centre de documentation sur les migrations humaines (Gare-Usines, tél. 51 69 85-1), jusqu'au 21.12, je. - di. 15h - 18h. Visites guidées sur demande.

Kadir van Lohuizen : Via PanAm

photographies, Display01 au CNA et Pomhouse (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1), jusqu'au 14.12, ma. - di. 10h - 22h (Display 01) et me., ve. - di. 12h - 18h, je. 12h - 22h (Pomhouse).

„Dokumentaraufnahmen der Menschen und Landschaften, die - ähnlich wie Edward Steichens „The Bitter Years“- die sozioökonomischen Lebensbedingungen der Bevölkerung eindrucksvoll einfangen.“ (avt)

Armand Strainchamps : I Need More Space

centre d'art Dominique Lang (Gare-Ville), jusqu'au 20.12, me. - di. 15h - 19h.

Echternach**Carmen Dieschbourg-Weber : Facettes de l'expression picturale**

galerie Hihof (4, rue du Pont, tél. 72 92 22-1), jusqu'au 7.12, ve. + sa. 14h - 18h30.

Esch**Claudine Maillet: Parete trifft Kopfwirrwarr**

Theater (122, rue de l'Alzette, Tel. 54 03 87), bis zum 19.12., Di. - So. 15h - 19h.

Traqué, caché - quatre mois au Bunker Eisekaul

Musée national de la Résistance (place de la Résistance, tél. 54 84 72), jusqu'au 3.5.2015, ma. - di. 10h - 18h. Le musée restera fermé du 24.12 au 1.1.2015.

Claire Weides-Coos : Paradise Lost, the Mirror and Couronne de Fer

NEW peintures, Pavillon du Centenaire (Nonnewisen), jusqu'au 21.12, ma. - di. 15h - 18h.

Ettelbruck**Doris Drescher : La Terre est un temple**

Centre des arts pluriels Ed. Juncker (1, place Marie-Adelaïde, tél. 26 81 21-304), jusqu'au 14.12, lu. - sa. 14h - 20h.

Grevenmacher**Wanted 2014**

Werke von Sophia Carta, Nora Wagner, Robert Hall und Luisa Bevilacqua, Luxemburger Druck- und Spielkartenmuseum (54, rue de Trèves, Tel. 26 74 64-1), bis zum 18.12., Di. - So. 14h - 18h.

Howald

André Soupert photographies, Lucien Schweitzer galerie et éditions (4, rue des Joncs,

tél. 2 36 16-56), jusqu'au 13.12, ma. - ve. 10h - 16h30, sa. 11h - 14h et sur rendez-vous.

Kehlen**Mikka Heinonen et Wouter Van der Vlugt**

NEW photographies et sculptures, 21Artstreet (7, rue de Mamer), jusqu'au 14.12, ma. - di. 14h - 19h et sur rendez-vous.

Livange**L'art n'a pas d'âge**

Copas (rue de Turi), jusqu'au 7.2.2015, lu. - ve. 8h30 - 17h.

Luxembourg**25 Joer Cedom: Musek vun A-Z.lu**

Nationalbibliothéik (37, bd Roosevelt, Tel. 22 97 55 -1), bis den 31.12., Dë. - Fr. 10h30 - 18h30, Sa. 9h - 12h.

6 Treasures

jewellery by Stine Bülow, Edith Hegedüs, Ditte Stepnicka, Nicolette Stoltze, Lene Vibe and Zarah Voigt, Galerie Bülow (21, avenue de la Liberté, tel. 691 11 90 50) until Feb. 28th, Tue. - Sat. 10h - 18h. Closed from Dec. 25th until Jan. 2nd.

All Them Beautiful Pictures

NEW graphix and illustration groupshow, Kenschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, tél. 22 28 40), from December 6th to December 21st, Tue. - Sun. 10h - 12h + 13h30 - 18h30.

Opening this Friday December 5th at 7pm.

Art Box: Not Everyone Is a Pokemon

Tunnel der zum Lift Grund-Oberstadt führt, bis zum 1.3., täglich.

Art & Me

collection Mudam, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 15.2.2015, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h. Fermé les 25 décembre et 1er janvier. Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31 décembre.

Visites guidées les lu. 12h30, sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).

Au Secours

la Croix-Rouge au Luxembourg et dans le monde, Musée d'histoire de la Ville (14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00),

jusqu'au 29.5.2015, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Visites guidées les je. 18h (L/D) et les di. 15h (F).

„Entstanden ist eine breite, anschauliche und vor allem kritische Ausstellung, die Einblicke in die Entwicklung der Hilfsorganisation in Luxemburg, aber auch der Organisation in der Welt bietet.“ (avt)

Patrick Bernatchez : Les temps inachevés

films, sculptures, installations et projets sonores, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 4.1.2015, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

„Bernatchez' morbide, bisweilen sehr abstrakt und schwer zugänglich wirkenden Exponate entwickeln sich fortwährend weiter und verweisen so auf unsere eigene Endlichkeit.“ (avt)

Charles Bernhoeft : Images d'un pays souverain

photographies, Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), jusqu'au 16.3.2015, lu., je. - di. 10h - 18h, me. 10h - 20h.

« Cette exposition - même si bien faite - ne suffira pas à tirer le Musée des Trois Glands de son sommeil de Cendrillon. » (lc)

Roger Bertemes et Misch Feinen

peintures et sculptures, espace Médiart (31, Grand-Rue, tél. 26 86 19-1, www.mediart.lu), jusqu'au 23.12, lu. - ve. 10h - 18h et week-ends sur rendez-vous.

Bitter Oranges - African Migrant Workers in Calabria

salles voûtées du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 25.1.2015, tous les jours 11h - 18h. Fermé du 22.12 au 4.1.2015.

Sylvie Blocher : Behind the Invisibles

Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 10.1.2015, ma. - sa. 11h - 18h.

„Der Blick auf beide Videoinstallationen verrät (...) mehr über die kulturel-

EXPOTIPP

FOTO: © ISABEL MUÑOZ



Straßenkinder auf den Klippen Manilas: Die Brüder Luis Pérez, Salvador, Armando Pasco und D.M. wurden Opfer von sexuellem Missbrauch. Zurzeit leben sie in einer Unterkunft von Unicef.

FOTOGRAFIE

Der Kindheit beraubt

Anina Valle Thiele

Die eindrucksvolle Ausstellung „Infancia“ der spanischen Fotografin Isabel Muñoz - im Herzen des Bankenplatzes - löst mit der Darstellung von Kinderarmut Betroffenheit aus und erfüllt damit wohl ihren Zweck.

Die Vorweihnachtszeit ist auch die Jahreszeit, in der Hilfsorganisationen Konjunktur haben. Spendenorganisationen locken mit selbstgemalten Karten ihrer Unterstützungsadressaten und weisen zu Recht einmal im Jahr auf das Elend derer hin, die meist vergessen werden.

Zum 25-jährigen Jubiläum der UN-Kinderrechtskonvention, ihrer 54 Artikel und drei Fakultativ-Protokolle wartet die luxemburgische Sektion des Kinderhilfswerks der Vereinten Nationen, Unicef, nun mit einer extravaganten Foto-Ausstellung auf, der Foto-Schau „Infancia“ der spanischen Fotografin Isabel Muñoz. Fünf JournalistInnen von „El País“ haben gemeinsam mit Muñoz 20 Länder in Afrika, Asien, Amerika und Europa bereist und dabei mehr als hundert Kinder und Jugendliche getroffen; ihre Portraits erschienen bereits im November 2009 in einer Sonderausgabe von „El País Semanal“. Einige Monate später wurden die Fotografien in Spanien im CaixaForum in Barcelona und Madrid, im IVAM in Valencia und anschließend im Museum „Patio Herreriano“ in Valladolid sowie im Guggenheim-Museum in Bilbao gezeigt.

Trotz zahlreicher Bemühungen im Kampf für Kinderrechte klaffen Anspruch und Wirklichkeit noch immer weit auseinander. Weltweit sterben drei Millionen Neugeborene an vermeidbaren Ursachen, rund 168 Millionen Kinder werden zur Kinderarbeit gezwungen. Fast 58 Millionen Kinder im Schulalter haben keine Chance auf Schulunterricht. Die Foto-Serie, die vom spanischen Komitee der Unicef in Auftrag gegeben wurde, zeigt die oft bittere Realität der von Armut betroffenen Kinder auf vier Kontinenten - ein krasser Gegensatz zu den hehren Zielen der UN-Kinderrechtskonvention.

Isabel Muñoz, geboren 1951 in Madrid, zählt zu den renommiertesten Fotografinnen Spaniens. Sie nutzt das Medium der Fotografie und vor allem das der Portraits, um sich anderen Kulturen anzunähern und Unrecht aufzuzeigen. Bereits zweimal (2000 und 2005) wurde ihr der „World-Press-Photo-Preis“ verliehen.

Es sind meist großformatige Foto-Aufnahmen in den beiden Galerien der BGL - teils in Farbe, teils Schwarz-Weiß, auf denen Kinder im Mittelpunkt stehen; ihre eindringlichen Blicke wirken nach und hinterlassen Betroffenheit. Zum Beispiel die von Karina Mendez, eine zwölfjährige Mexikanerin und Tochter „politisch Militanter“, wie es in der Bildbeschreibung heißt. Die farbige Fotografie zeigt sie auf einem Floß sitzend, neben sich ihre Stofftiere. Geradeaus blickt sie in

die Kamera. Oder die der 16-jährigen Hellen aus Uganda. Vor fünf Jahren wurde sie von der Armee entführt und zu einer militärischen Ausbildung gezwungen. Im Alter von elf Jahren wurde sie so Kindersoldatin. Auf der Fotografie erscheint sie in grellen Farben: das Türkis ihrer Hose sticht ebenso ins Auge wie das Rosa ihres Hemdes, das über einem Stuhl hängt - blauschwarz sind im Kontrast die Wolken, die sich über ihr bedrohlich zusammenziehen.

Die Aufnahme des 17-jährigen Paul aus Uganda zeigt dagegen allein seine Hände voller Schwielen und Brandwunden, die er sich vors Gesicht hält; sein Zustand ist das Ergebnis von zehn Jahren Dienst in der Guerilla der Armee „Résistance du Seigneur“. Seit 2009 ist Paul wieder zurück bei seiner Familie, aber seine Hände kann er wegen der jahrelangen Folter kaum mehr bewegen.

Der 13-jährige Luiz Pérez, ein Straßenkind von den Philippinen, wurde sexuell mißbraucht und von einer Hilfsorganisation aufgelesen. Die Schwarz-Weiß-Aufnahme zeigt ihn im Wasser stehend, wie er sich senkrecht einen Fisch vor sein Gesicht hält. Exotisch-kitschig mutet dagegen das Bild „Mères Kongourous“ im Senegal an. Zu sehen sind auf ihm vier Mütter im Krankenhaus „Roi Baudoin“ in Dakar in traditionellen bunten Gewändern, wie sie ihre Neugeborenen an die Brust halten.

Hoffnungslosigkeit strahlen die Aufnahmen von Kindern aus, die mit dem HIV-Virus infiziert sind. So wie das eines siebenjährigen Jungen aus Lesotho, dessen Eltern an Aids gestorben sind. Seine Großmutter postiert ihn vor der Kamera. Um sie herum stapeln sich Reisetaschen, eine große Uhr am Boden gibt an, wann der Junge seine Medikamente einnehmen muss. Oder die des zehnjährigen Mphori, der seit dem Tod seiner Eltern bei seiner Tante lebt. Muñoz hat ihn bei einem Steinhaus vor einem kleinen Feuer, eingewickelt in eine Decke, abgelichtet. Die Aufnahmen stehen für eine Region, in der fast 25 Prozent der Bevölkerung HIV-infiziert sind.

Die Portraits der spanischen Fotografin entfalten in den aseptischen Räumlichkeiten der BGL hervorragend ihre Wirkung - vielleicht gerade dadurch, dass sie die Kehrseite des Kapitalismus zeigen: Ästhetisierte Kinderarmut wird hier im Herzen des Finanzplatzes in der Galerie einer Bank gezeigt. Dass die Ausstellung gerade in der Vorweihnachtszeit angesetzt worden ist, kann man durchaus als Pragmatismus deuten. Spendefreudige, betuchte LuxemburgerInnen dürften die Aufnahmen jedenfalls kaum kalt lassen.

Bis zum 19. Dezember in der BGL BNP Paribas, Espace Royal Monterey und im Centre Bancaire Kirchberg/Rotonde.

EXPO

len Klischees des Betrachters als über die gefilmten Menschen selbst.“ (avt)

Sylvie Blocher : S'inventer autrement

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 25.5.2015, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h. Fermé les 25 décembre et 1er janvier. Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31 décembre.

Visites guidées les lu. 12h30, sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).

Liu Bolin, Gisèle Buthod- Garçon et Claudio Isgro

photographies et céramiques, galerie 7 in Luxembourg (11, côte d'Eich, tél. 26 20 14 66), jusqu'au 8.1.2015, ma. - ve. 14h - 19h, sa. 10h - 13h + 14h - 19h.

Emilio Colombo - un europeo

Maison de l'Europe (7, rue du Marché-aux-Herbes), jusqu'au 31.12, lu. 13h - 17h, ma. - ve. 9h - 18h, sa. 11h - 16h.

István Csákány

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 8.2.2015, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h. Fermé les 25 décembre et 1er janvier. Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31 décembre.

Visites guidées les lu. 12h30, sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).

„(...) gelingt es dem Künstler mit seiner ständigen Selbst-Reflexion über Kunst und Kunstproduktion in seinen Werken den Betrachter zum Nachdenken darüber zu bringen, wer hinter einem Kunstwerk (...) steht; und er weist immer leise darauf hin, dass selbst prunkvolle Kunstwerke (...) von Menschenhand geschaffen sind.“ (avt)

Peggy Dihé : Le corps dans tous ses états

peintures, oeuvres graphiques et sculptures, espace 1900 (8, rue 1900, tél. 26 12 88 40), jusqu'au 24.12, lu. - sa. 8h30 - 12h30 + 14h30 - 18h et sur rendez-vous.

European Union Prize for Contemporary Architecture - Mies van der Rohe Award 1988 - 2013

NEW maquettes et photos, salle d'exposition de la Fondation de l'architecture et de l'ingénierie (1, rue de l'Acierie, tél. 42 75 55),

du 12.12 au 21.2.2015, ma. - ve. 9h - 13h + 14h - 18h, sa. 11h - 15h. Fermé du 22.12 au 4.1 inclus.

Vernissage le 11.12 à 18h30.

Maia Flore : Imagine France

photographies, Institut national des langues (21, boulevard de la Foire), jusqu'au 16.1.2015, lu. - ve. 8h - 17h.

Vincent Gagliardi : Le temps présent

cloître Lucien Wercollier au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 11.1.2015, tous les jours 11h - 18h. Fermé du 22.12 au 4.1.

Liliane Heidelberger et Françoise Maas-Meeûs : Un voyage imaginaire

sculptures et tapisseries, Erwuessebildung (5, avenue Marie-Thérèse, tél. 4 74 34 40), jusqu'au 12.12, lu. - ve. 10h - 12h + 13h - 17h.

Le don d'organes

témoignages, Hôpital Kirchberg (9, rue Edward Steichen), jusqu'au 30.12, tous les jours 7h - 20h.

Lauren Luloff

galerie Bernard Ceysson (2, rue Wilhelm, tél. 26 26 22 08), jusqu'au 11.1.2015, ma. - sa. 12h - 18h.

Berthe Lutgen : Zeitgeschehen

Galerie Toxic (2, rue de l'Eau, tél. 26 20 21 43), bis zum 17.12., Di. + Mi. 14h - 18h und nach Absprache.

Carine Mertes et Gery Oth

feutre et photographies, bijouterie Martine Schmit (36-38, Grand-Rue, tél. 26 20 10 57), jusqu'au 24.12, ma. - sa. 10h - 18h.

Rui Moreira : I Am a Lost Giant in a Burnt Forest

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 8.2.2015, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h. Fermé les 25 décembre et 1er janvier. Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31 décembre.

Visites guidées les lu. 12h30, sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).

Isabel Muñoz : Infancia

photographies, espace Royal Monterey de la BGL BNP Paribas et centre bancaire Kirchberg/Rotonde (coin bd Royal/rue Notre-Dame, tél. 42 42-20 30 + rue Joseph Hackin), jusqu'au 19.12, lu. - ve. 9h - 16h.

Siehe Artikel S. 12

Murder, She Wrote

oeuvres de Mariah Garnet, Sam Lipp et Clare Noonan, Nosbaum & Reding (4, rue Wilhelm, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 10.1.2015, ma. - sa. 11h - 18h.

Brigitte Neuvy : L'attente

peintures, Circolo Culturale e Ricreativo Eugenio Curiel (107, rte d'Esch), jusqu'au 31.12, lu. - ve. 12h - 14h + 17h - 22h30, sa. 17h - 22h30.

Kingsley Ogwara :

peintures et sculptures, Catclub (18, rue de l'Acierie), jusqu'au 20.1.2015.

Pure Delights

peintures, photographies et sculptures de Lucien Clergue, Salvador Dalí, Elliott Erwitt, Jörg Immendorff, Tung-Wen Margue, Michel Medinger, Simon Nicholas, Roland Schauls, HA Schult, Alfred Seiland et Raymond Metti Weirig, galerie Clairefontaine espace 1 (21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), jusqu'au 23.12, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Quatre décennies de création artistique

acquisitions de la Ville de Luxembourg des années 1970 à 2010, « Ratskeller » du Cercle Cité (place d'Armes), jusqu'au 1.2.2015, tous les jours 11h - 19h. Visites guidées tous les sa. 11h.

Rund um die Welt

Tourismusplakate aus der Sammlung des Deutschen Historischen Museums, Berlin, Historisches Museum der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, Tel. 47 96 45 00), bis zum 11.1.2015, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

Salon du Cercle artistique Luxembourg

oeuvres de Gudrun Bechet, Jean Delvaux, Robert Hall, Céline Flammang, Sylvie Karier, Isabelle Lutz, Gery Oth, Pilo, Patrick Ripp et bien d'autres, Carré Rotondes (1, rue de

l'Acierie, tél. 26 62 20 07), jusqu'au 7.12, ve. - di. 14h - 19h.

Roland Schauls : Scherzo

peinture, espace 2 de la galerie Clairefontaine (7, place Clairefontaine, tél. 47 23 24), jusqu'au 23.12, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Eric Schockmel : Macrostructure

installation vidéo, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 4.1.2015, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

François Schortgen

NEW peintures, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), du 6.12 au 10.1.2015, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous. Ouvertures dominicales les 7, 14 et 21.12 : 14h - 19h.

Vernissage ce vendredi 5.12. à 18h.

Alfred Seiland: Imperium romanum

Fotografien, Nationales Museum für Geschichte und Kunst (Marché-aux-Poissons, Tel. 47 93 30-1), bis zum 15.2.2015, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 17h, Do. 10h - 20h.

Geführte Besichtigungen Do. 18h (F), Sa. 11h (L), So. 15h (D) sowie 7.12. (GB), 14.12. (P), 11.1. (P), 18.1. (GB), 25.1. (P), 1.2. (GB) und 8.2. (P) jeweils um 16h.

„(...) wirft Fragen auf: Die nach unserem Verhältnis zur Geschichte beispielsweise, oder die nach unserem Umgang mit dem kulturellen Erbe.“ (da)

Solides fragiles

oeuvres de Berger&Berger, Hreinn Fridfinnsson, Zilvinas Kempinas, Anthony McCall, Blinky Palermo, Laurent Pariente, Robert Ryman, Fred Sandback, Karin Sander, Elodie Seguin et Ettore Spalletti, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 8.2.2015, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h. Fermé les 25 décembre et 1er janvier. Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31 décembre.

Visites guidées les lu. 12h30, sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).

EXPO



Et geet héich hier zu Téiteng dëser Deeg : De Luc Schmitt stellt seng Fotoen, an de Gaetano Franzese souwéi d'Astrid Gross-Schmeets seng Molereien an hir Filzkonscht aus, an dat bis de 7. Dezember.

Mathilde ter Heijne in Dialogue with Marina Abramovic

Krome Gallery (21a, av. Gaston Diderich, tél. 46 23 43),
jusqu'au 31.1.2015, je. - sa. 12h - 18h.

Lily Uden

chapelle du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1),
jusqu'au 18.1.2015, tous les jours
11h - 18h. Fermé du 21.12 au 4.1.

Une histoire de famille : l'agriculture familiale au nord du Sénégal

photographies, verrière de la gare de Luxembourg jusqu'au 19.12, en permanence.

Xiao-Fan Ru : Méditations

NEW galerie Marie-Thérèse Properi (12, avenue Marie-Thérèse, tél. 27 95 80 40), jusqu'au 10.1.2015, lu. - ve. 9h - 19h, sa. 14h - 19h et sur rendez-vous.

Mersch

Luxemburg und der Erste Weltkrieg - Literaturgeschichte(n)

Nationales Literaturzentrum (2, rue E. Servais, Tel. 32 69 55-1),
bis zum 18.9.2015, Mo. - Fr. 10h - 17h,
an jedem ersten Donnerstag im Monat
10h - 20h.

Stonedreams

Wierker vun Heather Carroll, Eck Lunkes a Gé Pellini, Mierscher Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte, Tel. 26 32 43-1), bis den 18.1.2015, Dë. - So. 14h - 18h.

Metz (F)

Philippe Geslin : Vie d'atelier

photographies, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00),
jusqu'au 11.1.2015, ma. - di. 14h - 19h.
Fermé les jours fériés.

Grandeurs figées

portraits sculptés de Messins illustres, Musée de la Cour d'Or (2, rue du Haut-Poirier, tél. 0033 3 87 20 13 20),
jusqu'au 30.12, lu., me. - di. 9h - 18h.
Fermé les jours fériés.

La Décennie : 1984 - 1999

Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39),
jusqu'au 2.3.2015, lu., me. - ve.
11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Phares

traversée de l'histoire de l'art du début du 20e siècle à nos jours, de Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan Flavin, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39),
jusqu'au 1.2.2016, lu., me. - ve.
11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les me. + je. 14h, sa. 14h + 16h, di. 11h. Visites guidées thématiques les ve. 14h. Visites guidées architecturales les sa. 10h30 et di. 14h.

Moufort

Cool Art at the Stables

Mutferter Haff (12 um Kinert), bis den 31.12., Méi., Më. + Fr. 10h - 21h30, Dë., Do., Sa. + So. 10h - 16h30.

Niederanven

Ladies and Gentlemen

peintures de Claire-Lise Backes, Luis Blanco, Gaby Maul, Edel Bordón Mirabal, Miguel Angel Salvo Reyes et Tatsiana Siplevich, restaurant Kaempff-Kohler (11, z.i. Bombicht),
jusqu'au 10.1.2015, lu. - ve. 9h - 18h, sa. 9h - 16h.

Ott Neuens

peintures, Kulturhaus (145, rte de Trèves, tél. 26 34 73-1), jusqu'au 19.12, ma. - di. 14h - 17h.

Oberkorn

JKB Fletcher: Digital photography

espace H2O (rue Rattem),
jusqu'au 4.1.2015, me. - di. 15h - 19h.

Rumelange

Traqué, caché - quatre mois au Bunker Eisekaul

Musée national des mines de fer (tél. 56 56 88, www.mnm.lu),
jusqu'au 3.5.2015, me. - sa. 14h - 18h.
Le musée restera fermé du 24.12 au 1.1.2015.

Saarbrücken (D)

Roland Quetsch: „I“

Malerei, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstraße 1, Tel. 0049 681 37 24 85),
bis zum 4.1.2015, Di. - So. 10h - 18h.

Zwischen Kaiserwetter und Donnerrollen

die wilhelminische Epoche im Spiegel des Simplicissimus von 1896 bis 1914, Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15, Tel. 0049 681 5 06 45 01),
bis zum 8.3.2015, Di., Mi., Fr. + So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h, Sa. 12h - 18h.

Strassen

Jean Tesch, Mario Vandivinit et Georg Worecki : Just Emotions

NEW sculptures, peintures et photographies, galerie A Spiren (203, rte d'Arlon, tél. 31 02 62-456),
du 6 au 14.12, ma. - di. 14h30 - 18h30.

Vernissage ce ve. 5.12 à 14h30.

Tétange

Gaetano Franzese, Astrid Gross-Schmeets a Luc Schmitt

NEW Molerei, Filzkonscht a Fotoën, Centre culturel Schungfabrik

(14, rue Pierre Schiltz, tél. 55 66 66-1),
vum 6. bis de 7.12., Sa. + So. 15h - 19h.

Vernissage dëse Freideg, 5.12. um 19h.

Trier (D)

Britta Deutsch: Visus

NEW Montagen, Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90, Tel. 0049 651 9 76 38 40),
vom 6.12. bis zum 10.1.2015, Sa. + So. 14h - 17h, sowie nach telefonischer Vereinbarung.

Eröffnung an diesem Freitag, dem 5.12. um 20h30.

Vianden

Salvador Dalí : Le monde de l'irrationnel

gravures et lithographies, château (tél. 83 41 08), jusqu'au 31.12, tous les jours 10h - 17h. Fermé le 25.12.

Joël Meiers : Crazy Animals

peintures, café Ancien Cinéma (23, Grand-Rue, tél. 26 87 45 32),
jusqu'au 14.12, lu., me. - sa. 15h - 01h, di. 13h - 01h.

Völklingen (D)

Ägypten: Götter. Menschen. Pharaonen

Meisterwerke aus dem Museum Egizio Turin, Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 22.2.2015, täglich 10h - 19h.

« Une aubaine dont il serait difficile de ne pas profiter, tant pour les amateurs d'Égypte antique que pour les simples curieux. » (ft)

Walferdange

Victoria Bosch, Diana Calvario et Jérôme Koch : Visual Alchemy

NEW galerie municipale (5, route de Diekirch), du 13 au 22.12, lu. - ve. 16h - 20h, sa. + di. 15h - 20h.

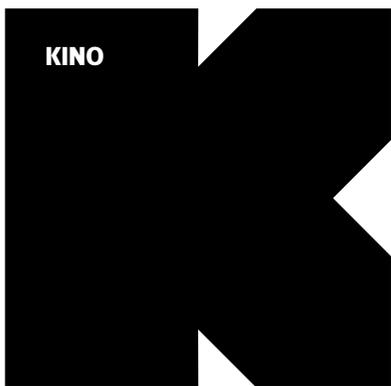
Sylvie-Anne Thyès und Paul Roettgers

Radierungen und Ölmalerei, Galerie (5, route de Diekirch), bis zum 7.12., Sa. + So. 14h30 - 19h.

Wiltz

Rolf Schmitt und Jeanny Pundel-Sibenaler

NEW Leuchten und Malerei, centre socioculturel régional Prabbeli (8, rue de la Montagne), bis zum 19.12, sowie vom 5. bis zum 30.1.2015, Mo. - Sa. 10h - 20h.



Leseabenteuer der etwas anderen Art: „Leon und die magischen Worte“ - Ciné-goûter-Vorstellung für die Kleinen, an diesem Samstag, dem 6. Dezember im Ciné Starlight.

extra

Leon und die magischen Worte

(Kerity, la maison des contes) F/I 2009, Animationsfilm für Kinder von Dominique Monféry. 74'. Dt. Fass. Im Rahmen eines „Ciné-goûter“.

Starlight, Sa. 15h30.

Der siebenjährige Leon kann leider nicht lesen. Die Sommer verbringt er bei seiner Tante, welche ihm aus ihrer großen Bibliothek voller Erstausgaben Märchen vorliest. Als seine Tante verstirbt, sollen alle Bücher an einen geldgierigen Antiquitätenhändler verkauft werden, um das baufällige Haus zu sanieren. Als eines Tages plötzlich die Märchengestalten lebendig vor ihm stehen, versucht Leon seine neuen Freunde vor dem Verkauf zu beschützen und begibt sich so auf sein bisher größtes Abenteuer.

John

Play conceived and directed by Lloyd Newso. Cast: Taylor Benjamin, Lee Boggess and Gabriel Castillo. 120'. With english subtitles. Live transmission from the National Theatre, London. From 16 years on.

Utopia, Tue. 21h.

Utopolis Belval, Tue. 21h.

The extraordinary life story of one man, John. After years of crime, drug use and struggling to survive, John's desire for a new life leads him to a place unknown by most.

La bayadère

Ballet oeuvre phare de Marius Petipa. Musique de Ludwig Minkus. Nouvelle

version scénique de Yuri Grigorovich. 175', deux entractes. Transmission en direct du Théâtre Bolchoï de Moscou.

Utopia, di. 16h.

Utopolis Belval, di. 16h.

Danse sur les amours contrariés entre le guerrier Solor et la danseuse Nikiya.

The Hobbit Marathon

USA 2012 + 2013 + 2014 von Peter Jackson. Mit Ian McKellen, Martin Freeman und Richard Armitage. 169' + 161' + 145.' Ab 6.

Utopolis Belval, 3D: Di. 19h (O.-Ton, fr. + nl. Ut), Di. 19h (O.-Ton, fr. + dt. Ut), Di. 19h (dt. Fass.), ma. 19h (v. fr.).

Großer Zirkus anlässlich des international am gleichen Tag zur gleichen Uhrzeit anlaufenden letzten Teils der Hobbit-Trilogie.

Biloba

GR 2009 de Sofia Papachristou. Avec Lars Brygmann, Mechthild Großmann et Dimitris Piatas. 95'. V.o., s.-t. angl. A partir de 12 ans. Dans le cadre du ciné-club hellénique.

Utopia, ma. 19h.

Peter, ingénieur dans une multinationale aux pratiques douteuses, est envoyé sur une île en mer Egée pour superviser la construction d'une centrale électrique. Il comprend très vite que les conditions sur l'île sont loin de ce à quoi il s'attendait. Quand la situation s'aggrave, Peter fait face à un dilemme moral : sauver l'île ou aider sa firme à poursuivre la construction.

- ⊠⊠⊠ = excellent
- ⊠⊠ = bon
- ⊠ = moyen
- ⊠ = mauvais

Commentaires:

- da = David Angel
- lc = Luc Caregari
- cat = Karin Enser
- lm = Raymond Klein
- ft = Florent Toniello
- avt = Anina Valle Thiele
- rw = Renée Wagener
- dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville

Utopolis
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
CinéBelval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

KINO | 05.12. - 09.12.

vorpremiere

Famel Top Secret

P 2014 de Jorge Monte Real.
Avec Liliana Aguiar, Pedro Anjo et
Matilde Breyner. 90'. V.o., s.-t. angl.
A partir de 12 ans.

Ariston, ve. 18h30 + 21h.

Film qui dépeint le mythe autour de la marque Famel, puissance emblématique des décennies 1960 à 1980, qui a dominé le marché des ventes de motos au Portugal pendant presque 30 ans.

Mr Turner

GB 2014 von Mike Leigh. Mit Timothy Spall, Paul Jesson und Dorothy Atkinson. 150'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia, Mo. 18h30.

Der Maler William Turner führt um das Jahr 1825 ein bewegtes Leben: Neben seiner Kunst der Landschaftsmalerei widmet er sich Reisen, Bordellbesuchen und Zusammenkünften mit dem Landadel. Der Künstler kostet seine Freiheiten aus, an der Londoner Royal Academy of Arts tritt er sehr großspurig auf. Er ist alles andere als diplomatisch und mit seinem eigenwilligen Verhalten stößt Turner so manches Mitglied der ehrenwerten Gesellschaft vor den Kopf. Und auch im Privatleben ist der Umgang mit dem kauzigen Maler überaus schwierig.

Wenn Straßenhunde sich versammeln um Rache an ihren Peinigern zu nehmen ... Der Traum vieler Tierschützer wird in „Feher Istén (White God)“ zum Alptraum - neu im Utopia.



Song of the Sea

IRL/DK/B/L/F 2014, film d'animation pour enfants de Tomm Moore. 93'. V. fr. En présence du réalisateur.

Utopolis Kirchberg, di. 14h30.

Ben et Maïna vivent avec leur père tout en haut d'un phare sur une petite île. Pour les protéger des dangers de la mer, leur grand-mère les emmène vivre à la ville. Ben découvre alors que sa petite soeur est une selkie, une fée de la mer dont le chant peut délivrer les êtres magiques du sort que leur a jeté la sorcière aux hiboux. Au cours d'un fantastique voyage, Ben et Maïna vont devoir affronter peurs et dangers, et combattre la sorcière pour aider les êtres magiques à retrouver leur pouvoir.

The Hobbit: The Battle of the Five Armies

USA 2014 von Peter Jackson.
Mit Ian McKellen, Martin Freeman und Richard Armitage. 145'. Ab 6.

**Utopolis Kirchberg,
3D: Di. 23h59 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.),
Di. 23h59 (dt. Fass.),
ma. 23h59 (v. fr.)**

Als die von Thorin Eichenschild angeführte Zwergen-Truppe ihre Heimat von Smaug zurückfordert, entfesselt sie die zerstörerische Kraft des Drachen. Keiner ist mehr sicher vor dem zornigen Ungetüm, das die Seestadt Esgaroth samt Bevölkerung angreift. Ein zermürbender Kampf wird entfacht, der bei allen Beteiligten Spuren hinterlässt.

Wiplala

NL 2014 Animationsfilm fir Kanner vum Tim Oliehoek. Mat Geza Weisz, Sasha Myianus a Kee Ketelaar. 93'. Lëtz. V.

Utopolis Kirchberg, Sa. 14h.

Nodeems de Wiplala säi Land verlooss huet an duerch e Mauslach gekrabbelt ass, geréit en zoufälleg an d'Kiche vun der Famill Blum. De Jonathan entdeckt hien a si gi schnell Spillpartner. Mä hien packt et net säi Geheimnis laang fir sech a säi Kolleg verstoppt ze halen. Nodeems de Wiplala duerch e mëssgléckten Zaubertrick d'ganz Famill Blum op seng Gréisst verklengert, erliewe si als Klenger spannend Abenteuer an der Welt vun de Giganten!

bollywood movies

Action Jackson

IND 2014 by Prabhudheva. Cast: Ajay Devgn, Sonakshi Sinha and Yami Gaudam. 145'. O.v., engl. st. From 6 years on.

Utopolis Belval, Sat. 16h.

Vishy is a fun loving and carefree small time crook and Moosa is his friend as well as accomplice in all his actions, adventures and escapades. It is an irony and coincidence that Vishy meets Khushi one day. Khushi is considered the unluckiest girl by her friends because bad luck follows her

like a shadow everywhere. But her luck changes the day she meets Vishy.

ladies' night

The Best of Me

USA 2014 von Michael Hoffman.
Mit James Marsden, Michelle Monaghan und Luke Bracey. 1118'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg, Di. 19h30.

1984: Die beiden Teenager Amanda Collier und Dawson Cole verlieben sich unsterblich ineinander und wollen ewig zusammenbleiben. Nach der Highschool verlassen beide dennoch ihre Heimatstadt und gehen getrennte Wege. Erst 25 Jahre später kehren beide in ihre Geburtsstadt zurück.

programm

A Most Wanted Man

USA/GB/D 2014 von Anton Corbijn.
Mit Philip Seymour Hoffman, Robin Wright und Vicky Krieps. 122'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Kinosch, Fr. + Sa. 20h.

Issa Karpov schlägt sich illegal nach Hamburg durch. Zuflucht findet der russisch-stämmige Tschetschene in der islamischen Gemeinde der Hansestadt. Doch nach einiger Zeit fällt der mysteriöse Gast zunehmend auf. Schließlich verdichten sich die Intrigen um seine Person, in die immer mehr Leute mit hineingezogen werden. Auch der Leiter einer geheimen deutschen Spionageeinheit, Günther Bachmann, hat bereits ein Auge auf Karpov geworfen und beobachtet akribisch alle Vorkommnisse.

*** Indubitablement un long métrage de grande qualité qui vaut la peine d'être apprécié. (Esther Fernandes Villela)

A la vie

F 2014 de Jean-Jacques Zilbermann.
Avec Julie Depardieu, Johanna ter Steege et Suzanne Clément. 104'. V.o. A partir de 12 ans.

Utopia, ve. + sa. 14h + 21h30, di. + lu. 14h, ma. 19h15.

1960. Trois femmes, anciennes déportées d'Auschwitz qui ne s'étaient pas revues depuis la guerre, se retrouvent à Berck-Plage. Dans cette parenthèse de quelques jours, tout est une première fois pour Hélène, Rose et

KINO | 05.12. - 09.12.

Lili : leur premier vrai repas ensemble, leur première glace, leur premier bain de mer... Une semaine de rires, de chansons mais aussi de disputes et d'histoires d'amour et d'amitié.
Voir filmptipp p. 14

And so It Goes

USA 2014 von Rob Reiner. Mit Michael Douglas, Diane Keaton und Sterling Jerins. 94'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Kursaal, So. 19h45.

Der New Yorker Oren Little ist ein selbstbezogener, ungeselliger Immobilienmakler, der sich nach dem Tod seiner Frau vor zehn Jahren völlig von seinen Mitmenschen zurückgezogen hat. Oren will nur noch seine letzte Immobilie an den Mann bringen, damit ordentlich Geld scheffeln und sich dann zur Ruhe setzen. Aber als plötzlich sein ihm fremd gewordener Sohn vor seiner Tür steht und Orens zehnjährige Enkelin Sarah bei ihm absetzt, weiß der Makler nicht, wie ihm geschieht.

Astérix - Le domaine des dieux

F 2014, film d'animation de Louis Clichy et Alexandre Astier. 82'. V.o. Pour tous.

Ariston, sa. + di. 18h.

Ciné Ermesinde, di. 16h30.

Ciné Waasserhaus, sa. 18h15, ma. 14h.

Kursaal, sa. 16h15, di. 18h.

Utopolis Belval, ve. - di. 14h15, 16h45 + 19h30, lu. + ma. 14h15 + 16h45.

Utopolis Kirchberg, 3D : ve. + lu. 14h + 19h30, sa. + di. 14h, 17h + 19h30, ma. 14h.

Nous sommes en 50 avant Jésus-Christ ; toute la Gaule est occupée par les Romains... Toute ? Non ! Car un village peuplé d'irréductibles Gaulois résiste encore et toujours à l'envahisseur. Exaspéré par la situation, Jules César décide de changer de tactique : puisque ses armées sont incapables de s'imposer par la force, c'est la civilisation romaine elle-même qui saura séduire ces Gaulois barbares. Il fait donc construire à côté du village un domaine résidentiel luxueux destiné à des propriétaires romains.

Dat gëllent Päerd

LIT/L 2014, Animatiounsfilm fir Kanner vum Reinis Kalneallis. 75'. Lëtz. V.

Utopia, Dë. 14h.

Wéi den Antis eng winnerschéin Prinzessin rette wëllt, déi vun der Hex

Schwarz Mamm gefaange gehale gëtt, begéint hien de Wäisse Papp, e grouse Feind vun där Hex, deen him bei senger Aufgab hëllef wëllt. Mee den Antis fënnt séier eraus, wéi komplizéiert et wierklech ass Prinzessinnen ze retten.

Der 7bte Zwerg

D 2014 Animationsfilm von Boris Aljinovic und Harald Siepermann. 87'. O.-Ton. Für alle.

Sura, So. 14h.

Der 18. Geburtstag der Prinzessin Rose steht bevor und damit möglicherweise auch das Ende eines alten Fluches. Doch bis Mitternacht sind die Sorgen noch groß, denn wenn sich Rose bis dahin verletzt, fällt das ganze Schloss in einen 100-jährigen Tiefschlaf. Auch die sieben Zwerge sind Gast auf der großen Geburtstagsparty, ohne den dramatischen Hintergrund der Feier zu kennen. Die niederträchtige Eisfee Dellamorta schleicht sich auf die Feier, um ihren Fluch doch noch in Erfüllung gehen zu lassen ...

Die Biene Maja - Der Kinofilm

D/A 2014, Animationsfilm für Kinder von Alexs Stadermann und Simon Pickard. 78'. O.-Ton.

Cinémaacher, Sa. 14h.

Biene Maja widersetzt sich allen Regeln des Bienenstocks und bringt die Ordnung der Arbeitsgesellschaft mit ihrem Entdeckergeist mächtig durcheinander. Als eines Tages das Gelee Royale gestohlen wird verdächtigt die königliche Ratgeberin Gunilla nicht nur die Hornissen, sondern erklärt Maja zu deren Verbündeter. Aber so leicht gibt sich die mutige kleine Biene nicht geschlagen.

Erënnerungen un de Roger Manderscheid: e futballspill am schnéi

L 2014 Dokumentarfilm vun Anne Schiltz a Tom Alesch. 52'. O.V., dt. Èt.

Starlight, Fr. 15h + 17h, Sa. + So. 18h, Dë. 19h.

Firwat schreift een? Wourëms geet et beim Schreiwien? Mat senger Romaner, Hörspiller, Gedichter, Zeechnungen a Schrëftbiller huet de Roger Manderscheid säi Liewe laang no Ausdrucksforme gesicht fir dat wat hien erlieft huet festzehalen an ze verschaffen. Eis Gesellschaft huet hie mat radikaler Eierleckeet beschriwwen, wat him vill Unerkennung, awer och batter Kritik bruecht huet.

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Fury
Gone Girl
Horrible Bosses 2
Mommy
The Hunger Games:
Mockingjay part 1
The Penguins of Madagascar

DIEKIRCH / SCALA

Horrible Bosses 2
Jean - Grand-Duc vu Lëtzebuerg
Mommy
Paddington
The Hunger Games:
Mockingjay part 1
The Penguins of Madagascar

DUDELANGE / STARLIGHT

Erënnerungen un de Roger Manderscheid: e futballspill am schnéi
Gone Girl
Horrible Bosses 2
Interstellar
Le sel de la terre
Mommy
Paddington
The Hunger Games:
Mockingjay part 1
The Penguins of Madagascar

ECHTERNACH / SURA

Der 7bte Zwerg
Horrible Bosses 2
Interstellar
Jean - Grand-Duc vu Lëtzebuerg
Paddington
The Boxtrolls
The Hunger Games:
Mockingjay part 1
The Penguins of Madagascar

ESCH / ARISTON

Astérix - Le domaine des dieux
Paddington
The Hunger Games:
Mockingjay part 1
The Penguins of Madagascar

ESCH / KINOSCH

A Most Wanted Man
Jean - Grand-Duc vu Lëtzebuerg

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Die Biene Maja - Der Kinofilm
Fury
Gone Girl
Horrible Bosses 2
Paddington
The Boxtrolls
The Penguins of Madagascar

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Astérix - Le domaine des dieux

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Astérix - Le domaine des dieux
Interstellar
Jean - Grand-Duc vu Lëtzebuerg
Paddington
The Hunger Games:
Mockingjay part 1
The Penguins of Madagascar

RUMELANGE / KURSAAL

And so It Goes
Astérix - Le domaine des dieux
Interstellar
Paddington
The Hunger Games:
Mockingjay part 1
The Penguins of Madagascar

TROISVIERGES / ORION

Gone Girl
Horrible Bosses 2
Interstellar
Mommy
The Hunger Games:
Mockingjay part 1
The Penguins of Madagascar

WILTZ / PRABELLI

Horrible Bosses 2
Interstellar
Mommy
Paddington
The Hunger Games:
Mockingjay part 1
The Penguins of Madagascar

FILMKRITIK

KINO | 05.12. - 09.12.



Le gendarme Neuhart est pris dans une machinerie infernale qu'il a lui-même déclenchée.

CÉDRIC ANGER

L'homme à abattre

Luc Caregari

« La prochaine fois je viserai le coeur » est le récit poético-romanesque d'un des cas les plus bizarres que la gendarmerie française a dû traiter : celui d'un collègue meurtrier qui se chassait lui-même.

Dans l'Oise, fin de l'année 1978. A la déprime hivernale s'ajoute la terreur. Alors que la région vient à peine de se remettre des meurtres commis par Marcel Barbeault - connu aussi sous la dénomination du « tueur de l'ombre » -, une nouvelle série d'assassinats et d'agressions violentes commence. Les victimes sont toutes des jeunes femmes que rien ne lie, et que l'agresseur admet choisir au hasard dans ses lettres aux enquêteurs. Son but affiché est de semer un maximum de terreur dans la région.

L'enquête, d'abord confiée à la gendarmerie locale, est reprise par la police judiciaire venue de Paris. Un fait que les gendarmes, remis au rang de sous-fifres, ne goûtent que très modérément. C'est surtout un des gendarmes, Franck Neuhart, le chouchou du chef, qui fait dans le zèle et répète à longueur de journée son envie de coincer le salopard. Juste que le salopard, en fait, c'est lui.

Alors qu'il participe à des barrages routiers, à des vérifications chez les

prédateurs sexuels connus ou encore qu'il parcourt la nuit les lieux de rendez-vous des homosexuels, il nargue ses collègues. Car, dès qu'il est au repos officiel, la bête en lui se réveille et il se met à chasser près des lycées, dans les bars et le long des routes. Jusqu'à ce que ses supérieurs se rendent à l'évidence : l'impensable est bien la réalité, le tueur est l'un des leurs. D'abord confondu par le style de ses lettres d'aveux à la gendarmerie, puis par son emploi du temps, une perquisition chez lui va dévoiler la vérité.

Ce qui fait de « La prochaine fois je viserai le coeur » un film spécial est son parti pris dès le début. Certes, l'affaire narrée est bien celle d'Alain Lamare, les meurtres sont aussi réels que le fait que Lamare est toujours en ce moment interné en psychiatrie. De surcroît, il n'a jamais été condamné, à cause d'une héboïdophrénie - une forme grave de schizophrénie qui pousse souvent au passage à l'acte. Mais, dans le film d'Anger, le gendarme s'appelle Neuhart, un nom emprunté aux romans de l'écrivain Emmanuel Bove, ce qui pousse le film dans une autre direction.

Le réalisateur essaie en fait l'impossible : une plongée introspective dans l'âme du tueur. Il en fait un homme

déchiré entre ses passions, son image et son environnement. Ayant manifestement absorbé les valeurs militaires de son service, son homosexualité - présumée par les créateurs de la fiction - le fait souffrir. Se punissant lui-même en premier lieu avec de longues séances d'autoflagellation, voire d'automutilation, il s'en prend ensuite aux femmes, ces êtres qu'il devrait chérir mais qu'il est en fait incapable de toucher. Même la relation qu'il tente d'établir avec Sophie, la fille qui s'occupe de son ménage et à laquelle il a promis le mariage, se termine en fiasco.

« La prochaine fois je viserai le coeur », pour lequel le réalisateur a refusé de consulter Lamare, est bien plus qu'un essai visant à rendre compréhensible l'innommable en l'affublant d'une explication quasi scientifique. C'est aussi l'histoire d'un homme tellement brisé par les conventions qu'il s'impose à lui-même qu'il est poussé à commettre des actes criminels. En d'autres mots, rarement un meurtrier en série aura provoqué en nous autant d'empathie que ce Franck Neuhart, brillamment interprété par Guillaume Canet. Et ça, ça fait très froid dans le dos.

A l'Utopia.

XXX (...) überzeugt der kurze Film durch seine wie gemalt wirkenden, märchenhaften Einstellungen. (avt)

Fehér Istén

(White God) H/D/S 2014 von Kornél Mundruczó. Mit Zsófia Psotta, Sándor Zsótér und Lili Horváth. 119'. O.-Ton, fr. + nl. Ut.

Utopia, Fr. - So. 14h + 19h, Mo. 14h + 21h15, Di. 14h + 21h30.

Hagen ist ein prächtiger Hund und mit der jungen Lili hat er ein tolles Frauchen. Aber als das Mädchen während einer Geschäftsreise ihrer Mutter zu ihrem Vater muss, beginnt für Hagen ein Martyrium, das schließlich damit endet, dass der Hund ausgesetzt wird. Fortan muss sich das Tier alleine durchs Leben schlagen, aber Überleben reicht Hagen nicht. Er will diejenigen zur Verantwortung ziehen, die ihm und seinen Artgenossen böse mitgespielt haben. Und so zettelt der entschlossene Hund einen Aufstand gegen die Menschen an, der ohne Erbarmen geführt wird.

Fury

USA 2014 von David Ayer. Mit Brad Pitt, Shia LaBeouf, Logan Lerman. 134'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Cinémaacher, Di. 20h.

Le Paris, Fr. 20h30.

Utopolis Kirchberg, Fr. - Mo. 21h30.

April 1945: Die Alliierten starten im Zweiten Weltkrieg ihre finale Offensive gegen Nazi-Deutschland. Ganz vorne dabei ist ein Sherman-Panzer, der von seiner Crew liebevoll „Fury“ getauft wurde. Angeführt wird die fünfköpfige Truppe von Don „Wardaddy“ Collier. Immer weiter stoßen er und seine Männer ins feindliche Gebiet vor, wo sie sich bald - zahlen- und waffenmäßig deutlich unterlegen - in einer ausweglosen Lage wiederfinden. X Malheureusement pour le film, des dialogues faussement philosophiques et empreints d'« héroïsme » patriotique en ralentissent le rythme et, à la longue, tapent sur les nerfs. (da)

Gone Girl

USA 2014 von David Fincher. Mit Ben Affleck, Rosamund Pike und Neil Patrick Harris. 149'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Cinémaacher, Mo. 19h.

Le Paris, So. 20h30.

Orion, Di. 20h.

KINO | 05.12. - 09.12.



En Hommage un de Roger Manderscheid: „e futtblspill am schnéi“ - nach ëmmer am Stalight ze gesinn.

Starlight, Fr. 21h15, Sa. 21h, Mo. 20h45.

Utopolis Belval, Fr. - So. 21h30, Mo. 20h15.

Utopolis Kirchberg, Fr. - Mo. 19h + 21h30, Di. 19h.

Ein warmer Sommermorgen in Missouri: Nick und Amy wollten heute eigentlich ihren fünften Hochzeitstag feiern, doch Amy ist plötzlich verschwunden. Als sie nicht wieder auftaucht, gerät Nick ins Visier der Polizei, besteht jedoch auf seine Unschuld, verstrickt sich aber immer mehr in ein Netz aus Lügen. **XX** Ein durch und durch gelungener Thriller und ein bitterböser Kommentar auf die US-amerikanische Gesellschaft. (avt)

Hector and the Search for Happiness

CDN/D/GB/SA 2014 von Peter Chelsom. Mit Simon Pegg, Rosamund Pike und Toni Collette. 120'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia, Fr. + So. 21h30.

Der leicht exzentrische, aber liebenswerte Psychiater Hector hat kein leichtes Leben. Obwohl er alles gibt, werden seine Patienten einfach nicht glücklich. Auch ist er sich nicht sicher, ob seine Beziehung zu Freundin Clara auf einem wirklich festen Fundament steht. So kommt der Tag, an dem Hector sich auf die Suche nach dem wahren Glück macht.

Horrible Bosses 2

USA 2014 von Sean Anders. Mit Jason Bateman, Jason Dudelkis und Charlie Day. 108'. Ab 12.

Cinémaacher, Sa. 20h (dt. Fass.).

Le Paris, Mo. 20h30 (dt. Fass.).

Orion, Sa. 20h (dt. Fass.).

Prabbeli, Sa. 17h, Mo. 18h (dt. Fass.).

Scala, Fr. 20h (dt. Fass.).

Starlight, Fr. 15h + 21h, Mo. 18h30 (dt. Fass.).

Sura, Fr. + So. 18h (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. - So. 22h15 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), Fr. + Sa. 14h30, 19h30 + 22h, So. 19h30 + 22h, Mo. 14h30 + 20h15 (dt. Fass.).

Utopolis Kirchberg, Fr., Mo. 12h, 17h, 19h15 + 22h15, Sa. 14h, 19h15, 22h + 0h15, So. 19h15 + 22h15, Di. 12h, 17h, 19h15 + 22h30 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), Fr. - Di. 22h, Sa. auch 0h15 (dt. Fass.).

Nick, Dale und Kurt haben es satt, immer beruflich unter dem Kommando von anderen stehen zu müssen und beschließen, ihr eigenes Unternehmen zu gründen. Aber ein schmieriger Investor macht ihr Vorhaben in letzter Sekunde zunichte, indem er seine Unterstützung zurückzieht. Daraufhin beschließen die drei, den Sohn des Investors zu entführen, Lösegeld zu verlangen und so doch noch den Traum vom eigenen Unternehmen zu verwirklichen.

Il capitale umano

I 2014 von Paolo Virzì. Avec Valeria Bruni Tedeschi, Valeria Golino et Fabrizio Bentivoglio. 119'. V.o. s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Utopia, ve. + sa. 16h45 + 19h15, di. 14h15 + 19h15, lu. 16h15, ma. 16h15 + 19h.

Près du lac de Côme en Italie. Les familles de la riche Carla Bernaschi et de Dino Robelli, agent immobilier au bord de la faillite, sont liées par une même obsession :

l'argent. Un accident la veille de Noël va brutalement changer leurs destins. **XX** Ce drame social engagé (...) égratigne sans pitié les classes aisées italiennes, tout en tendant un miroir peu flatteur à nos petites lâchetés quotidiennes. (ft)

Interstellar

USA 2014 von Christopher Nolan. Mit Matthew Mc Conaughey, Anne Hathaway und Jessica Chastain. 169'. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Di. 19h30 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.).

Kursaal, Mo. 19h30 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.).

Orion, Sa. 20h (dt. Fass.).

Prabbeli, So. 20h (dt. Fass.).

Starlight, Di. 20h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.),

Mo. 20h30 (dt. Fass.).

Sura, Fr. 20h15 (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. - So. 19h, Mo. + Di. 20h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), Fr. - So. 21h30 (dt. Fass.).

Utopolis Kirchberg, Fr. + Di. 18h45 + 21h30, Sa. - Mo. 16h, 18h45 + 21h30 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.).

Die Menschheit steht kurz davor, an einer globalen Nahrungsknappheit zugrunde zu gehen. Die einzige Hoffnung der Weltbevölkerung besteht in einem geheimen Projekt der US-Regierung, das vom Wissenschaftler Professor Brand geleitet wird: Eine Expedition in ein anderes Sternensystem zu starten, wo bewohnbare Planeten, Rohstoffe und vor allem Leben vermutet werden. Der Ingenieur und ehemalige NASA-Pilot Cooper und Brands Tochter Amelia führen die Besatzung an, die sich auf eine Reise ins Ungewisse begibt.

XX Un bon producteur aurait probablement enlevé une bonne demi-heure au film et l'aurait certainement rendu plus agréable. (lc)

Jean - Grand-Duc vu Lëtzebuerg

L 2014, Dokumentaire vu Jacques van Luik a Misch Bervard. 110'. O.V.

Ciné Waasserhaus, Fr. 18h, So. 20h.

Kinosch, Fr. + Sa. 18h.

Scala, Sa. 17h (a Präsenz vun de Realisateuren), Dë. 20h.

Sura, So. 16h, Dë. 18h.

En Dokumentaire iwwer d'Liewen vum Grand-Duc Jean, mat Archivmaterial an deelweis nach ni gewisene Biller.

John Wick

USA 2013 von David Leitch und Chad Stahelski. Mit Keanu Reeves, Michael Nyqvist und Alfie Allen. 101'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval, Fr. - So. 22h.

Utopolis Kirchberg, Fr. 12h, 19h30 + 22h, Sa. 22h + 0h15, So. 19h30 + 22h, Mo. 12h + 22h, Di. 12h + 22h30.

John Wick genießt seinen frühen Ruhestand in der Vorstadt. Doch als seine Frau einer tödlichen Krankheit erliegt, verfällt er in Trauer. Als eines Tages drei russische Gangster in sein Haus einsteigen und seinen treuen Hund töten, holt ihn seine finstere Vergangenheit ein, war er doch früher der Top-Auftragskiller an der Ostküste. So tauscht er schließlich die Vorstadtdylle gegen jede Menge Feuerkraft und macht sich, auf Rache sinnend, auf die Suche nach den Einbrechern.

La French

NEW F2014 de Cédric Jimenez. Avec Jean Dujardin, Gilles Lellouche et Céline Sallette. 135'. V.o.

Utopolis Kirchberg, ve. + lu. 12h, 14h, 16h45, 19h15 + 21h30, sa. + di. 16h45, 19h15 + 21h30, ma. 12h, 14h + 19h15.

Marseille. 1975. Pierre Michel, jeune magistrat venu de Metz avec femme et enfants, est nommé juge du grand banditisme. Il décide de s'attaquer à la French Connection, organisation mafieuse qui exporte de l'héroïne dans le monde entier. N'écouter aucune mise en garde, le juge Michel part seul en croisade contre Gaëtan

FILMTIPP

A la vie

Alors que les derniers survivants s'éteignent, perpétuer le souvenir des camps d'extermination nazis est toujours louable. Jean-Jacques Zilbermann, s'inspirant de l'expérience de sa mère, n'arrive cependant pas à mêler de façon convaincante petite et grande histoire. Au final, cette chronique douce-amère pourtant sympathique n'apporte qu'une pierre bien légère à l'édifice de la mémoire.

A l'Utopia.

Florent Toniello



KINO | 05.12. - 09.12.

Zampa, figure emblématique du milieu et parrain intouchable. Mais il va rapidement comprendre que, pour obtenir des résultats, il doit changer ses méthodes.

La course aux cadeaux

B 2014, film d'animation pour enfants d'Albert 't Hooft. 65'. V. fr.

Utopia, sa. 14h30, di. + ma. 14h15.

Les animaux domestiques veulent aussi pouvoir fêter la Saint-Nicolas. Pourquoi ne reçoivent-ils pas de cadeaux ? Ils sont pourtant toujours sages ! Sous la direction de l'énergique Freddy, un furet, le canari Cari et le phasme Mosus, ils préparent leurs listes pour saint Nicolas. Après un voyage plein d'aventures les trois amis arrivent au bateau du saint, mais un rat semble vouloir mettre leur plan en échec.

La prochaine fois je viserai le cœur

2013 F de Cédric Anger.

Avec Guillaume Canet, Ana Girardot et Jean-Yves Berteloot. 111'. V. o. A partir de 12 ans.

Utopia, ve. + di. 21h45, sa. + lu. 14h15.

Pendant plusieurs mois, entre 1978 et 1979, les habitants de l'Oise se retrouvent plongés dans l'angoisse et la terreur : un maniaque sévit prenant pour cibles des jeunes femmes. Après avoir tenté d'en renverser plusieurs au volant de sa voiture, il finit par blesser et tuer des auto-stoppeuses choisies au hasard. L'homme est en réalité un jeune et timide gendarme qui mène une vie banale et sans histoires au sein de sa brigade. Gendarme modèle, il est chargé d'enquêter sur ses propres crimes jusqu'à ce que les cartes de son périple meurtrier lui échappent.

Voir article p. 18

Le sel de la terre

BR/F/I 2013, film documentaire de Juliano Ribeiro Salgado et Wim Wenders. 110'. V.o. fr., port. et angl., s.-t. fr. A partir de 12 ans.

Starlight, sa. 19h, di. 14h, ma. 18h30.

Utopia, ve. - di. 16h30 + 19h30, lu. 16h30 + 21h30, ma. 16h30.

Depuis quarante ans, le photographe Sebastião Salgado parcourt les continents sur les traces d'une humanité en pleine mutation. Alors qu'il a témoigné des événements majeurs qui ont marqué notre histoire récente : conflits internationaux, famine, exode... Il se lance à présent à la découverte de territoires vierges



Et encore une grande histoire criminelle française fictionnalisée : dans « La French », un jeune juge tente de faire tomber un des plus grands réseaux d'exportation d'héroïne à Marseille - nouveau à l'Utopolis Kirchberg.

aux paysages grandioses, à la rencontre d'une faune et d'une flore sauvages dans un gigantesque projet photographique, hommage à la beauté de la planète.

✘ En choisissant d'oublier les aspérités du personnage, Wenders ne compose finalement qu'un métacatalogue de l'oeuvre de Salgado. (ft)

Leviathan

RU 2014 d'Andreï Zviaguintsev. Avec Alexei Serebriakov, Elena Liadova, Vladimir Vdovitchenkov. 140'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Utopia, ve. + di. 16h15, sa. 16h15 + 21h30, lu. 16h, ma. 16h + 18h45.

Kolia habite une petite ville au bord de la mer de Barents, au nord de la Russie. Il tient un garage qui jouxte la maison où il vit avec sa jeune femme Lylia et son fils Roma, qu'il a eu d'un précédent mariage. Vadim Cheleviat, le maire de la ville, souhaite s'approprier le terrain de Kolia, sa maison et son garage. Mais Kolia ne peut supporter l'idée de perdre tout ce qu'il possède, non seulement le terrain mais aussi la beauté qui l'entoure depuis sa naissance. Cheleviat devient alors plus agressif...

Love Is Strange

USA/F 2014 d'Ira Sachs. Avec Alfred Molina, John Lithgow et Marisa Tomei. 94'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 6 ans.

Utopia, ve. 21h30, lu. 19h15.

Après 39 ans de vie commune, George et Ben décident de se marier. Mais, au retour de leur voyage de noces, George se fait subitement licencier. Du jour au lendemain, le couple n'est plus en mesure de rembourser le prêt de son appartement new-yorkais. Contraints de vendre et de déménager, ils vont devoir compter sur l'aide de leur famille et de leurs amis. Une nouvelle vie les éloignant l'un de l'autre s'impose alors dans leur quotidien.

Love, Rosie

GB/D 2014 von Christian Ditter. Mit Sam Claflin, Lily Collins und Suki Waterhouse. 102'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg, Sa. + Mo. 19h30.

Rosie et Alex connaissent l'autre depuis leur enfance et sont devenus de très bons amis. Obvolsch sich jeder von ihnen zum anderen hingezogen fühlt, wollen sie in der Liebe einfach nicht zusammenfinden. Dennoch haben sie keine Geheimnisse voreinander und tauschen sich über ihre sexuellen Erfahrungen und privaten Schicksale aus. Als Rosie nach einem One-Night-Stand ungewollt schwanger ist, durchkreuzt das allerdings ihre Pläne mit Alex zum Studium von England in die USA zu ziehen.

Magic in the Moonlight

USA 2014 von Woody Allen. Mit Colin Firth, Emma Stone und Marcia Gay Harden. 98'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia, So. 21h30.

Der angesehene Illusionist Stanley wird in den 1920er Jahren an die Côte d'Azur beordert, um dort einen Schwindel aufzudecken: An der französischen Mittelmeerküste treibt die vermeintliche Wahrsagerin Sophie ihr Unwesen und zieht mit ihren Prophezeiungen den Reichen und Schönen das Geld aus den prallgefüllten Taschen. Um den mysteriösen Fall zu lösen, muss sich der englische Gentleman in das ausschweifende Leben der dekadenten Oberschicht stürzen.

✘✘ Sorgfältig durchkomponierte romantische Komödie, die in trügerischer Figurenkonstellation, Wortwitz und dem Clou am Ende fast schon an die Dramen Shakespeares erinnert. (avt)

Mommy

CDN 2014 de Xavier Dolan. Avec Anne Dorval, Antoine-Olivier Pilon et Suzanne Clément. 139'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Le Paris, sa. 20h30.

Orion, lu. 20h.

Prabbeli, ma. 20h.

Scala, di. 20h.

KINO | 05.12. - 09.12.



Ein durchaus gebildeter Bär, der außerdem noch Marmelade kochen kann, ist auf dem Weg London unsicher zu machen: „Paddington“, neu in den Kinos.

Starlight, di. 19h, lu. 15h, ma. 20h30.

Utopia, di. 21h30, lu. 18h45.

Une veuve récupère son fils, un adolescent impulsif et violent, tout juste expulsé d'un centre pour jeunes à problèmes. Au coeur de leurs emportements et difficultés, ils tentent de joindre les deux bouts, notamment grâce à l'aide inattendue de l'énigmatique voisine d'en face, Kyla. Tous les trois, ils retrouvent une forme d'équilibre et, bientôt, d'espoir. **XXX** Pour vraiment savourer ce film il faut se laisser emporter par l'incroyable énergie qui lui est propre, au risque de passer de la joie extrême au plus profond désespoir en même pas deux secondes. (da)

Nightcrawler

USA 2014 von Dan Gilroy. Mit Jake Gyllenhaal, Bill Paxton und Rene Russo. 117'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg, Fr. - Mo. 21h45, Di. 22h.

Lou Bloom hat seine ganz eigene Vorstellung vom American Dream - er ist überzeugt, dass die guten Dinge nur zu denen kommen, die sich ehrgeizig den Arsch abrackern. Doch bei Lou will es mit dem Traumjob nicht so richtig klappen, weswegen er sich als Gauner mit kleinen Diebstählen über Wasser hält. Nach einer intensiven erfolglosen Jobsuche

ist er so verzweifelt, dass er, bewaffnet mit einer Kamera, als freier Mitarbeiter Bilder von Unfällen, Verbrechen, Mord an einen lokalen TV-Sender verkauft.

Ninja Turtles

USA 2014 von Jonathan Liebesman. Mit Megan Fox, Will Arnett und William Fichtner. 101'. Ab 6.

Utopolis Belval, ma. 14h30.

Die TV-Reporterin April O'Neal ist in ihrem Job bei den Kanal-6-Nachrichten unterfordert und darf mit ihrem Kameramann Vernon Fenwick nur kleine Beiträge produzieren. Daher verfolgt die furchtlose Journalistin in Eigenregie die Spur der mysteriösen Armee der Fußsoldaten, die mit ihren kriminellen Machenschaften eine Bedrohung für ganz New York darstellt. Eines Nachts wird sie dabei Zeugin, wie ein verummtes Wesen die Gangster auf eigene Faust aufmischt.

Paddington

NEW GB/F 2014 von Paul King. Mit Nicole Kidman, Hugh Bonneville und Sally Hawkins. 95' Für alle.

Ariston, Sa. 14h30, So. 16h15 (dt. Fass.).

Ciné Waasserhaus, Sa. 14h45, So. 16h15, Di. 15h45 (dt. Fass.).

Cinémaacher, Sa. 16h30 (dt. Fass.).

Kursaal, Sa. 18h, So. 14h30 (dt. Fass.).

Prabbeli, Fr. 20h, So. 17h (dt. Fass.).

Scala, Sa. + So. 14h30 (dt. Fass.).

Starlight, Fr. + Sa. 19h, So. 14h + 16h, Di. 15h (dt. Fass.).

Sura, Sa. + Mo. 20h15, So. 11h (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. - So. 14h30, 17h + 19h30, Mo. 14h30, 17h + 20h30, Di. 14h30 + 17h (dt. Fass.), ve. - ma. 14h30 + 17h (v. fr.).

Utopolis Kirchberg, Fr. + Sa. 16h30 + 19h30, So. 14h, 16h30 + 19h30, Mo. 12h, 14h, 16h30 + 19h30, Di. 12h, 14h + 16h30 (O.-Ton, fr. + nl. Ut.), Fr., Mo. + Di. 12h, 14h + 16h30, Sa. + So. 14h + 16h30 (dt. Fass.), ve., lu. + ma. 12h, 14h + 16h30, sa. 14h + 16h30, di. 14h + 16h45 (v. fr.).

Bär Paddington wuchs tief im peruanischen Dschungel bei Tante Lucy auf und kann Marmelade kochen, hört BBC World Service und träumt von einem aufregenden Leben in London. Als ein Erdbeben ihr Zuhause zerstört, sieht Lucy den richtigen Zeitpunkt gekommen, Paddington ein besseres Leben zu ermöglichen und schmuggelt ihn auf ein Schiff Richtung London.

Pride

GB 2014 von Matthew Warchus. Mit Bill Nighy, Imelda Staunton und Dominic West. 120'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia, Sa. 21h45, Mo. 18h45.

Die britische Premierministerin Margaret Thatcher führt im Sommer 1984 einen erbitterten Kampf gegen die Gewerkschaft der Minenarbeiter, die gegen die Privatisierung und Schließung der Minen streiken. Da kommt Hilfe von unerwarteter Seite. Die Initiative „Lesbians and Gays Support the Miners“ (LGSM) sammelt Geld, um die Streikkasse zu unterstützen. Doch die Nationale Union der Minenarbeiter hegt allerlei Vorurteile und will davon nichts wissen. Daraufhin entschließt sich eine kleine Gruppe, angeführt von Buchhändler Mike und dem Aktivisten Mark, direkt in ein walisisches Dorf zu fahren, um dort die Spenden zu übergeben.

XXX Au moment où le fantôme de la sorcière Thatcher et son austérité hantent la planète entière, ce film fait l'effet d'une bouffée d'air frais. Il rappelle que, face à un adversaire tenace, la solidarité et l'amitié entre opprimés sont toujours importantes. Même si les luttes en fin de compte sont perdues. (lc)

Samba

F 2014 d'Eric Toledano et Olivier Nakache. Avec Omar Sy, Charlotte Gainsbourg et Tahar Rahim. 118'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg, ve. - lu. 19h.

Samba, Sénégalais en France depuis 10 ans, collectionne les petits boulots ; Alice est une cadre supérieure épuisée par un burn out. Lui essaye par tous les moyens d'obtenir ses papiers, alors qu'elle tente de se reconstruire par le bénévolat dans une association. Chacun cherche à sortir de son impasse jusqu'au jour où leurs destins se croisent...

The Book of Life

USA 2014, Animationsfilm von Jorge R. Gutierrez. 95'. O.-Ton, fr. Ut. Ab 6.

Utopia, Mo. 14h

Der junge Mexikaner Manolo möchte am liebsten nur Gitarre spielen und Maria, die Frau seiner Träume, erobern. Die hat Mexiko vor einiger Zeit verlassen, um nach Europa zu reisen, und so wartet Manolo ungeduldig auf ihre Rückkehr. Doch er muss sich entscheiden: Soll er seinem Herzen folgen oder das tun, was seine Familie von ihm verlangt?

KINO | 05.12. - 09.12.

The Boxtrolls

USA 2014, Animationsfilm für Kinder von Graham Annable und Anthony Stacchi. 97'. Dt. Fass. Ab 6.

Cinémaacher, 3D: So. 16h30.

Sura, 3D: Sa. 14h.

Die unter den Straßen der Stadt Cheesebridge hausenden Boxtrolls werden von den menschlichen Bewohnern der Oberfläche gefürchtet. Da die in Pappkartons lebenden Monster nur nachts ihre unterirdische Heimat verlassen, ranken sich viele Schauergeschichten um sie, die von dem verschlagenen Archibald Snatcher befeuert werden.

The Disappearance of Eleanor Rigby: Him + Her

NEW USA 2014 von Ned Benson. Mit Jessica Chastain, James McAvoy und William Hurt. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia, Him: Fr. - So. 14h30 + 19h30, Mo. + Di. 14h15 + 18h45.

Her: Fr. - So. 16h45 + 21h45, Mo. + Di. 16h30 + 21h15.

Der Verlust seines kleinen Sohnes stürzt ein New Yorker Ehepaar in eine tiefe Krise: Eleanor Rigby bricht jeden Kontakt zu ihrem Ehemann Conor ab und zieht zurück zu ihren Eltern Julian und Mary. Außerdem entschließt sie sich, wieder ans College zu gehen. Sie hat die feste Absicht ihr Leben grundlegend zu ändern, wobei die Familie und die eigensinnige Professorin Lillian Friedman der jungen Frau beistehen. Conor wiederum leidet darunter, dass Eleanor alle seine Versuche, mit ihr Kontakt aufzunehmen, abblockt.

The Hundred-Foot Journey

IND/USA von Lasse Hallström. Mit Helen Mirren, Om Puri und Manish Dayal. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia, Sa. + Di. 21h30.

Der junge Hassan Kadam hat ein außergewöhnliches Talent fürs Kochen. Als er gemeinsam mit seinem Vater und seinen beiden Geschwistern sein Heimatland Indien verlässt landet die Familie in in Südfrankreich. Dort möchte der Papa ein indisches Restaurant eröffnen - mit Hassan als Chefkoch. Doch als Madame Mallory, die Besitzerin eines nahegelegenen Sternerestaurants davon Wind bekommt, beginnt ein erbitterter Konkurrenzkampf.

The Hunger Games: Mockingjay part 1

USA 2014 von Francis Lawrence. Mit Jennifer Lawrence, Josh Hutcherson und Liam Hemsworth. 123'. Ab 12.

Ariston, Sa. + So. 19h45 (dt. Fass.).

Ciné Waasserhaus, Fr. + Sa. 20h, So. 18h, Di. 17h30 (dt. Fass.).

Kursaal, Fr. + Sa. 19h45 (dt. Fass.).

Le Paris, Di. 20h30 (dt. Fass.).

Orion, Fr. 20h (dt. Fass.).

Prabbeli, So. 14h30, Mo. 20h (dt. Fass.).

Scala, Sa. 20h (dt. Fass.).

Starlight, Fr. + So. 19h, Sa. 16h + 21h, Mo. 15h + 18h30 (dt. Fass.).

Sura, Sa. 18h, So. 20h15 (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. - So. 19h + 21h45, Mo. 14h + 20h15 (O.-Ton fr. + nl. Ut.), Fr. - So. 14h, 16h45, 19h + 21h45, Mo. 14h, 16h45 + 20h15, Di. 14h, 16h15 + 20h15 (dt. Fass.), ve., lu. + ma 16h45, di. 14h (v. fr.).

Utopolis Kirchberg, Fr. - Di. 16h30, 19h + 21h45 (O.-Ton, fr. + nl. Ut.), Fr. - Mo. 13h45, 16h30, 19h + 21h45, Di. 13h45 + 22h, Sa. auch 0h15 (dt. Fass.), ve. - ma. 13h45 (v. fr.).

Nachdem Katniss erfahren musste, dass ihr Heimat-Distrikt 12 vollständig zerstört wurde, begibt sie sich dorthin, um die Ausmaße selbst in Augenschein zu nehmen. Bis auf die Unterkünfte für die Sieger der Spiele wurde der gesamte Bezirk von der Regierung in Schutt und Asche gelegt, allein der Familienkater Butterblume hat überlebt. Katniss bringt das Tier in ihr neues Zuhause: Distrikt 13.

The Penguins of Madagascar

USA 2014, Animationsfilm von Simon J. Smith und Eric Darnell. 93'. Für alle.

Ariston, Sa. 16h15, So. 14h30 (dt. Fass.).

Ciné Waasserhaus, Sa. 16h30, So. 14h30 (dt. Fass.).

Cinémaacher, 3D: Fr. 20h, So. 14h (dt. Fass.).

Kursaal, Fr. 18h, Sa. 14h30, So. 16h15 (dt. Fass.).

Le Paris, 3D. So. 16h (dt. Fass.).

Orion, 3D: Sa. 17h (dt. Fass.).

Prabbeli, 3D: Fr. 18h, Sa. 14h30 + 20h, Di. 14h30 (dt. Fass.).

Scala, 3D: Sa. 17h (dt. Fass.).

Starlight, 3D: Sa. 14h, So. 16h, Di. 15h (dt. Fass.).



„The Disappearance of Eleanor Rigby“ handelt nicht von den Beatles, sondern in insgesamt drei Teilen, von einsamen Menschen, die einen Todesfall nicht verarbeiten können - die beiden Teile „Her“ und „Him“ neu im Utopia.

Sura, 3D: Sa. 16h, Mo. 18h, Di. 20h15 (dt. Fass.).

Utopia, Fr. 14h (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. - So. 14h, 16h30 + 19h30, Mo. 14h, 16h30 + 20h30, Di. 14h + 16h30 (dt. Fass.), ve. + ma. 14h + 16h30, sa. + di. 14h + 16h45, lu. 16h30 (v. fr.).

Utopolis Kirchberg, Fr., So. + Mo. 16h45 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), sa. 14h15 + 16h45, ma. 16h15 (v. fr.), 3D: Fr., Mo. + Di. 12h + 14h30, Sa. + So. 14h30 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), Fr. - Mo. 14h30 + 16h45, Di. 14h30 + 16h15 (dt. Fass.), ve., di. - ma. 14h30 (v. fr.).

Wenn die vier Pinguine nicht gerade gezwungen sind, im Central Park Zoo für die Besucher stur zu lächeln und zu winken, hält sich die militärisch organisierte Pinguin-Gruppe meistens in ihrem geheimen Hauptquartier auf. Dort hat Skipper die Befehlsgewalt und schmiedet Einsatzpläne, die er mit Kowalski austüftelt. Für die Ausrüstung und fürs Grobe ist Rico zuständig. Gemeinsam mit Private dem sensiblen „Nesthäkchen“ der Bande, sind die vier ein unschlagbares Team.

Third Person

GB/USA/D/B 2013 von Paul Haggis. Mit Liam Neeson, Maria Bello und Mila Kunis. 137'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia, Fr. - So. 16h30 + 18h45, Mo. + Di. 16h30 + 21h30.

Drei Schicksale in drei unterschiedlichen Städten haben mehr gemein, als auf den ersten

Blick ersichtlich: In Paris hat der Schriftsteller Michael erst kürzlich seine Frau verlassen und bekommt Besuch von seiner Geliebten Anna; Die New Yorkerin Julia wurde angeklagt, weil sie angeblich versucht hat, ihren Sohn umzubringen; Sean, ein Amerikaner auf Geschäftsreise in Rom, verliebt sich in die Italienerin Monica.

Une nouvelle amie

F 2014 de François Ozon. Avec Romain Duris, Anaïs Demoustier et Raphaël Personnaz. 107'. V.o. A partir de 16 ans.

Utopia, ve. + ma. 14h15, lu. 21h30.

A la suite du décès de sa meilleure amie, Claire fait une profonde dépression, mais une découverte surprenante au sujet du mari de son amie va lui redonner goût à la vie. Ozon construit un entrelacs de relations pour se saisir d'un thème que Pedro Almodóvar seul aurait la sensibilité et la maîtrise pour aborder: la transsexualité. Romain Duris ne parvient pas à convaincre habillé en femme et le drame social vire malheureusement au grotesque. (avt)

CINÉMATHÈQUE 05.12. - 14.12.

cinémathèque

Bon Voyage

F 2002 de Jean-Paul Rappeneau. Avec Isabelle Adjani, Virginie Ledoyen et Yvan Attal. 114'. V.o.

Ven, 5.12., 18h30.

En juin 1940, à l'hôtel Splendid de Bordeaux sont réunis ministres, journalistes, grands bourgeois, demi-mondaines et espions de tous bords. Là, un jeune homme devra choisir entre une actrice et une étudiante, entre les politiques et les voyous, entre l'insouciance et l'âge adulte.

Costa da morte

E 2013, documentaire de Lois Patiño. 84'. V.o., s.-t. angl. Séance suivie d'un débat avec Filipe Lage, producteur du film.

Ven, 5.12., 18h30.

La Costa da Morte est une région du nord-ouest de la Galice en Espagne qui était considérée comme le bout du monde à l'époque romaine. Elle tire son nom dramatique des nombreux naufrages qui se sont produits dans cette contrée rocailleuse, de brume et de tempêtes. La caméra déambule sur ces terres, s'attachant aux pêcheurs et aux artisans qui l'habitent. Elle témoigne de la relation contradictoire qu'ils entretiennent avec leur terre et ses éléments, tente d'appréhender le mystère du paysage et de comprendre ce qui lie les hommes à leur territoire, leur histoire et leurs légendes.

Tabu

USA 1931, film muet de F. W. Murnau et Robert Flaherty. Avec Anne Chevalier et Matahi. 80'. Intertitres anglais. Accompagnement musical : Zone libre.

Sam, 6.12., 20h.

Dans l'île de Bora Bora, une fille est faite vierge consacrée, prêtresse, un tabou : tout homme qui l'approche ou la désire encourt la mort. Son amant l'enlève et ils s'installent dans une île dirigée par les Blancs. Il devient le meilleur de tous les pêcheurs de perles. Mais le grand prêtre est toujours à leur recherche.

L'avion

F 2005 de Cédric Kahn. Avec Roméo Botzaris, Vincent Lindon et Isabelle Carré. 97'. V.o. A partir de 7 ans.

Dim, 7.12., 15h.

Le soir de Noël, le petit Charly découvre avec grande déception une

immense maquette d'avion, alors qu'on lui avait promis un vélo. Patrick, son père, meurt peu après, sans avoir eu le temps d'échanger le cadeau. Mais peu après Charly découvre que son avion est « vivant ». Il part alors dans une folle aventure, afin de retrouver son père...

Lacombe Lucien

F 1974 de Louis Malle. Avec Pierre Blaise, Aurore Clément et Thérèse Giehse. 140'. V.o.

Dim, 7.12., 17h.

Juin 1944, dans un petit village du Sud-Ouest. Lucien Lacombe entre chez les auxiliaires français de la police allemande à la suite d'une série de hasards. Il y rencontre le luxe et la vie facile et y acquiert un pouvoir économique...

Rebel Without a Cause

USA 1955 de Nicholas Ray. Avec James Dean, Natalie Wood et Jim Backus. 108'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 7.12., 20h30.

Arrivé depuis peu dans une petite ville universitaire, Jim, adolescent trop gâté, rêve de devenir un homme. Au poste de police où il est conduit après une

nuite de beuverie, il rencontre Judy, une jeune fille privée d'affection parentale.

Pane e cioccolata

I 1974 de Franco Brusati. Avec Nino Manfredi et Anna Karina. 115'. V.o., s.-t. fr. + all.

Lun, 8.12., 18h30.

Nino, immigré italien, a quitté sa famille pour tenter sa chance en Suisse. Renvoyé injustement du restaurant où il travaillait, il obtient par la suite plusieurs emplois de fortune avant de comprendre que, s'il veut s'intégrer, il devra adopter les coutumes germaniques. Mais les racines ne s'arrachent pas aussi aisément.

Big Men

GB/DK/USA 2015, film documentaire de Rachel Boynton. 99'. V.o., s.-t. angl. Org.: etika-Initiativ fir alternativ Fianzierung asbl., Attac Luxembourg et Les amis du Monde diplomatique.

Lun, 8.12., 20h30.

Dans la pure tradition du grand reportage d'enquête, « Big Men » plonge méticuleusement au cœur d'un sujet précis pour proposer un regard lucide sur les racines du d

ysfonctionnement de notre époque. Le cas à l'étude ? Une épopée juridique, politique et financière autour d'un gisement de pétrole situé au large du Ghana. Contactée par un entrepreneur local pour financer les premiers coûts d'exploitation, Kosmos Energy, une petite compagnie américaine, n'imaginait pas que sa course aux milliards serait pavée de tant d'obstacles. Bouleversements politiques, soupçons de corruption, destitutions, trahisons internes et pressions insoutenables des actionnaires forment la matière première d'un suspense haletant qui est aussi une mise à nu des dérives complexes de la mondialisation économique.

The Maltese Falcon

USA 1941 de John Huston. Avec Humphrey Bogart, Mary Astor et Peter Lorre. 100'. V.o., s.-t. fr. D'après Dashiell Hammett.

Mar, 9.12., 18h30.

Miles Archer, l'associé de Sam Spade, est tué, de même qu'un certain Thursby. Miss Wonderly, alias Brigid O'Shaughnessy, demande sa protection à Sam Spade. Par l'intermédiaire de Joel Cairo, personnage trouble, Spade est mis sur

Après un ciné-concert mémorable présentant « Nanook of the North » en décembre 2013, la Cinémathèque met le cap sur les mers du Sud : « Tabu », filmé en Polynésie par F. W. Murnau, le samedi 6.12 avec accompagnement en direct par le duo Zone libre.



CINÉMATHÈQUE 05.12. - 14.12.

la piste d'une statuette représentant un faucon convoité par un inquiétant obèse du nom de Gutman.

Amici miei

(*Mes chers amis*) I 1975 de Mario Monicelli. Avec Philippe Noiret, Ugo Tognazzi et Gastone Moschin. 114'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 9.12., 20h30.

Cinq quinquagénaires, un journaliste, Perozzi, un chirurgien, Sassaroli, un noble ruiné, Mascetti, un patron de café, Necchi, et un architecte, Melandri, font des virées de potaches, remplies de blagues. Lors de la mort de Perozzi, ils se souviennent de certaines de leurs facéties.

L'ingorgo, una storia impossibile

I 1978 de Luigi Comencini. Avec Alberto Sordi, Annie Girardot, Fernando Rey. 113'. V.o.

Mer, 10.12., 18h30.

Un embouteillage monstrueux, impossible à débloquent, retient, le temps d'un jour et d'une nuit, une centaine d'automobilistes sur une autoroute à la périphérie de Rome, un weekend d'août torride. Prisonniers dans leurs voitures et enfermés dans leur égoïsme, les conducteurs se révèlent incapables de se révolter ou de réagir à la catastrophe qui s'est abattue sur eux...

Shadows and Fog

USA 1991 de et avec Woody Allen. Avec Mia Farrow et John Malkovich. 86'. V.o., s.-t. fr.

Mer, 10.12., 20h30.

Film situé dans les années 1920, durant une nuit où toutes sortes de créatures se fauillent dans les ruelles noyées de brouillard. Parmi ces ombres, Madonna en funambule, Allen en petit fonctionnaire souffre-douleur, Malkovich en clown, Kathy Bates en prostituée, Mia Farrow en avaleuse de sabres...

Wuthering Heights

USA 1939 de William Wyler. Avec Merle Oberon, Laurence Olivier et David Niven. 103'. V.o., s.-t. fr. D'après Emily Brontë.

Jeu, 11.12., 18h30.

Elevés ensemble, Cathy et Heathcliff s'aiment. Mais les circonstances amènent Cathy à épouser, au lieu du sauvage Heathcliff, le vrai gentleman qu'est Edgar Linton. Heathcliff, revenu riche d'Amérique, se marie à son tour,



Une vraie rareté : dans « Shadows and Fog » de 1991, Woody Allen fait renaître les années 1920, mercredi à la Cinémathèque.

mais son amour pour Cathy l'obsède toujours.

Bruti, sporchi e cattivi,

(*Affreux, sales et méchants*) I 1976 d'Ettore Scola. Avec Nino Manfredi, Francesco Annibaldi et Maria Bosco. 115'.

Jeu, 11.12., 20h30.

Les querelles intestines d'une famille. L'enjeu de l'affrontement : un million de lires que Giacinto, le patriarche, a reçu comme indemnité pour l'oeil qu'il a perdu sur un chantier.

Le parfum d'Yvonne

F 1994 de Patrice Leconte. Avec Hippolyte Girardot, Jean-Pierre Marielle et Sandra Majani. 89'. V.o. D'après le roman « Villa triste » de Patrick Modiano.

Ven, 12.12., 18h30.

Comédie romantique, mystérieuse et sensuelle située sur les bords d'un lac entre la France et la Suisse où, à la fin des années 1950, des personnages vont se croiser, s'entrechoquer et s'aimer.

Die Feuerzangenbowle

D 1944 von Helmut Weiss. Mit Heinz Rühmann und Erich Pontö. 97'. O.-Ton. Nach Heinrich Spoerl.

Ven, 12.12., 20h30.

Vier alte Herren erinnern sich bei einer dampfenden Feuerzangenbowle vergnügt an die Streiche ihrer

Schulzeit. Dem Benjamin ihrer feucht-fröhlichen Runde, Dr. Johannes Pfeiffer, ist ihre prustende Heiterkeit allerdings unverstänlich: Der Ärmste war nie auf einer Schule, sondern hatte nur einen Hauslehrer. Um ihm nachträglich zu zeigen, was ihm dabei entgangen ist, hecken sie einen verrückten Plan aus.

Fanny et Alexandre

S 1982 d'Ingmar Bergman. Avec Börje Ahlstedt, Erland Josephson et Harriet Andersson. 178'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 13.12., 20h.

Fête de Noël chez Helena Ekdahl : toute la famille est réunie, et parmi eux les petits-enfants, Fanny et Alexandre. A travers le regard de ces deux enfants, Bergman évoque toutes les étapes de la vie d'une femme au début du 20e siècle.

Special Laurel & Hardy, Charlie Chaplin et Buster Keaton

USA 1929, 1918 et 1920. 77'. Pour enfants à partir de 5 ans.

Dim, 14.12., 15h.

Projection des films muets « Big Business », « A dog's Life » et « One Week ». Avec accompagnement live au piano par Hughes Maréchal.

White Christmas

USA 1954 de Michael Curtiz. Avec Bing Crosby, Vera-Ellen et Danny Kaye. 120'. V.o.

Dim, 14.12., 17h.

Deux meneurs de revue, anciens combattants, montent un spectacle dans un hôtel avec la complicité de deux soeurs. L'hôtel est menacé de faillite faute de neige.

The Seven Year Itch

USA 1955 von Billy Wilder. Mit Marilyn Monroe, Jack Lemmon und Robert Strauss. 105'. O.-Ton, fr. Ut.

Dim, 14.12., 20h30.

Wie viele Ehemänner aus Manhattan schickt Richard Sherman seine Ehefrau und seinen Sohn im Sommer aufs Land, während er über die Hundstage in der Stadt zurückbleibt. Er ist entschlossen, nicht wie andere Ehemänner seine Zeit mit Trinkgelagen und Liebeleien zu verschwenden. Aber seine Vorsätze sind vergessen, als eine sinnliche Blondine in die Wohnung über seiner einzieht.